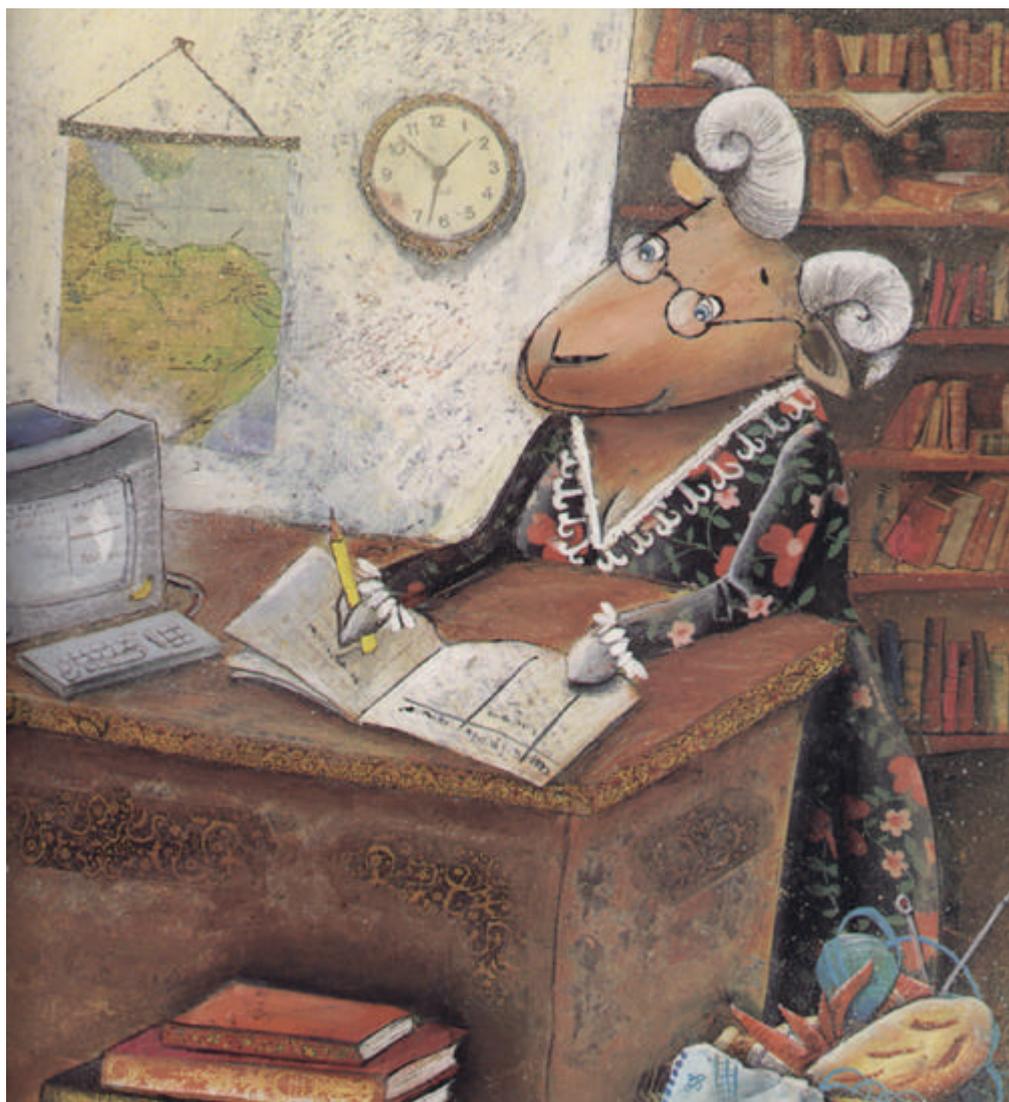


Alicia HELD

LECTURE ET BIBLIOTHEQUE ENTRE LES LIGNES :

Analyse de la représentation de la lecture et des bibliothèques en vue d'animations à l'occasion du 20e anniversaire du Groupement Valaisan des Bibliothèques



Travail présenté à L'École d'Information Documentaire (EID) pour l'obtention du diplôme

Genève

2000

HELD, Alicia

Lecture et bibliothèque entre les lignes : analyse de la représentation de la lecture et des bibliothèques en vue d'animations à l'occasion du 20e anniversaire du Groupement Valaisan des Bibliothèques / Alicia Held. – Genève : E.I.D., 2000.

– 112 p. : ill. ; 30 cm

RESUME

Désirant fêter dignement ses 20 ans, le Groupement Valaisan des Bibliothèques veut réaliser une action importante et durable pour marquer l'événement. Dans cet objectif, il a notamment imaginé la création d'un espace sur le thème « Lecture et Bibliothèque » dans chaque bibliothèque membre pour promouvoir la lecture. Afin de le rendre plus dynamique, des animations viendront compléter ce projet.

Cette étude s'est divisée en deux parties. Dans un premier temps, elle s'attache à présenter le GVB et à étudier la symbolique des anniversaires. Une réflexion sur les animations a semblé aussi judicieuse pour donner les moyens nécessaires à leur réalisation.

La deuxième partie, plus concrète, propose une bibliographie analytique comprenant des livres pour enfants et adolescents sur le thème choisi. Une analyse de la représentation des livres et des bibliothèques en a découlé qui pourra servir à l'élaboration d'animations.

Ce travail a été supervisé par Mme **Véronique Hadengue-Dezaël** (formatrice à l'EID) et dirigé par Mme **Laurette Cachat** (membre du comité du Groupement Valaisan des Bibliothèques).

Les propos émis dans ce travail n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Je remercie tout particulièrement Mme Véronique Hadengue-Dezaël pour ses conseils judicieux. Sa rigueur et ses critiques pertinentes m'ont été d'une grande utilité.

Je tiens aussi à remercier chaleureusement Mme Laurette Cachat, qui m'a aidée et encouragée tout au long de ce travail. La rapidité avec laquelle elle a répondu à toutes mes questions et son amabilité ont été particulièrement appréciées.

J'aimerais aussi témoigner toute ma gratitude à Catherine Essig pour ses inestimables conseils en informatique.

En dernier lieu, je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à mon entourage pour son soutien continu.

L'illustration de la couverture est tirée de « Rouletapir, le petit détective (1) »

TABLE DES MATIERES

	Pages
INTRODUCTION	7
PARTIE A : APPROCHE THEORIQUE	
I. PRESENTATION DU GROUPEMENT VALAISAN DES BIBLIOTHEQUES (GVB)	8
1. Historique	9
2. Missions	9
3. Organes	9
4. Membres	10
5. Financement	10
6. Activités régionales	11
7. Activités interrégionales	11
8. Particularités du GVB	12
II. LE 20E ANNIVERSAIRE DU GVB	13
1. Financement	14
2. Choix du thème	15
3. Journée d'anniversaire	15
III. LE CONCEPT D'ANNIVERSAIRE	16
1. Introduction	17
2. Définition	17
3. Motivations à commémorer les anniversaires	18

IV. REFLEXION SUR LES ANIMATIONS	20
1. Introduction	21
2. Animations socioculturelles	21
a) Concept d'animation	21
b) Fondement des animations	22
3. Animations dans les bibliothèques	24
a) Rôle des bibliothèques	24
b) Pourquoi vouloir faire lire ?	26
c) Définition des animations lecture	27
d) Typologie des animations	28
e) Elaboration d'une animation	33
f) Politiques d'animations	37
g) Impact des animations	37
h) Notion de réseau	38
i) Entre théorie et pratique	39
j) Suggestions d'animations	40

PARTIE B : BIBLIOGRAPHIE ET ANALYSE

I. LECTURE ET BIBLIOTHEQUE ENTRE LES LIGNES :	
Bibliographie sélective et rétrospective	41
1. Introduction	43
2. Bibliographie	45
3. Index des mot-clés	66
4. Index des auteurs	70
5. Index des titres	75

II. ANALYSE DES LIVRES SUR LA LECTURE ET LES BIBLIOTHEQUES	78
1. Introduction	79
2. Remarques préalables	79
3. Quelques clichés	80
4. Méthodologie	81
5. Critères d'analyse	82
6. Analyse	84
a) Albums (jusqu'à 8 ans)	84
b) Romans premières lectures (dès 7 ans)	90
c) Romans jeunes (dès 10 ans)	99
d) Romans adolescents (dès 13 ans)	104
7. Conclusion générale de l'analyse	107
CONCLUSION PERSONNELLE	108
BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES THEORIQUES	109
ANNEXES	112

INTRODUCTION

J'ai entrepris ce travail sur le mandat du Groupement Valaisan des Bibliothèques (GVB) qui désirait offrir à ses membres une sélection de 20 livres, sur le thème de la lecture et des bibliothèques, à l'occasion de son 20e anniversaire. Ma mission était d'établir une bibliographie analytique sur le thème précité et de choisir les ouvrages. Mon travail ne concerne que les livres en français. Cependant, le GVB a l'objectif de réaliser prochainement une action semblable pour le Haut-Valais en allemand.

Mes recherches se sont limitées à la littérature d'enfance et de jeunesse (LEJ) pour pouvoir intéresser un maximum de membres. En effet, la majorité des bibliothèques possèdent un secteur jeunesse. Par ailleurs, la LEJ est particulièrement intéressante à analyser parce qu'elle a une grande influence sur notre perception de l'environnement et transmet un héritage indiscutable.

Très rapidement plusieurs questions se sont posées. En premier lieu, quelle quantité de titres allais-je trouver sur ce thème ? Allais-je être engloutie sous les documents répondant à mes critères ou au contraire devrais-je chercher « une aiguille dans une meule de foin » ? Le nombre d'ouvrages trouvés allait déterminer mes critères de sélection. Paradoxalement, ces critères devaient être établis avant d'entreprendre une quelconque recherche. D'autre part, quelle image ressortirait-elle des livres choisis ?

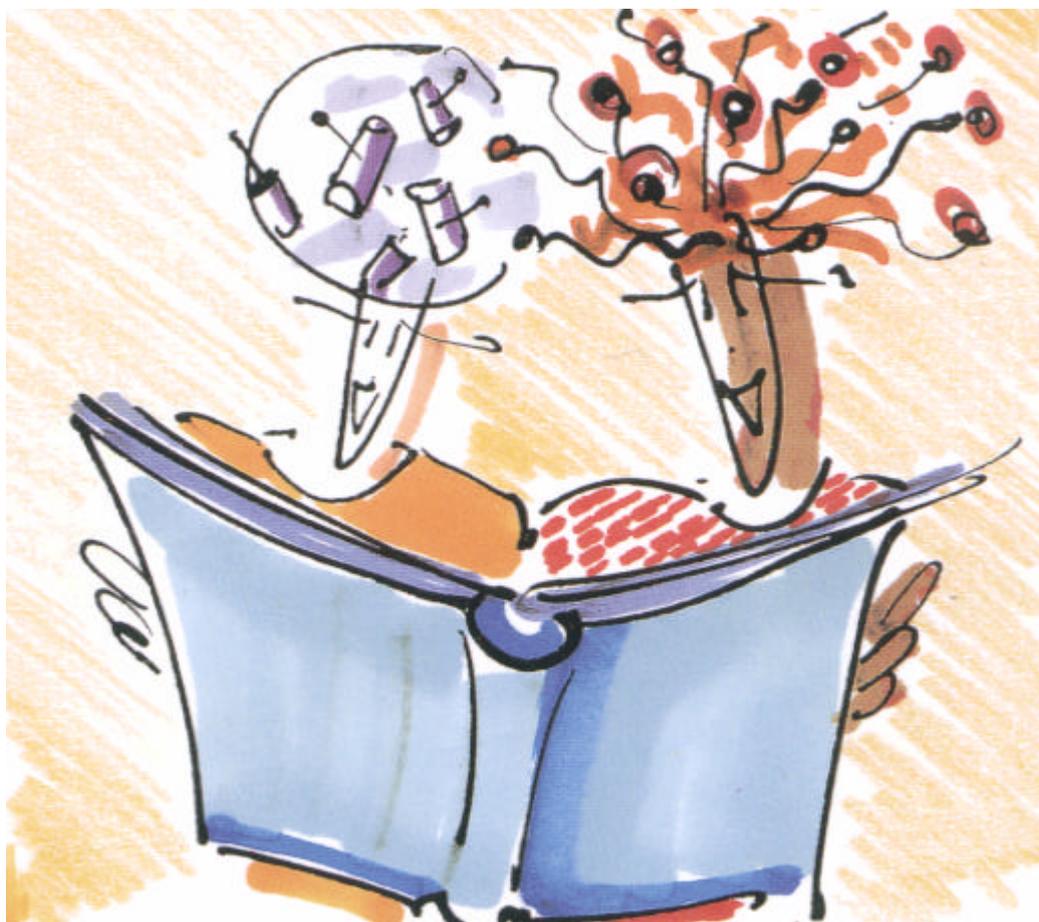
Après avoir résolu ces interrogations, le travail a rapidement évolué. Une analyse globale des thèmes des ouvrages ayant semblé nécessaire, je l'ai rajoutée à mon projet de base. Additionnée à la bibliographie, elle permettra de créer un outil de travail pour animer un espace sur le thème « lecture et bibliothèque » dans toutes les bibliothèques membres.

Dès lors, une réflexion sur les animations pouvait être un apport supplémentaire. J'ai donc essayé de déterminer quelles sont les motivations et les analyses préalables nécessaires à l'élaboration d'une animation.

D'autre part, il m'a fallu étudier le GVB pour mieux cerner ses objectifs et ses attentes. Ce travail étant lié aux manifestations de son anniversaire, il m'a semblé intéressant d'analyser les processus psychologiques qui découlent de tels événements.

PARTIE A : APPROCHE THEORIQUE

I. PRESENTATION DU GROUPEMENT VALAISAN DES BIBLIOTHEQUES (GVB)



logo de la semaine de lecture 1999 du GVB
réalisé par Marie-Antoinette Gosset

Les informations émises ci-dessous proviennent du prospectus de présentation du GVB, de son site internet (www.bcvs.vsnet.ch/GVB/accueil.htm) mais surtout de l'entretien que j'ai mené auprès de Mme Evelyne Nicollerat, la présidente du GVB. Par ailleurs, j'ai assisté à l'Assemblée générale du 13 mars 2000, où j'ai eu l'occasion de présenter mon projet de travail de diplôme aux membres présents et de me familiariser avec l'Association.

1. HISTORIQUE

Le Groupement Valaisan des Bibliothèques de Lecture Publique (GVBLP) fut créé le 22 octobre 1980 pour répondre à la nécessité de rassembler toutes les personnes et les groupes intéressés par la lecture et les bibliothèques. Un besoin fondamental d'échanger et de communiquer se faisait sentir.

Le Valais avait connu durant la décennie précédente, un développement important de ses bibliothèques, facilitant ainsi à tous l'accès à la culture et à l'information.

Au fil des ans, l'association se transforma peu à peu grâce à l'arrivée de nouveaux membres ; aux bibliothèques de lecture publique et/ou scolaires se joignirent progressivement des centres de documentation multimédia et des bibliothèques spécialisées.

Le 13 mai 1992, le Groupement Valaisan des Bibliothèques de Lecture Publique, comprenant alors 143 membres (89 individuels et 54 collectifs) changea de raison sociale et devint le Groupement Valaisan des Bibliothèques (GVB).

Il actualisa son logo et se présenta auprès de l'Association des bibliothèques et bibliothécaires suisses (BBS) afin d'être reconnu "Groupe d'intérêt de la BBS", reconnaissance obtenue dans le courant de l'année 1995.

2. MISSIONS

Le Groupement a pour but de promouvoir la lecture en Valais et de favoriser les relations entre les bibliothèques. Il se propose en outre de défendre la profession de bibliothécaire. Il entretient une collaboration étroite avec la Bibliothèque Cantonale du Valais.

3. ORGANES

Le Groupement se compose des membres, du Comité et de l'Organe de contrôle des comptes.

L'Assemblée générale est le pouvoir suprême du Groupement. Elle est constituée des membres collectifs et individuels et a pour tâche de nommer le comité et son/sa président/e ainsi que les vérificateurs des comptes. Elle a, en particulier, pour mission de définir la politique du Groupement et d'adopter le programme d'activités proposé par le Comité. Chaque membre dispose d'une voix. L'Assemblée générale ordinaire se réunit une fois par année.

Le Comité se compose de 5 à 9 membres, élus pour trois ans et rééligibles deux fois au maximum. Chaque région (Haut-Valais, Centre et Bas-Valais) y est représentée. Par ses activités, le Comité s'engage aussi bien sur le plan cantonal et intercantonal que suisse.

Les vérificateurs de comptes procèdent au moins une fois par an à la révision de la comptabilité, qu'ils présentent lors de l'Assemblée générale annuelle.

4. MEMBRES

Toute personne qui exerce ou a exercé une activité dans une bibliothèque ou un service d'information documentaire peut s'inscrire au Groupement en tant que membre individuel.

Les membres collectifs représentent n'importe quel service d'information documentaire. Les bibliothèques de lecture publique ou/et scolaire, les bibliothèques d'étude, les bibliothèques spécialisées ou les centres de documentation sont acceptés également.

En date du 13 mars 2000, le GVB comptait 170 membres (100 membres individuels et 70 membres collectifs).

	Membres individuels	Membres collectifs	Total
Bas-Valais	86	55	141
Haut-Valais	14	15	29
TOTAL	100	70	170

Être membre offre de nombreux avantages. Tout d'abord cela permet d'être représenté et défendu auprès des différentes associations ainsi que de bénéficier d'une structure de rencontre et d'échange. Cela est d'autant plus nécessaire aux services d'information documentaire valaisans, qui peuvent être très isolés géographiquement. Par ailleurs, une solidarité massive permet d'avoir plus de poids dans les négociations auprès du pouvoir politique.

Les membres ont aussi l'opportunité d'être conviés à des visites, des conférences et débats, de bénéficier d'un tarif préférentiel pour les cours de perfectionnement professionnel organisés au sein du GVB, ainsi que pour l'acquisition d'un logiciel de gestion de bibliothèque, etc...

5. FINANCEMENT

Les ressources de la société sont constituées par la cotisation annuelle des membres (Fr. 20.-- pour les membres individuels et Fr. 40.-- pour les membres collectifs), le produit de manifestations diverses, les intérêts des avoirs du Groupement ainsi que les subsides, les legs et les dons.

6. ACTIVITES REGIONALES

Le GVB organise une Assemblée générale chaque année.

Pour répondre à sa mission principale de promouvoir la lecture et les bibliothèques, il concrétise de nombreux projets. Les semaines de lecture thématiques réalisées tous les trois ans en font partie. Un grand nombre de bibliothèques et centres de documentation organisent diverses manifestations autour du livre dans l'ensemble du Valais. Elles sont toujours très variées selon les idées et moyens à disposition de chaque lieu.

Ponctuellement des journées d'information et de perfectionnement professionnel (animation, informatisation, catalogage) sont notamment proposées aux membres pour assurer leur formation continue.

Plusieurs visites de bibliothèques, d'institutions culturelles, d'imprimeries ou la participation à des conférences, débats, rencontres avec des écrivains, éditeurs, libraires sont aussi organisées.

Le Comité s'attache également à défendre les intérêts des membres du GVB et à promouvoir le Groupement par des conseils et informations aux communes ou des interventions politiques. Il fait également partie du groupe de travail "Plan directeur des bibliothèques et centres de documentation du Valais". La négociation des tarifs préférentiels, par exemple, dans le domaine informatique est aussi assurée par le Comité.

7. ACTIVITES INTERREGIONALES

Le GVB, par son comité et ses membres, s'engage dans plusieurs groupes de travail. L'étude des normes pour les bibliothèques de lecture publique, l'élaboration d'outils de travail comme "J'organise ma bibliothèque" et la réalisation d'un stand au Salon du livre en sont quelques exemples.

Parmi ses autres activités interrégionales on trouve sa représentation au sein des autres associations professionnelles romandes et suisses.

8. PARTICULARITES DU GVB

Le Groupement Valaisan des Bibliothèques se distingue des autres associations par son objectif principal. L'accent est mis surtout sur les animations pour créer un dynamisme collectif. Pour cela, le Groupement organise notamment une semaine de lecture dans tout le canton, chaque trois ans. Depuis deux ans, il a aussi mis sur pied un service de référence pour les animations en élaborant une base de données, disponible sur le site du GVB (<http://www.bcvs.vynet.ch/GVB/Expo.htm>), regroupant toutes les animations créées dans le canton. Ce réseau comprend actuellement 47 propositions (annexe 1). Il permet aux membres d'emprunter à moindre coût des expositions déjà concrétisées. Ce réseau, déjà très apprécié, permet de donner des idées et des moyens et ainsi favorise une dynamique parmi les membres. Ce service de référence est un projet qui devrait prendre de l'importance et le GVB voudrait le développer en encourageant les membres à réaliser quelques animations de plus grande envergure.

L'objectif de ces animations, outre le fait de promouvoir la lecture, est de sensibiliser le public aux activités des bibliothèques. Pendant la semaine de lecture un travail particulier est notamment mené pour obtenir une prise de conscience de la part des organes politiques ainsi que du public.

Généralement, toutes les animations courantes sont organisées indépendamment de l'Association. Dans le cas des semaines de lecture, l'impulsion d'animations provient du Comité qui supervise, coordonne et diffuse la publicité. Mais à nouveau les membres, très actifs, gèrent eux-mêmes leurs animations selon leurs envies et les moyens à disposition. Les liens entre les membres doivent aussi se créer directement.

Une des particularités du GVB est aussi de compter parmi ses membres des non-professionnels qui n'ont jamais suivi de formation professionnelle spécifique ou simplement des cours d'initiation de la CLP (Communauté de travail des bibliothèques de lecture publique). Le Groupement propose donc pour répondre à ce besoin des cours de perfectionnement professionnel.

Le GVB n'a pas valeur de syndicat, tout en étant attentif à la reconnaissance des compétences professionnelles. Beaucoup de petites bibliothèques ne pourraient pas exister sans auxiliaires de bibliothèques (bénévoles ou semi-bénévoles). Il n'est donc pas possible d'exiger qu'uniquement des professionnels diplômés travaillent dans des bibliothèques et centres de documentation. Pour pallier ce problème le GVB propose de suivre les recommandations du « Plan Bibliothèques 2000 » produit par la CLP.

Le GVB a aussi pour mission principale de favoriser les dialogues et échanges entre les membres pour lutter contre l'exclusion liée à la situation géographique très étendue du Valais. Une autre caractéristique du canton est d'être bilingue. Le Groupement doit donc représenter aussi bien le Haut-Valais que le Centre ou le Bas-Valais. Pour cela, toutes les actions sont entreprises communément et tous les documents produits sont bilingues. Les Assemblées générales ont toujours lieu dans une région et dans une bibliothèque différentes pour permettre aux membres de visiter d'autres SID.

II. LE 20E ANNIVERSAIRE DU GVB



Winnie l'Ourson et le gâteau d'anniversaire, Fernand Nathan, 1978

Cette année, le GVB fêtera son 20e anniversaire. Il a exprimé le désir de réaliser une action d'envergure qui permettrait d'impliquer ses membres et d'intéresser tous ses lecteurs. Pour cela il a notamment imaginé la création d'un espace sur le thème "Lecture et Bibliothèque" dans chaque bibliothèque membre pour favoriser une dynamique autour de la lecture. Pour lui donner une impulsion concrète, une collection de 20 livres, pour les enfants et les jeunes, sur le thème de la lecture et des bibliothèques sera offerte à chaque membre collectif du GVB. De plus une bibliographie sur ce même thème sera réalisée et offerte aux bibliothèques. Elle permettra à chacun de compléter ce fonds initial en fonction de sa politique d'acquisition.

Le Groupement, lui, achètera une collection plus conséquente (environ 50 titres) et la mettra à disposition des bibliothèques, sous la forme d'une exposition itinérante, par le biais de son service de référence d'animations. Cela permettra notamment d'enrichir les propositions d'animations avec une exposition importante.

Le Groupement veut aussi par ce travail, donner des moyens et inciter les membres à préparer des animations dans leur bibliothèque.

Les bibliothèques auront donc à disposition une base de travail pour proposer ces ouvrages à leurs jeunes lecteurs et susciter un dialogue sur la lecture, le rôle des bibliothèques et la profession de bibliothécaire. Dès lors, les membres pourront organiser de nombreuses animations selon leurs souhaits et de manière adaptée à leur public.

Pour leur donner un maximum de moyens dans leur concrétisation, il a aussi été prévu une analyse globale de l'image du livre, de la lecture et des bibliothèques figurant dans les ouvrages sélectionnés dans la bibliographie.

Une réflexion sur l'animation qui va découler de cette bibliographie sera aussi faite, pour analyser les règles d'un bon fonctionnement d'une animation en général et les avantages d'un réseau. Cela donnera aux bibliothèques qui le désirent des éléments théoriques pour la réalisation de leurs animations.

Afin de promouvoir les actions entreprises lors de cet anniversaire, j'ai écrit un projet de communiqué de presse (annexe 2) qui a été à la base de l'article paru dans le Nouvelliste du 3 juillet 2000 (annexe 3).

1. FINANCEMENT

Le GVB a eu la chance d'être sponsorisé par une entreprise de la région : CIBA SC, ce qui lui permet de concrétiser cet événement. Une généreuse donation rend possible la réalisation de cette manifestation d'envergure qui n'aurait pas vu le jour sans ce soutien.

2. CHOIX DU THEME

L'objectif principal du GVB étant de promouvoir la lecture, le thème paraissait évident. Il permet aussi de réunir les lecteurs et les bibliothécaires autour d'un même sujet. Le choix de se concentrer sur la littérature de jeunesse a été fait pour satisfaire un maximum de bibliothèques membres. La majorité d'entre elles possède une section jeunesse et cela permettait aussi de collaborer avec les bibliothèques scolaires, ce qui n'est pas toujours le cas. D'autre part, de nombreuses études avaient déjà été effectuées sur l'image de la relation des livres avec le public mais jamais pour les jeunes. Par ailleurs, pour réellement marquer l'événement d'un 20e anniversaire, le GVB voulait trouver une action durable.

Le choix d'offrir des livres avait été fait pour lancer un dynamisme. Les budgets d'acquisition étant extrêmement modestes, ce don permettait de donner une base commune à tous les membres, pour leurs animations futures. Le GVB, quant à lui, achète une plus grande collection qui pourra servir de la même manière.

3. JOURNEE D'ANNIVERSAIRE

La journée de fête aura lieu le 28 octobre 2000 à Monthey, ville d'établissement des sponsors. C'est à cette occasion que l'exposition itinérante sera montée et proposée aux membres. Personnellement, je n'ai pas participé à l'organisation de cette fête.

D'autre part, pour que toutes les bibliothèques du Valais participent activement, deux actions seront mises sur pied. Premièrement, un gâteau d'anniversaire géant en sagex et en trois dimensions sera réalisé. Chaque membre apportera une tranche qu'il aura décorée pour reconstituer le gâteau lors de la remise des livres. Deuxièmement, le jour de la fête un bus décoré viendra chercher un représentant de chaque bibliothèque ainsi que sa part de gâteau pour l'amener à Monthey. Les bibliothèques auront pour mission d'organiser une animation pour marquer le passage du bus et ainsi faire participer leur public.

Une fois sur place, une grande fête sera organisée. Pour satisfaire et intéresser un large éventail de public, de nombreuses activités variées, destinées aux enfants et aux adultes seront proposées : rencontre avec des illustratrices et une conteuse, ateliers autour de la lecture, animation-surprise par le théâtre de Rovra, etc... (annexe 4).

III. LE CONCEPT D'ANNIVERSAIRE



L'anniversaire
de la grand-mère.
J.-L. Dyckmans, 1811-1888,
Angleterre.

1. INTRODUCTION

Les premiers anniversaires furent célébrés pour les dieux dans la Haute Egypte pendant les deux premières dynasties. Par la suite, l'anniversaire du couronnement du Roi fut aussi marqué. A la fin du second millénaire avant notre ère, le calendrier égyptien n'est qu'une suite d'anniversaires. Ce culte va se répandre au fil des siècles à travers la Grèce, l'Empire Romain, puis le monde entier. La manière de commémorer les anniversaires va beaucoup évoluer ainsi que l'événement ou l'individu concerné.

Actuellement les anniversaires sont ancrés dans les moeurs et célébrés avec plus ou moins d'intensité à travers le monde. Cependant, ils se sont particulièrement développés et diversifiés dans les années 80. L'observance des anniversaires culturels est notamment devenu tout à la fois un culte et une industrie. Aujourd'hui, toutes les institutions, associations ou entreprises marquent systématiquement l'événement.

Il est toutefois intéressant de comprendre quelles sont les motivations qui engendrent de pareilles célébrations. On ne pratique pas le culte des anniversaires sans raison, mais bien pour répondre à un besoin. Il est extrêmement rare de réaliser une action sans avoir un objectif qu'il soit conscient ou inconscient. Par ailleurs, l'organisation de toutes ces activités nécessite de nombreux moyens et un investissement important. Cette réflexion cherche donc à identifier quels besoins sont à la base de ces animations.

2. DEFINITION

Avant toute chose, voici quelques définitions :

Anniversaire :

Qui rappelle le souvenir d'un événement antérieur arrivé à pareille date.

« Le dictionnaire de notre temps. Hachette, 1992 »

Qui rappelle un événement arrivé à pareil jour une ou plusieurs années auparavant.

« Le petit Larousse illustré. Larousse, 1994 »

Commémoration :

Cérémonie à la mémoire d'une personne ou d'un événement.

« Le dictionnaire de notre temps. Hachette, 1992 »

Action de commémorer (un événement ou une personne) ; cérémonie faite à cette occasion.

« Le petit Larousse illustré. Larousse, 1994 »

Commémorer :

Rappeler le souvenir (d'une personne ou d'un événement).

« Le dictionnaire de notre temps. Hachette, 1992 »

Rappeler le souvenir (d'une personne ou d'un événement) avec plus ou moins de solennité.

« Le petit Larousse illustré. Larousse, 1994 »

Il est intéressant de constater que ces définitions sont très ressemblantes. Plusieurs notions semblent être capitales :

- ◆ Rappeler le souvenir, ce qui implique qu'une action est mise en oeuvre.
- ◆ Au centre des commémorations on peut retrouver soit des personnes, soit des événements.

Les anniversaires culturels obéissent à des conventions qu'il convient de préciser. Par consentement général, les grands anniversaires ont lieu tous les multiples de 50 ans, à compter de l'année de naissance (ou éventuellement de mort) de l'intéressé. Autrement dit ce sont les 50e, 100e, 150e, 200e et 250e anniversaires, et ainsi de suite, que l'on célèbre. Pour les événements plus récents, les commémorations peuvent avoir lieu tous les 10 ans, voire tous les 5 ans.

Plusieurs éléments sont presque invariables et se retrouvent dans toutes les commémorations :

- les sponsors
- les colloques ou expositions
- la réalisation d'un catalogue ou d'une publication

Il est à constater qu'effectivement tous ces éléments se retrouvent dans l'exemple de l'anniversaire du GVB. L'entreprise CIBA SC sponsorise le projet ; une exposition sur le thème de la représentation des livres et des bibliothèques dans la littérature de jeunesse est organisée et une bibliographie sur ce même thème a été réalisée.

3. MOTIVATIONS À COMMÉMORER LES ANNIVERSAIRES

Les anniversaires marquent la fin d'une époque. C'est le moment où l'on analyse le passé et où l'on se tourne vers le futur. Il s'agit d'une échéance prédéfinie qui suscite un bilan des actions réussies et des échecs. Le constat que les actions passées ne peuvent être modifiées explique notamment l'attrait qu'exercent les anniversaires. C'est un moment important où l'on redéfinit ces propres objectifs et missions.

Par ailleurs, les anniversaires représentent le triomphe d'avoir réussi à être toujours présent malgré les années. Nul ne choisit l'heure de sa naissance ou de sa mort. Il faut aussi pouvoir gérer des obstacles imprévus qui surviennent perpétuellement. Un anniversaire est donc une victoire en soi. Les célébrations permettent de mettre en évidence cet aspect et sont les preuves de sa propre existence. L'interaction entre le fortuit et le planifié est à la racine même de la séduction qu'exercent les anniversaires. Pour une association comme le GVB, c'est la reconnaissance de sa nécessité et de sa réussite, par la seule preuve qu'il perdure.

Une autre raison importante est le fait que les êtres humains ont un besoin quasiment vital de posséder des rythmes et des échéances pour se repérer dans le temps. L'être humain a conscience que son existence n'est que passagère, les anniversaires permettent donc de marquer une évolution dans un temps limité. Ils sont la ponctuation du temps qui passe. Faute d'une routine intégrée, les gens souffriraient d'un déficit de régularité comme l'explique William Johnston dans « Post modernisme et bimillénaire »¹. Les rythmes calendaires mettent en valeur la vie quotidienne et expliquent l'attrait des anniversaires.

Les anniversaires répondent aussi à un besoin tant psychologique que social d'inscrire son identité dans le calendrier. Leur plus grand mérite est de permettre aussi de cultiver son identité et de spécifier ses singularités. Les membres d'une association, par exemple, peuvent ainsi développer un sentiment d'appartenance. Les individus invoquent les anniversaires pour bien marquer leur sentiment de former une entité. Dans le cas du GVB, les objectifs fixés de leurs manifestations étaient notamment d'intéresser tous les membres et d'ainsi mettre en évidence les liens qui les unissent.

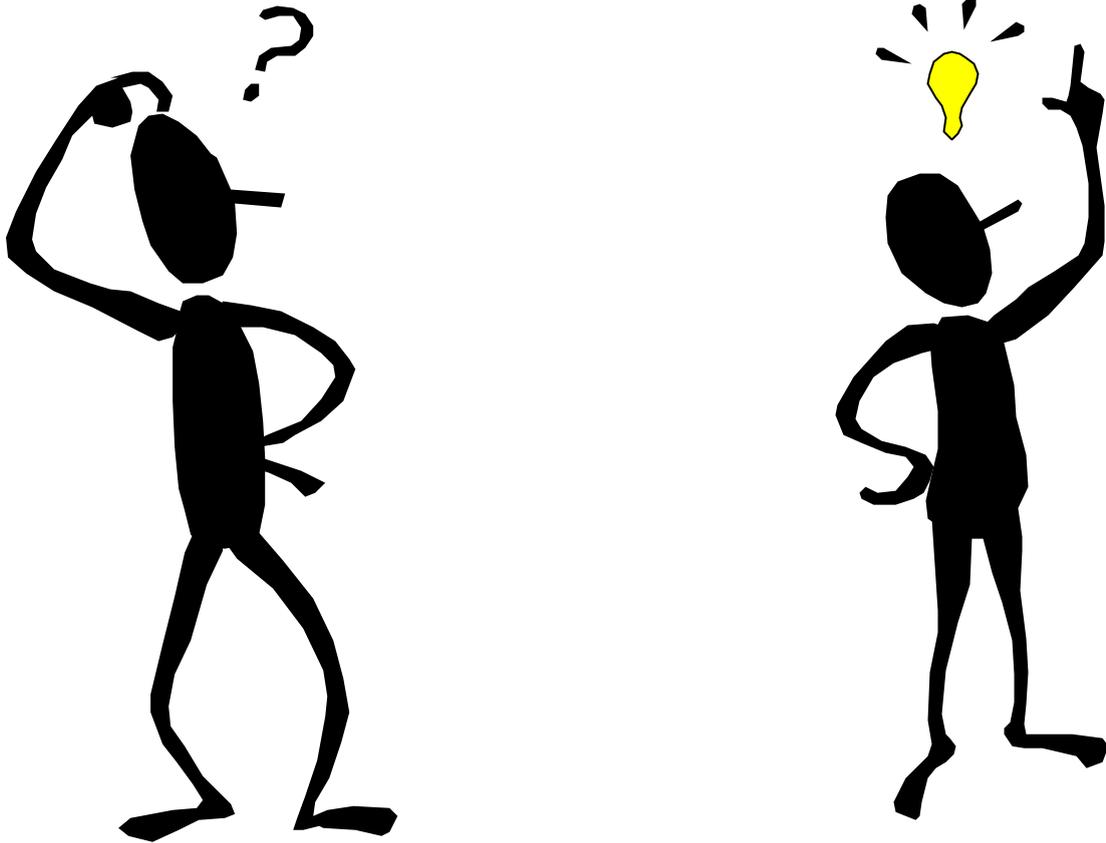
Ils ont souvent un objectif commercial et de promotion qui donnent lieu à une renaissance de l'intérêt et une attraction des visiteurs. De plus, les anniversaires sont une excellente occasion de montrer l'activité de l'organisme intéressé. Un historique ainsi qu'une présentation figurent généralement lors des festivités. Cela permet par la même occasion de se justifier auprès du pouvoir politique et du public.

D'une manière plus pratique, les commémorations présentent une série d'avantages pour l'environnement politique et économique. Dans le premier secteur, elles permettent aux gestionnaires de la culture de renforcer l'identité locale, régionale ou nationale. Dans la sphère économique, elles stimulent des services divers comme ceux des journalistes, des industriels, des publicitaires, etc... Actuellement les commémorations prennent de plus en plus une forme physique, matérielle. Elles se condensent autour de lieux, de documents et de manifestations.

Ce besoin de célébrer les anniversaires suscite divers projets qui sont à la base d'animations.

¹ JOHNSTON, William M. Post-modernisme et bimillénaire. Paris : Presses Universitaires de France, 1992.

IV. REFLEXION SUR LES ANIMATIONS



illustrations tirées de Microsoft Clip Gallery 3.0

1. INTRODUCTION

De nos jours, les animations sont entièrement ancrées dans les moeurs et font partie du quotidien de notre société. Elles sont pratiquées à de nombreuses occasions sans pour autant toujours répondre aux besoins sous-jacents. Cet exposé théorique cherche à comprendre quelles sont les réflexions préalables à mener avant d'entreprendre une animation.

La première partie de cette étude est donc consacrée à définir les animations socioculturelles d'une manière générale ainsi que leurs fondements. Il est extrêmement utile de comprendre quelles sont les motivations à entreprendre des animations, tant sur le plan personnel, que pour la collectivité.

La deuxième partie s'efforcera d'étudier le rôle des bibliothèques et ses propres motivations à organiser des animations. Certains conseils pratiques seront aussi proposés. En conclusion, il sera question des réseaux d'animation comme nouvelle perspective de collaboration entre les bibliothèques.

2. ANIMATIONS SOCIOCULTURELLES

a) CONCEPT D'ANIMATION

Historiquement, l'animation s'insère dans une politique culturelle étroitement liée à l'Etat. Bernadette Seibel, dans "Animation et bibliothèque"², propose une définition de l'animation comme elle était conçue à ses débuts :

Elle vise à permettre à une population donnée de prendre conscience de son vécu et de l'aider à élucider les diverses options possibles de la vie quotidienne.

Elle se définit par trois fonctions :

- ◆ Elle a pour dessein de créer des conditions propres à favoriser les interrogations et les réflexions. C'est un facteur de conscientisation.
- ◆ Elle vise à instaurer le dialogue et la communication.
- ◆ Elle veut aussi influencer la créativité par l'interrogation sur l'environnement.

Lors de leur conception, les animations étaient destinées à l'éducation et la formation. Rapidement, elles se sont transformées en animations socioculturelles.

² Animation et bibliothèque : journée d'étude / org. par l'Ecole nationale supérieure des bibliothèques, à Villeurbanne (avril 1994). Villeurbanne : ENSB, 1985.

Aujourd'hui il est extrêmement difficile de définir les animations socioculturelles, tant le domaine est vaste et les actions variées. Par conséquent, à la place d'une définition générale, je vais essayer d'en donner quelques caractéristiques.

Dans un premier temps, l'animation socioculturelle se distingue comme un ensemble de pratiques, d'activités et de relations. Les intérêts manifestés par les individus dans leur vie culturelle et plus pratiquement dans leur temps libre sont particulièrement concernés. Ces intérêts peuvent être d'ordre :

- artistique (cinéma, théâtre, peinture, musique),
- intellectuel (conférences, réunions, livres, radio),
- social (associations, relations familiales, réunions amicales),
- pratique (jardinage, artisanat),
- physique (sport, pêche, chasse, pétanque).

Ces pratiques répondent à un besoin d'initiation, elles sont volontaires, ouvertes à tous et ne requièrent en principe pas de niveau préalable. Elles s'exercent en groupe avec l'aide d'un animateur formé.

b) FONDEMENT DES ANIMATIONS

Les animations socioculturelles sont apparues parce qu'un ou plusieurs besoins se faisaient sentir. Ces éléments souvent oubliés et occultés sont pourtant très révélateurs et influencent nos actions.

En premier lieu, l'animation socioculturelle est née de la nécessité de promouvoir la culture au moment où l'éducation devenait obligatoire. Le rôle de l'enseignement est multiple : l'éducation vise à donner des techniques précises indispensables à l'exercice d'un métier. Le second rôle concerne davantage la formation générale de l'individu qui vise à lui faire acquérir des connaissances dans tous les domaines, lui permettant ainsi de comprendre son environnement, de s'y adapter, voire de le transformer. Les animations offraient un support essentiel et complémentaire au système scolaire. Seulement, ce n'est pas la seule raison qui explique l'apparition des animations socioculturelles. On trouve différents facteurs d'ordres social, économique et culturel qui ont aussi eu une influence.

L'aspect social

Les animations répondent aussi à un besoin d'assurer la socialisation des individus et de les préparer aux changements multiples liés à la société industrielle. Elles permettent parfois de compléter la formation de l'école et d'approfondir certains intérêts culturels.

Dans la mesure où elles comblent certaines carences de type éducatif ou culturel et où elles permettent de masquer certains déséquilibres, elles "soignent" les maux d'une société atteinte de troubles permanents et assurent ainsi la régulation de la vie sociale.

Elles développent aussi l'esprit critique et sont à la base de nouveaux rapports entre les individus et les groupes et la recherche d'un nouveau mode de vie.

L'aspect économique

Lors du développement économique la structure sociale a été bouleversée. Cette situation engendre l'urbanisation et exige la mise en place de puissants systèmes éducatifs et culturels permettant la croissance et l'adaptation sociale.

L'aspect culturel

L'animation socioculturelle apparaît comme une structure intermédiaire entre la création, sa diffusion et le public.

Tous ces aspects nécessitent donc la mise en place d'animations. Ces motivations sont étroitement liées à la société et à la collectivité. Cependant, on retrouve aussi de nombreuses motivations personnelles qui sont généralement très variées :

- le projet personnel de l'animateur se confond ou se recoupe avec le projet collectif,
- l'animateur recherche une reconnaissance sociale, une ascension sociale ou simplement le pouvoir,
- il recherche une plénitude de vie, d'ouverture, de relations,
- etc...

Afin de mieux comprendre ces motivations, je propose d'analyser plus particulièrement celles des bibliothécaires. Des objectifs sont toujours à la base de la création d'une animation. Un intérêt personnel est obligatoire pour trouver ses motivations. Les principales sont :

- ◆ un objectif civique de promouvoir la bibliothèque en tant que lieu culturel, lieu de rencontres, lieu de débats.
- ◆ une finalité stratégique de défendre l'image des bibliothèques dans leur environnement, vis-à-vis de leur public, de leurs partenaires et enfin de leur tutelle.
- ◆ Un objectif de légitimation professionnelle. A travers les animations les bibliothécaires font reconnaître leur expertise sur les collections et leur rôle de médiateur.

D'une manière générale ces motivations sont inconscientes et les réponses mentionnées par les professionnels du livre sont plus de l'ordre suivant :

- la volonté de changer l'image du livre et de la bibliothèque, qui comme l'a démontré l'analyse des livres de la bibliographie n'est pas toujours très positive. (Cela permettra aussi de revaloriser son propre métier)
- le souhait de faire découvrir des auteurs, des artistes, des oeuvres. (En réalisant cette action, le bibliothécaire a l'impression de répondre exactement à sa mission première et y trouve donc beaucoup de satisfaction)
- la volonté d'améliorer la médiation entre les collections et le public. (De nouveau, il est question d'agir conformément aux tâches professionnelles qui lui sont attribuées)

L'analyse de ses propres motivations est parfois difficile à faire mais apporte beaucoup d'informations utiles. Elle permet de mieux cibler ses objectifs et par conséquent ses actions.

3. ANIMATIONS DANS LES BIBLIOTHEQUES

a) ROLE DES BIBLIOTHEQUES

Dès 1955, l'animation s'est aussi imposée dans les bibliothèques et a suivi son évolution. En 1966, le rôle des bibliothèques sera redéfini par le Colloque de Namur : la bibliothèque ne doit plus se contenter de conserver et de diffuser des livres, elle doit devenir un centre de documentation accessible aisément au lecteur ainsi qu'un centre de vie sociale et culturelle, en développant des activités d'animation. Il s'agit d'une nouvelle conception des compétences professionnelles qui implique une organisation des relations sociales au sein de la bibliothèque ou entre elle et ses partenaires.

Les pionniers de l'action culturelle avaient eu pour objectif d'améliorer et d'accroître la communication avec leur public. Autrement dit, ils voulaient apporter plus, et surtout à un plus grand nombre, grâce à de meilleures conditions d'accès. Aujourd'hui encore, c'est ce même principe fondamental qui légitime toute activité d'animation de la part des bibliothèques.

Un autre élément a fait des animations une activité présente dans les bibliothèques : depuis la découverte du problème de l'illettrisme, les bibliothèques se sont remises en cause pour mieux redéfinir leur mission face à la société. La lecture a donc été placée au centre des politiques publiques. Les animations avaient ainsi un rôle important pour partir à la conquête de nouveaux publics et pour démocratiser la lecture. Aujourd'hui c'est une préoccupation prépondérante. La promotion de la lecture est souvent décrite dans les missions des bibliothèques ou des associations professionnelles comme c'est le cas pour le GVB. Il n'existe pas à ce jour de texte réglementaire établissant les missions des bibliothèques en matière d'animation.

Il est important, par conséquent, de se demander si les animations répondent à une initiative volontariste, une mission auto-proclamée ou si elles se fondent sur une analyse des besoins et un souhait du public. Il ne faudrait pas pratiquer l'animation pour l'animation, sans le souci de relier les manifestations entre elles, et surtout au livre, au sein d'une politique culturelle cohérente.

Plusieurs moyens, autres que les animations ont déjà été mis spontanément en place : les réseaux permettent, par exemple, de toucher une plus grande proportion de la population sans contraintes géographiques. Les bibliothèques offrent des collections de plus en plus diversifiées, ce qui favorise les rencontres décisives avec des livres répondant aux besoins des lecteurs, etc...

Mais il est évident que si ces actions sont très importantes, elles ne suffisent pas toujours et n'atteignent pas forcément le public recherché. Il faut garder à l'esprit le fait que la majorité des animations toucheront principalement les lecteurs assidus. Toutefois, elles représentent une solution possible afin d'agir en accord avec les missions mentionnées ci-dessus.

Un constat est aussi à la base des animations : une partie de la population vient spontanément à la bibliothèque. Seulement, pour une autre frange de public elle reste une institution qui conserve une image de marque négative, voire inexistante. Dans ce cas, la publicité et la promotion du livre et de la bibliothèque sont nécessaires. L'objectif est toujours de rapprocher les livres et les lecteurs habituels ainsi que les lecteurs potentiels.

Il faut donc distinguer deux objectifs principaux :

- attirer de nouveaux lecteurs
- renforcer les pratiques de lecture et élargir les horizons des lecteurs fidèles

Cette distinction essentielle est souvent oubliée par les bibliothèques voulant faire des animations sans vraiment analyser leurs objectifs. Cette partie théorique sur les animations vise tout particulièrement à mettre en avant certains éléments à prendre en considération pour "animer" efficacement. Elle est particulièrement axée sur les animations qui ont pour dessein d'encourager les pratiques de lecture. La promotion de la lecture dans le Valais est une des missions principales du GVB, je vais donc m'attarder plus longuement sur ce point. Par ailleurs, beaucoup de réflexions et d'animations sont destinées aux publics enfant et adolescent. Ce choix est aussi lié aux intérêts du GVB à l'occasion de son anniversaire. Il faut aussi reconnaître que les animations pour enfants sont beaucoup plus nombreuses.

b) POURQUOI VOULOIR FAIRE LIRE ?

Une des missions principales du GVB étant d'encourager la lecture, il était intéressant d'étudier ses motivations. D'une manière générale, pour tenter de remédier au problème du refus de lire ou du désintérêt pour la lecture, il est important d'en comprendre les raisons. Ces éléments permettent de mieux adapter ses actions futures. Plusieurs raisons sont à l'origine de l'envie de promouvoir la lecture.

Premièrement, la démocratisation scolaire a eu une grande influence. Avec l'enseignement obligatoire, une explosion démographique scolaire est apparue. Les élèves ainsi que leurs environnements sociaux sont beaucoup plus diversifiés. Certains proviennent de familles culturellement défavorisées, qui ne possèdent aucun livre à la maison.

L'inquiétude face à l'échec scolaire implique la mise en place de recherche de moyens de lutte et la création de dispositifs pour y remédier.

L'importance grandissante de l'illettrisme provoque aussi des réactions vives dans une société qui éprouve des besoins différents.

En dernier lieu, il faut faire face à une nouvelle conception de la culture liée à son évolution. Elle engendre automatiquement une modification de la représentation de la lecture et des lecteurs. Dans les années 80, apparaît la notion de non-lecteurs. Le développement de la lecture est une condition majeure de toute lutte contre les inégalités culturelles et les exclusions.

Il a donc été nécessaire de mener des actions pour encourager la lecture et donner des moyens aux faibles lecteurs de remédier à un problème qui aujourd'hui a des conséquences sur l'insertion sociale. En premier lieu, il a fallu identifier les raisons de ces blocages, des verrous envers la lecture. Ils sont liés à la personnalité de l'individu. On trouve plusieurs explications :

- ◆ L'acte de lire a généralement une représentation négative dans l'esprit du non-lecteur. Il l'associe souvent à de mauvais souvenirs de lectures obligatoires scolaires.
- ◆ Il y a aussi régulièrement une opposition entre les valeurs prônées par l'école et les valeurs pratiquées par la famille. L'école valorise la culture écrite et le livre. La présence ou l'absence de livres au sein de la famille influence le rapport futur de l'enfant avec l'écrit. Le livre est ainsi d'autant plus lié à l'école. Lire dans un milieu réfractaire à la lecture implique une démarcation affective et sociale de l'enfant envers son entourage. En agissant contrairement aux habitudes familiales, l'enfant se distingue de son groupe d'appartenance, se marginalise et suscite l'incompréhension. Cette situation provoque l'isolement et donc une souffrance affective.

- ◆ Le décalage entre l'offre qui est proposée à l'enfant et ses propres attentes est fréquent et se situe à plusieurs niveaux. A l'école notamment, les sujets des livres imposés ne correspondent que rarement aux besoins des faibles lecteurs, ce qui ne leur permet pas de découvrir le plaisir de lire. Outre le contenu, le niveau n'est pas toujours adapté. Le degré de difficulté des livres proposés est souvent un peu supérieur à celui que l'enfant ou l'adolescent est capable de lire, ce qui peut s'avérer décourageant. Ce fait est même confirmé par l'attitude de l'enfant passionné de lecture lors du choix de ses livres de loisirs qu'il sélectionne légèrement, en dessous de ses capacités, par confort.

Pour réussir à avoir un impact sur ces personnes réfractaires, il faut tenter d'éliminer ces verrous qui les empêchent de découvrir leur propre motivation. Il est indispensable de modifier le rôle de mauvais lecteur dans lequel les non-lecteurs se sont enfermés. Pour cela, il est important de revaloriser la personne concernée qui est restée sur un échec. Il faut aussi réadapter les niveaux d'exigence. En soulignant les progrès effectués, un sentiment plus positif est instauré. L'échec doit impérativement être dédramatisé et expliqué.

Il est essentiel de trouver un moyen de fixer la motivation. Eveiller la curiosité et choisir des textes correspondants à la personnalité ou à des expériences peuvent être efficaces.

Connaître ces quelques notions permet d'éviter de faire des erreurs graves et de trouver des idées d'animation qui correspondent à ces éléments.

c) DEFINITION DES ANIMATIONS LECTURE

L'acquisition d'un comportement de lecteur confirmé passe par plusieurs stades. L'apprentissage du code représente la première étape qui est généralement acquise sans trop de difficultés. Pour assimiler entièrement les habitudes de lecture il est nécessaire de renouveler des expériences positives. Les faibles lecteurs n'ont par conséquent pas forcément besoin de réapprendre ce code mais plutôt de trouver leur propre motivation.

Il faut distinguer clairement les animations lecture et animer un lieu de lecture. Animer, donner de la vie, est un objectif général des lieux de lecture. Dans ce cas, l'objectif est d'attirer davantage de personnes pour remédier à une faible fréquentation de l'institution. Il est cependant essentiel de garder à l'esprit que faire venir plus de monde n'aura pas d'influence sur leur rapport avec la lecture et les livres. Leur motivation n'a pas été modifiée.

L'animation lecture quant à elle concerne directement la lecture et ses supports. L'objectif est donc très différent. Christian Poslaniec dans "Les animations lecture comme remède à la non-lecture?"³ propose une définition :

"Une animation lecture est une activité de médiation culturelle entre des livres et des enfants, destinée à réduire l'écart physique et/ou culturel, et/ou psychologique entre les deux."

Elle repose donc sur l'affectif et son lien avec les livres. Elle consiste aussi à provoquer une motivation à aller vers les livres qu'elle soit ludique ou responsabilisante.

Des animations lecture ayant pour seul objectif de faire passer un message positif sur les livres risquent d'aller droit à l'échec. Elles peuvent amener l'enfant à répéter que lire c'est bien, discours déjà souvent entendu, mais ce n'est pas pour cela qu'il lira. Pour devenir lecteur, il faut faire des expériences personnelles de lecture.

Le comportement de lecteur s'acquiert d'après Marie-Paule Dessavre lors de son intervention dans "Les animations lecture comme remède à la non-lecture?"³, grâce à :

- une familiarisation avec l'univers des livres
- la possibilité de découvrir des livres variés
- la permission accordée de tâtonner
- un passage par une période de consolidation, notamment grâce aux séries
- une expérience de lecture gratifiante
- un environnement véhiculant des représentations positives du livre
- la possibilité de partager ses lectures en échangeant ses avis

d) TYPOLOGIE DES ANIMATIONS

Les structures des animations sont généralement similaires, quelle que soit la nature de l'institution. Les variables sont les objectifs recherchés et les applications. On distingue premièrement deux grandes catégories d'animation.

- 1) L'animation au quotidien. Elle se déroule tout le long de l'année. Elle comprend l'affichage, la présentation des nouveautés, la tenue de la boîte de suggestions, des visites de classe, etc...

³ Les animations lecture comme remède à la non-lecture ? Marly le Roi : Institut National de la Jeunesse et de l'Education Populaire ; Le Mans : Promotion de la lecture et de l'écriture des jeunes, 1995

2) L'animation institutionnelle. Elle est organisée occasionnellement selon un calendrier ou selon le rythme de vie du public concerné. Dans ce cas, il faut tenir compte des vacances, des fêtes, etc... Les animations les plus courantes sont l'heure du conte, le club de lecture, des expositions thématiques, les ateliers d'expression, les célébrations d'anniversaires.

Cette dernière catégorie est probablement la plus intéressante parce qu'elle demande des aptitudes supérieures qui restent souvent encore floues pour les professionnels du livre.

Pour mieux connaître les animations et leurs objectifs, voici quelques exemples triés sur leur fréquence d'utilisation. Ils correspondent tous à des animations qui ont pour objectif principal de donner le goût de lire aux plus jeunes. Ils seront toujours précédés d'un explicatif de leurs fonctions. Ils sont regroupés en quatre catégories selon la proposition de Christian Poslaniec dans "Donner le goût de lire"⁴.

- les animations d'information,
- les animations ludiques,
- les animations responsabilisantes,
- les animations d'approfondissement.

Cependant, ce regroupement n'est pas une typologie. Certaines animations peuvent être composées de plusieurs de ces éléments dans de diverses proportions. D'autre part, classifier les animations est actuellement impossible. Une imagination prolifique élargit sans cesse les cadres possibles pour une classification. Mon objectif n'est pas non plus de recenser toutes les animations existantes mais plus de suggérer quelques idées qui ont déjà été expérimentées.

Les animations d'information

L'objectif de ces animations est de permettre à l'enfant de connaître l'existence de livres susceptibles de l'intéresser. Dans certains environnements sociaux les livres sont inexistantes. Il a été étudié, notamment par Christian Poslaniec, que le fait d'avoir eu l'expérience du plaisir de lire dans son entourage était un facteur déterminant sur les rapports futurs de l'enfant avec le livre. Ces animations peuvent donc apporter une information capitale : lire peut donner du plaisir. La donnée fixe est la volonté de mettre en contact des enfants et des livres. La donnée variable est le mode de présentation. Dès lors toutes les idées sont à exploiter.

- ◆ *Une bibliothèque sur cour.* Une bibliothèque est installée dans la cour de récréation et gérée par un groupe d'élèves qui font la promotion de leurs livres préférés. Elle peut aussi être organisée dans la rue, sur le trottoir. Ce procédé permet d'atteindre un public nouveau.

⁴ POSLANIEC, Christian. Donner le goût de lire : des animations pour faire découvrir aux jeunes le plaisir de la lecture. Paris : Ed. du Sorbier, 1992

- ◆ *Les bibliothèques de rue.* Elles fonctionnent sur le même principe. L'idée principale est d'aller à l'avant du public non-lecteur. Dans ce cas, les enfants se retrouvent dans un milieu connu, cela facilite le dialogue et permet d'éviter toutes les contraintes administratives qui représentent souvent une barrière infranchissable. Ces animations doivent être régulières et s'inscrire dans la durée pour avoir un impact.
- ◆ *La création de nouveaux lieux de lecture.* Organiser un coin lecture dans un lieu insolite comme dans une maison de quartier ou une laverie automatique permet à nouveau d'éliminer les contraintes administratives et de toucher un public nouveau. Chocolecture est un nouveau lieu de lecture qui a été expérimenté et qui fonctionne très bien. Il s'agit d'un bar où l'on peut lire et boire un chocolat.
- ◆ *La ronde des livres.* Il s'agit de présenter périodiquement des livres. Le fait d'entendre quelqu'un parler d'un livre a souvent un impact important. Le contrat de lecture se fait plus facilement, l'inconnu étant moins grand.
- ◆ *Les hors textes.* Ces animations consistent à faire anticiper par les enfants le contenu d'un livre. Pour cela, plusieurs éléments peuvent être exploités comme le titre, la couverture, la table des matières, les illustrations, etc... Une autre variante est "le point commun". Les règles sont simplement de retrouver le point commun entre plusieurs piles de livres. Cela nécessite la manipulation de beaucoup de livres.
- ◆ *La lecture réseau.* L'idée de base de cette animation est de lire plusieurs livres sur un même thème qui intéressent particulièrement les participants.
- ◆ *Le bain de lecture (ou semaine de lecture).* Cette idée est très souvent exploitée. Pendant une période déterminée tout tourne autour du livre. Plusieurs manifestations sont organisées pour que chacun puisse trouver une réponse à ses propres besoins. Souvent un thème qui fait office de fil conducteur est choisi.
- ◆ *Lire pour comprendre.* L'accent est mis sur les documentaires pour approfondir un thème. Certains enfants ne pourront faire leur rencontre décisive avec la lecture que par l'intermédiaire de documentaires. Il faut donc être attentif à ne pas les oublier.

Les animations ludiques

Il est impératif pour les animations ludiques que les enfants choisissent de participer librement. Ce sont des activités proposées et en aucun cas des contraintes. L'enfant doit accepter les règles de sa propre initiative. Ce sont des règles impérieuses mais librement consenties. L'unique intérêt de ces animations est le plaisir immédiat.

Le point de départ sur lequel sont basées toutes ces animations est le fait que le livre est un objet transitionnel, c'est à dire un objet concret que l'enfant charge d'un sens symbolique et d'émotions. Il manipule aussi bien les personnages d'un livre que ses poupées ou peluches. Ces objets permettent une transition entre le réel et l'imaginaire. L'inconvénient du livre par rapport aux jouets est qu'il ne se laisse pas facilement charger de sens symbolique.

Dans toutes ces animations ludiques, il faut permettre le dialogue entre le réel et le symbolique. La seule règle à respecter est que les enfants aient la conviction de jouer.

- ◆ *Jouer avec les albums.* L'objectif est de faire une comparaison entre différents albums. Pour ce faire, les livres de contes sont très utiles. Il existe souvent plusieurs versions d'une même histoire. Les enfants essaient de déterminer dans quelle version la princesse est la plus belle, son agresseur le plus méchant, etc...
- ◆ *Jouer à cache-livres.* Les enfants donnent un indice, jamais le même (l'auteur et le titre ne doivent pas être mentionnés) sur un livre. Le reste du groupe doit retrouver le livre correspondant.
- ◆ *La course à l'humour.* L'objectif de ce concours est de trouver le plus de livres humoristiques possible.
- ◆ *Le défi lecture.* Deux groupes s'affrontent sur leur connaissance d'un livre en élaborant un questionnaire chacun, qu'ils s'échangent. Une autre version (Rallye lecture) consiste à répartir les questions sur un territoire donné.
- ◆ *Mini-apostrophes.* L'ambiance d'un plateau de télévision est recrée pour présenter des livres.

Les animations responsabilisantes

Ces animations débutent toujours par l'engagement volontaire des enfants. Une responsabilité leur est attribuée. Dès lors, il y a une prise de risque puisque l'échec est apparemment aussi probable que la réussite. Ce type d'animation met en scène trois personnes : l'acteur, le destinataire de l'animation et le médiateur qui l'a proposé. L'enfant se sent responsable principalement vis-à-vis du destinataire et attend de lui une appréciation.

Dans tous les cas, ces animations s'adressent à des personnes extérieures de l'institution. Une autre distinction est le fait qu'elles s'inscrivent dans la durée, se répètent tout en se modifiant.

Les faibles lecteurs n'ont pas encore réalisé que la lecture est un dialogue entre le livre et le lecteur. Ces animations proposent une autre alternative, qui peut déboucher sur une prise de conscience, en provoquant un dialogue avec d'autres personnes à propos du livre. L'idée maîtresse de ces animations est la réalisation sociale qui permet un dialogue.

- ◆ *Des grands lisent à des petits.* Cette action est très revalorisante et les enfants se sentent une responsabilité de présenter le livre comme un objet de plaisir.
- ◆ *Les donneurs de voix.* Les enfants lisent pour des personnes âgées, aveugles, etc...

- ◆ *Les enfants conseillers.* Il s'agit de tenir un fichier constitué par des enfants qui décrivent un livre qu'ils ont lu. Il est conservé et mis à disposition des autres enfants.
- ◆ *Publier une revue littéraire.* Il s'agit de créer une rubrique à un journal pour insérer des présentations de livres choisis par les enfants.
- ◆ *Les enfants, jury d'un prix littéraire.* Un livre lauréat est choisi par des enfants. Cette activité à l'avantage de provoquer des discussions pour défendre ses opinions.

Les animations d'approfondissement

Pour donner le goût de lire à un enfant il doit faire une rencontre décisive avec un livre, un genre, un auteur ou une collection. Le livre doit lui permettre de répondre à un besoin, à une interrogation et de s'identifier à un personnage ou à une situation de vie fictive. Il est extrêmement difficile de prévoir quel livre va correspondre à quel enfant. Pour pallier cette difficulté, il faut provoquer le plus de rencontres possibles et s'assurer que tous les genres sont présents dans la collection de livres proposés. Dans ces animations, la donnée fixe est le fait que les enfants découvrent un nouveau niveau de lecture. La donnée variable est la quantité de ces découvertes.

- ◆ *L'adaptation d'un livre.* Le principe est d'adapter un livre en film, pièce de théâtre, etc...
- ◆ *Les jeux de rôle.* Il s'agit d'une mise en scène d'un livre où chaque enfant représente un personnage.
- ◆ *Comparer un livre et ses adaptations.*
- ◆ *Livre vivant.* Il s'agit de mener un débat sur le sujet principal d'un livre. Ils doivent être assurés par une personne compétente qui se sent à l'aise dans ce rôle. Un auteur, un spécialiste du thème, un éditeur ou un bibliothécaire motivé peuvent mener le débat.

Toutes ces animations sont destinées principalement aux enfants mais peuvent être adaptées pour correspondre à des participants de tout âge. Ce ne sont que des exemples, il existe évidemment beaucoup plus d'animations. Elles ne peuvent être toutes répertoriées et ceci n'est pas mon objectif. Cependant, elles peuvent suggérer des idées, montrer que rien n'est impossible et donner les éléments-clés pour organiser une animation qui corresponde bien aux objectifs déterminés. Pour trouver plus d'idées, il existe notamment un fichier d'animations pédagogiques, répartis par âge, intitulé "Bibliothèque Ecole"⁵.

⁵ VALAIS. Département de l'éducation, de la culture et du sport. Bibliothèque Ecole : recueil d'exercices pratiques. Sion : ORDP, 1999

e) ELABORATION D'UNE ANIMATION

Certaines règles ou conseils peuvent influencer directement la réussite ou l'échec d'une animation. Il ne faut pas partir à l'aveuglette. Si l'imagination et la fantaisie peuvent être un grand atout lors de la création d'une animation, quelques règles spécifiques doivent être respectées.

La plupart des difficultés émanent d'une perception imprécise de ce que signifie l'animation, d'une méconnaissance des attentes et des aspirations des participants, d'un manque d'objectifs clairs et prédéfinis, et très souvent, d'une carence de moyens (budgets mal définis, ressources insuffisantes, etc...).

Les organisateurs ont tendance à se centrer essentiellement sur les activités et les résultats alors qu'une concentration sur les personnes serait bien plus efficace. Une animation véritable, exige que l'on tienne compte, au départ des besoins des personnes, du groupe, dans un contexte donné et analysé.

Le choix du thème est aussi très important. Il doit accrocher le public et correspondre à ses centres d'intérêts. Il est indispensable avant d'entreprendre une quelconque action d'analyser de manière approfondie ses objectifs et son public. Voici donc quelques questions qui peuvent permettre de mieux cibler ses objectifs et de réadapter, si besoin est, son animation.

- Pourquoi vouloir organiser une animation ?
- Quel est l'objectif de mon animation ?
- Qu'est-ce que j'espère en retirer ? Personnellement et pour mon institution ?
- Quels sont les résultats possibles de mon action ?
- Quelles sont les personnes que je veux atteindre ?
- Quelles sont les particularités de ce public ?
- Quels sont les centres d'intérêts de mon public ?

L'organisation même de l'animation est aussi primordiale. Voici donc quelques conseils qui peuvent s'avérer utiles :

- ◆ L'élaboration d'un budget doit être une des premières préoccupations. Il permettra de faire des choix judicieux et de les adapter aux moyens à disposition.
- ◆ Déterminer le lieu et le moment idéal. Ces décisions sont capitales et donneront le ton des manifestations ainsi que leur impact. (On ne touche pas le même public un après-midi de semaine ou une soirée du week-end)
- ◆ La publicité est essentielle pour attirer le plus de monde possible. Toutes les opportunités doivent être exploitées : affiches, tracts, journaux, télévision ou radio locales, lettres et invitations, etc...

- ◆ La présence d'un animateur est très importante pour donner aux manifestations un aspect vivant. L'utilisation de documents audiovisuels permet d'attirer un public habitué à la présence de l'image. Cependant, ils ne peuvent en aucun cas remplacer les animateurs.
- ◆ L'animation doit provoquer une demande de livres sur les thèmes choisis. Il est donc essentiel d'en avoir suffisamment, éventuellement d'en acquérir des supplémentaires.

Dans le cas des animations-lecture, qui sont très fréquentes dans les bibliothèques, certaines autres "règles" peuvent avoir une grande influence sur la réussite de l'action.

Tout d'abord, il est essentiel de proposer un choix très varié de livres, parce qu'il n'est pas possible de prévoir quel livre peut permettre à tel enfant de faire une rencontre décisive. Dans la sélection, de nombreux livres doivent s'adresser à l'imaginaire. Par ailleurs, il est impératif de ne pas censurer les lectures. Peu importe le livre choisi du moment qu'il a permis à l'enfant de s'impliquer, de découvrir que la lecture peut être source de plaisir. Il ne faut pas non plus imposer un sens particulier au texte ni un rythme de lecture.

Il ne faut jamais contraindre un enfant à lire, ni à rendre compte de ses lectures, si l'unique objectif est de savoir s'il a effectivement lu et compris le texte. L'interprétation de ses lectures relève de la sphère privée de l'enfant. D'autre part, ces pratiques donnent un aspect trop scolaire qui peuvent le décourager. La rencontre entre l'enfant et le livre doit se faire de manière naturelle. Il est possible de l'encourager mais jamais de l'imposer. Il est essentiel que l'enfant trouve ses propres motivations à lire d'une manière consciente ou non.

Toutes ces idées fonctionnent très bien avec des enfants qui n'ont pas encore découvert le plaisir de lire mais qui ne sont pas trop réticents à la lecture. Seulement, il faut être conscient que ce n'est pas toujours le cas. Parfois les craintes et le rejet des livres sont tellement importants qu'ils ne consentent pas à tenter l'expérience. Dans ce cas, les animations sont fondées sur une approche ludique. L'objectif de la lecture est ainsi détourné. Au lieu de lire pour découvrir une nouvelle source de plaisir, ils lisent pour participer à un jeu. Ce procédé est certainement beaucoup plus rassurant. Tous les enfants ont déjà expérimenté l'action de jouer, connaissent le plaisir qui en découle. Dès lors les craintes sont atténuées, voire entièrement effacées. Il est donc probable qu'ils découvriront le plaisir de lire tout simplement.

L'analyse du public

Les animations s'adressent, avec des techniques et des pédagogies différentes, à des publics eux-mêmes différenciés par l'âge, le sexe, le milieu, la culture, les motivations et la profession. Les publics constituent sous forme de groupes, mouvements et institutions l'objet même de l'Animation et sa raison d'être. En prenant cet élément en considération, il paraît évident de devoir analyser consciencieusement le public qui va être au centre d'une animation.

Il faut notamment comprendre quelles sont les motivations qui poussent les individus à s'engager. Elles sont variables et sont étroitement liées à l'âge du public concerné, mais l'on décèle cependant certaines dominantes :

- Chez les enfants, jusqu'à 12 ans environ :
 - amusement, distractions, activités ludiques
 - rencontrer des amis et des copains du même âge
 - être avec des animateurs sympathiques

- Chez les adolescents :
 - échapper au milieu familial, à ses contraintes, et vivre des expériences diverses, notamment en mixité
 - trouver une ambiance agréable où l'on puisse discuter et s'exprimer
 - pratiquer des activités en groupe

- Chez les jeunes adultes :
 - Pratiquer des expériences utiles et culturelles
 - Rencontrer des amis et échanger des opinions
 - S'engager et prendre des responsabilités diverses dans le groupe

Ces quelques exemples proposés dans « L'animation des groupes de culture et de loisirs »⁶ montrent que les intérêts divergent selon les âges. Il faut prendre cet élément en considération pour réussir une animation.

Les problèmes rencontrés par certaines tranches d'âge relèvent de la même importance. Les jeunes doivent faire face à des transformations et des bouleversements qui apparaissent dans plusieurs secteurs simultanément : modifications physiologiques, découvertes des réalités socioculturelles, perplexité au sujet de l'avenir, sentiment d'incompréhension dans l'univers des adultes, etc...

L'analyse de l'institution

Si le fait de bien connaître son public et ses particularités est essentiel, prendre le temps d'analyser le contexte de l'animation est aussi nécessaire. Les objectifs seront très divergents selon le type d'institution qui organise l'animation et celle-ci doit par conséquent être adaptée. Pour mieux illustrer ce propos, une comparaison de trois institutions est proposée ci-dessous :

a) L'animation dans les bibliothèques scolaires

Une bibliothèque scolaire est entièrement rattachée à une école et donc à sa politique et à ses missions. Ses actions doivent donc correspondre. La finalité des animations aura donc un rôle essentiellement pédagogique.

⁶ L'animation des groupes de culture et de loisirs. 3e éd. Paris : ESF, Entreprise moderne d'édition, 1984

Ces institutions ont pour mission principale d'assister les élèves dans leur formation en leur proposant les documents nécessaires à la bonne évolution de leurs études. Elles offrent notamment un lieu de travail et de recherche. Elles ont aussi un rôle essentiel de formation sur l'utilisation d'une bibliothèque ainsi que sur la pratique de la recherche documentaire. Cependant, il peut être judicieux de proposer des animations plus ludiques afin de débarrasser les étudiants de leur carcan scolaire, et de toucher ainsi un plus large public.

b) L'animation dans les bibliothèques municipales

On reconnaît aux animations des bibliothèques municipales une triple finalité culturelle, civique et stratégique. La finalité culturelle vise d'abord à aider un public hétérogène à s'approprier une collection présentée en libre accès ou à découvrir un fonds. Par ailleurs, le livre est actuellement très concurrencé dans le domaine des loisirs et des pratiques culturelles. Par conséquent, les bibliothèques municipales s'engagent dans des actions de promotion du livre et de la lecture. On rejoint ici leur ambition pédagogique et socio-éducative.

L'animation a aussi un rôle civique en contribuant à faire des bibliothèques municipales des lieux de sociabilité et de rencontre.

L'animation a enfin une finalité stratégique visant à créer, améliorer et défendre l'image des bibliothèques aux yeux de leurs publics, de leurs partenaires et de leur tutelle.

Dans un tel contexte, les pratiques d'animation doivent essayer de s'inscrire dans une logique identitaire et institutionnelle, dans une logique culturelle et dans des logiques de publics spécifiques aux bibliothèques municipales.

Les bibliothèques municipales sont particulièrement axées sur les loisirs et les divertissements. Leurs animations doivent donc correspondre et s'adapter. Les animations revêtant un caractère ludique ou festif sont donc les plus répandues afin de correspondre aux attentes du public.

c) L'animation dans les musées

L'objectif des animations dans les musées est identique à celui des autres institutions culturelles : rapprocher les œuvres du public. Ces actions culturelles sont nées d'un constat : la diffusion, l'éducation, la formation de leurs publics restent à construire pour l'institution. La finalité principale de ces animations est de l'ordre culturel et informatif. Elle prend généralement la forme d'une promotion, pour atteindre un public le plus large possible et démocratiser la culture. Le rôle de l'animateur est ainsi de développer des programmes de conférence, des visites commentées, des expositions ou des actions hors des murs pour sensibiliser le monde scolaire, touristique, des comités d'entreprise ou tout autre public spécifique.

Une des grandes difficultés rencontrées lors de l'élaboration d'une animation dans un musée est la variété de publics potentiels et réels. Il faut bien reconnaître qu'un discours unique destiné à un groupe non homogène est chose difficile.

Cette comparaison montre à quel point la finalité des animations dépend aussi de l'institution concernée et l'importance de réfléchir à ses objectifs avant d'entreprendre une quelconque action. Cependant l'animation ne saurait se réduire à une logique institutionnelle ou culturelle : ce sont les publics, leurs attentes, leurs modes d'utilisation de la bibliothèque qui doivent être au centre des stratégies.

f) POLITIQUES D'ANIMATIONS

Outre ces nombreux conseils, il reste un élément essentiel pour une bonne pratique des animations : avoir une politique d'animation cohérente. Elle est indispensable pour avoir une influence sur le public ciblé. Il est très rare qu'une animation isolée ait un impact important sur les lecteurs. L'action doit impérativement s'effectuer sur la durée.

Le responsable d'une institution doit définir une ligne de conduite. C'est dans la logique ainsi mise en oeuvre que se forge l'identité d'une action culturelle spécifique à la bibliothèque. Pour mettre en place une politique d'animation efficace, il est nécessaire de posséder des moyens réguliers, même s'ils sont modestes, pour maintenir l'action dans le temps.

Pour définir cette politique, les bibliothèques doivent prendre en compte plusieurs éléments financiers, techniques voire juridiques. Une réflexion approfondie et préalable est essentielle. Cela leur permettra notamment de prendre conscience de l'investissement nécessaire et d'adapter leur politique en fonction de leurs propres possibilités.

g) IMPACT DES ANIMATIONS

L'impact des animations est un élément essentiel qui est très difficile à déterminer et dépend, une fois de plus, des objectifs recherchés. Si le but est uniquement d'attirer plus de lecteurs, le résultat peut être constaté par l'augmentation du nombre d'inscrits. La participation aux manifestations peut aussi être un indicateur de leur réussite. Mais dans la majorité des situations, il est très difficile de savoir quelle influence les animations vont avoir sur le public ciblé. Il faut rester conscient que les indices de satisfaction trouvés n'apportent que des éléments d'une réponse complexe.

Là encore, c'est dans la durée, dans la cohérence et la régularité que la bibliothèque a le plus de chance de fidéliser son public et d'en recevoir un écho favorable. Pour cela avoir une politique culturelle aide à programmer ses animations avec logique et à suivre ses objectifs durablement.

h) NOTION DE RESEAU

La coopération est un grand atout. Le travail en réseau a de nombreux avantages :

Gain de temps :

Quand plusieurs personnes réunissent leurs efforts, il est évident que le projet est réalisé plus rapidement. Dans le cas du réseau des animations du GVB, il est même possible d'organiser une manifestation déjà élaborée. Il faut cependant être conscient qu'un investissement personnel reste indispensable et qu'il faut toujours adapter l'animation à son propre contexte.

Possibilité de rassembler des compétences différentes :

Dans une collaboration, chacun apporte ses propres idées et ses compétences. Il est connu que pour être productif et imaginatif, le travail en groupe est idéal. L'objectif est d'être le plus complémentaire possible.

Gain d'argent :

La collaboration permet à certaines bibliothèques, qui n'ont que peu de moyens financiers à disposition, d'organiser quand même des animations en partageant les frais.

Possibilité d'avoir plus de matériel à disposition :

Souvent les bibliothèques n'ont pas suffisamment de matériel à disposition pour réaliser leurs animations. En travaillant en collaboration, il est plus facile de réunir tous les éléments nécessaires.

Stimulation de la création :

Lors d'un réseau d'animation comme celui du GVB, les idées se développent rapidement. Avoir la possibilité de savoir ce que les autres bibliothèques font est stimulant.

Possibilité d'envisager de grandes actions :

Savoir qu'il est possible d'entreprendre des actions de plus grande envergure grâce à l'aide et au soutien disponible est très encourageant.

Les inconvénients sont beaucoup moins nombreux. Le risque le plus probable est que les bibliothèques se reposent sur le travail des autres. Un bon équilibre est nécessaire pour le bon fonctionnement du réseau. Il ne doit pas être considéré comme un moyen de profiter du travail produit toujours par les mêmes institutions. Toutes les bibliothèques doivent jouer le jeu et renflouer la base d'animations.

Un autre risque majeur est de prendre une animation du réseau telle quelle et de ne pas faire l'effort de l'adapter à ses propres besoins et à son contexte. Le travail nécessaire à l'élaboration d'une animation ainsi que les nombreuses réflexions indispensables qui en découlent sont essentiels à sa réussite. Même s'ils sont facilités, ils ne doivent pas être entièrement écartés.

Ce sont des points essentiels auxquels il est possible de remédier facilement. Les règles doivent être fixées dès le départ et une sensibilisation à ces éventuels problèmes est importante.

Les réseaux d'animations sont encore peu présents. La notion de collaboration est entrée dans les moeurs pour de nombreuses autres tâches et semble séduire le milieu des professionnels du livre. Cependant, les animations restent encore souvent des actions solitaires et isolées. Pourtant, il est évident que les avantages sont multiples. L'expérience du GVB pourra peut-être montrer l'exemple et encourager des actions dans cette voie.

i) ENTRE THEORIE ET PRATIQUE

Le GVB a démontré clairement son envie de mener plusieurs actions pour marquer son anniversaire. Il serait donc judicieux d'étudier quels étaient ses attentes et ses objectifs. Par ailleurs, son choix s'est porté sur la création d'une bibliographie et l'analyse d'un thème précis pour des raisons qu'il peut être intéressant d'identifier.

Comme précédemment mentionné, un anniversaire est un événement important dans une vie associative. L'idée d'organiser une fête et de réaliser une action importante en a découlé tout naturellement.

Un anniversaire permet notamment de conforter le sentiment d'appartenance à un groupe. L'objectif principal du GVB a donc été de réunir tous les membres autour d'une action commune. Le réseau d'animations mis en place démontrait déjà une forte volonté de travail en coopération entre les différentes bibliothèques du Valais. L'action entreprise doit donc permettre à tous les membres de se sentir concernés.

Cependant un autre élément primordial est la participation et l'intérêt du public. Dans un pareil contexte, la difficulté est de devoir satisfaire un public très vaste qui se distingue par des espérances et des centres d'intérêt très variés. Pour remédier à ce problème, la journée d'anniversaire est composée de nombreuses activités différentes qui doivent répondre aux attentes du plus grand nombre.

Par contre, la réalisation d'une action commune à tous les membres pose un problème plus difficile à résoudre. En effet, les bibliothèques concernées sont très disparates. Les intérêts divergent radicalement entre une bibliothèque scolaire et un centre de documentation dans le domaine scientifique, pour ne citer qu'un exemple. Le seul point commun à tous les membres est leur métier. Par conséquent, s'intéresser à l'image de la profession pouvait être un sujet adéquat. L'image des livres et des lecteurs s'est ajoutée à ce thème.

La décision de réaliser une bibliographie thématique a été motivée par plusieurs facteurs. En premier lieu, comme mentionné dans le chapitre 3, une publication ou un catalogue est souvent produit à l'occasion d'un anniversaire afin de laisser une marque tangible. Par ailleurs, elle a comme objectif principal d'identifier les livres qui traitent du thème susmentionné. Ces livres, ainsi que l'analyse qui en découle, permettent d'organiser de multiples activités et animations selon les envies de chaque bibliothèque.

Les budgets d'acquisition étant parfois très restreints, et afin de donner des possibilités égales à tous les membres, un choix de 20 livres sélectionnés grâce à la bibliographie est offert à toutes les bibliothèques valaisannes du GVB. Celui-ci espère provoquer ainsi une émulation. L'idée de donner des moyens concrets supplémentaires pour organiser des animations est en parfait accord avec ses propres objectifs.

En définitive, la création d'une bibliographie sur le thème des bibliothèques et de la lecture semble correspondre entièrement aux souhaits du GVB et permet de nombreux débouchés.

j) SUGGESTIONS D'ANIMATIONS

Avec l'aide de la bibliographie et de l'analyse des thèmes de nombreuses animations peuvent être élaborées. Sur la demande du GVB, voici quelques suggestions qui pourront être développées dans l'avenir par les bibliothèques intéressées. Les membres sont conscients de devoir fixer leurs objectifs avant toute chose, mais ont exprimé le désir d'avoir quelques idées concrètes pour les encourager. Je n'ai donc pas l'intention de proposer des animations déjà structurées. Ceci serait en désaccord avec ma réflexion sur les animations et la nécessité de les adapter au public ciblé et à la nature de l'institution.

- ◆ Il pourrait être intéressant d'utiliser les livres et leur analyse pour faire des comparaisons entre l'image proposée dans la LEJ et dans la réalité. A titre d'exemple, il serait possible de faire choisir une illustration d'une bibliothèque ou d'une bibliothécaire pour la comparer avec un dessin que ferait l'enfant.
- ◆ Afin de provoquer une discussion sur les habitudes de lecture, un concours pourrait être organisé en proposant aux enfants d'écrire ou de raconter « une lecture à un endroit insolite ».
- ◆ De manière à faire découvrir d'une façon ludique les livres de la bibliographie aux enfants, il serait intéressant de leur faire anticiper le contenu d'un livre d'après la couverture, le titre ou la table des matières et de comparer leurs récits.
- ◆ Des conteuses peuvent être invitées à raconter des histoires sur un des thèmes sélectionnés afin de les familiariser avec ces sujets.
- ◆ Dans l'objectif de présenter les albums, une comparaison des illustrations peuvent être commentées par des enfants. Ils essaient de déterminer dans quelle version la bibliothèque est la plus belle ou la bibliothécaire la plus vilaine, etc...
- ◆ Un autre moyen de faire connaissance avec la collection serait de mettre en scène ou de mimer un des romans ou albums pour inciter les enfants à le lire.
- ◆ Pour permettre aux enfants de découvrir un livre d'une manière ludique, il est possible de leur demander de le reconstituer dans un ordre logique d'après des photocopies mélangées.

PARTIE B: BIBLIOGRAPHIE ET ANALYSE

I. LECTURE ET BIBLIOTHEQUE ENTRE LES LIGNES :

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE ET RETROSPECTIVE

1990 - Mai 2000



TABLE DES MATIERES¹

	Pages
1) INTRODUCTION	43
2) BIBLIOGRAPHIE	45
I. Albums (jusqu'à 8 ans)	45
II. Romans premières lectures (dès 7 ans)	51
III. Romans jeunes (dès 10 ans)	58
IV. Romans adolescents (dès 13 ans)	63
3) INDEX DES MOT-CLES	66
4) INDEX DES AUTEURS	70
5) INDEX DES TITRES	75

SOURCE DES ILLUSTRATIONS :

p. 41	: notice 52
p. 44	: notice 14
p. 48	: notice 15
p. 49	: notice 16
p. 51	: notice 23
p. 56	: notice 41
p. 58	: notice 48
p. 60	: notice 52
p. 61	: notice 54
p. 64	: notice 62
p. 77	: notice 18

¹ Cette bibliographie est destinée à être diffusée séparément après les ajustements nécessaires : no de page, etc... (Annexe 5)

1. INTRODUCTION

Quand on évoque les bibliothèques et les bibliothécaires, chacun voit surgir des images glanées au fil de ses lectures. Pendant longtemps, l'image du bibliothécaire se résumait à des hommes chauves, des vieilles filles acariâtres à chignon et lunettes dans des bibliothèques poussiéreuses vides et sinistres. Aujourd'hui, les écrivains de fiction font des efforts pour éviter les clichés les plus communs. La bibliothèque est de plus en plus vue comme un moyen de mise en valeur du patrimoine et un haut lieu de la mémoire. Les auteurs ont fait éclater les murs des bibliothèques et tout y est devenu possible. Les bibliothécaires aussi changent de style. Ils sont beaucoup plus dynamiques. Pourtant, on trouve encore beaucoup d'oeuvres avec les bons vieux clichés qui nous ont accompagnés pendant de longues années, ceci pour rassurer le lecteur et son interprétation.

La mention des livres et des lecteurs provoque aussi des représentations mentales qui nous ont été inculquées par notre environnement et nos expériences. Généralement, la première image qui apparaît est celle d'une personne très solitaire et studieuse. S'il est question d'un enfant, il paraîtra malingre, avec un teint livide voire maladif. Il n'aura pas d'amis et tiendra des discours pontifiants. Les adultes seront représentés comme des personnes sévères, érudites et toujours d'un âge avancé. Un élément invariable sera la présence de lunettes, notamment dans les illustrations. Ces dernières sont considérées comme un outil indispensable pour accéder au savoir et à la culture. Ces visions tendent à se transformer aussi pour donner une image moins excessive, plus proche de la réalité. La notion de partage du plaisir de lire prend notamment de plus en plus d'importance.

Cette bibliographie recense des romans, des albums et des bandes dessinées qui proposent une image des bibliothèques, des bibliothécaires, des livres et de la lecture en vue d'une analyse. Le thème de l'écrivain face aux livres ou à son public n'a pas été sélectionné. Il semblait ne pas être suffisamment proche des thèmes désirés.

Le Groupement Valaisan des Bibliothèques (GVB) m'a mandatée pour faire cette bibliographie lors de la réalisation de mon travail de diplôme pour L'Ecole d'Information Documentaire de Genève. En effet, le GVB fête ses vingt ans cette année et souhaite réaliser une action importante et durable pour marquer l'événement. Pour cela, il a imaginé la création d'une exposition itinérante sur le thème "Lecture et Bibliothèque" qui pourra circuler parmi toutes les bibliothèques faisant partie du GVB. De plus, pour donner une impulsion concrète à ce projet, 20 livres sélectionnés dans cette bibliographie seront offerts à chaque membre.

Ces documents sont uniquement en français, mais les traductions ont aussi été conservées. Ils recouvrent une période de 10 ans depuis 1990. Ce délai a été déterminé pour permettre de retrouver facilement dans le commerce les livres mentionnés.

Les notices sont classées par ordre alphabétique de l'auteur à l'intérieur de quatre grandes tranches d'âges. Ce choix a été effectué pour permettre d'évaluer à quel public les références sont destinées. Cependant, ces propositions d'âge ne sont données qu'à titre indicatif.

Ces notices sont analytiques. Elles comprennent toutes un résumé et une indication sur les particularités de l'oeuvre. De plus, les titres précédés du symbole ♥ correspondent aux ouvrages sélectionnés pour être offerts aux membres du Groupement Valaisan des Bibliothèques. Ils présentent donc un intérêt supplémentaire. Celles, précédées du symbole ♣ se réfèrent aux titres achetés par le GVB pour la constitution de son exposition itinérante. Le prix des livres est donné à titre indicatif et correspond au montant indiqué par les librairies au printemps 2000.

Le choix des livres a été fait grâce aux catalogues de différentes bibliothèques, ainsi que ceux des maisons d'édition spécialisées dans la littérature de jeunesse. Le CD-ROM "Electre" ainsi que les suggestions faites par des professionnels du livre ont aussi été très utiles. Tous les livres proposent une image des thèmes mentionnés ci-dessus. Cependant, ils n'ont pas été sélectionnés uniquement pour leur valeur littéraire ou pour favoriser une image en particulier, ceci dans le but de rester bien objectif.

Afin de faciliter la recherche, outre le classement par tranche d'âge, un index de mot-clés, choisis à l'aide de l'ouvrage "Choix de vedettes matières à l'intention des bibliothèques" de Martine Blanc-Montmayeur et Françoise Danset, se trouve à la suite des notices. Un index des auteurs principaux et secondaires, ainsi qu'un index des titres, figurent aussi à la fin de ce document.

A la suite d'une lecture de chaque ouvrage, une analyse des thèmes a été réalisée dans mon travail de diplôme. Il est disponible auprès du Groupement Valaisan des Bibliothèques ainsi que dans la bibliothèque de L'Ecole d'Information Documentaire à Genève.



2. BIBLIOGRAPHIE

I. ALBUMS (jusqu'à 8 ans)

- ♥1. BARONIAN, Jean-Baptiste, L., Laurence. **Rouletapir, le petit détective**. Paris : Grasset Jeunesse, 1996. [24] p. : ill. ; 28 cm (Lecteurs en herbe). ISBN 2-246-53491-7. Prix : FS 23.20

Rouletapir adore les livres. Alors, quand un roman disparaît de la bibliothèque, il décide de mener sa propre enquête et interroge tous les lecteurs pour deviner qui est l'auteur du vol.

La bibliothèque est décrite comme un lieu de loisirs et de rencontres. Elle est fréquentée par des passionnés de lecture, pour qui le vol d'un livre est un crime grave.

- ♣2. BOUJON, Claude. **Un beau livre**. Paris : L'Ecole des loisirs, 1990. [30] p. : ill. ; 30 cm. ISBN 2-211010-032-2. Prix : FS 19.50

Un jour, Ernest, un petit lapin, trouve un livre et l'emporte chez lui. Il ouvre l'album et le regarde avec son petit frère, très intrigué. Ils sont passionnés et se font surprendre par un renard qui essaie d'entrer dans leur terrier. Ils se défendent en assommant l'intrus avec le livre.

Cet album énumère les fonctions d'un livre et explique comment en prendre soin. Le livre ici n'est pas qu'un moyen d'évasion mais aussi un outil de défense.

3. BOUJON, Claude. **Le crapaud perché**. Paris : L'Ecole des loisirs, 1997. [27] p. : ill. ; 17 x 22 cm. ISBN 2-211-027-14-8. Prix : FS 18.60

C'est l'histoire d'un crapaud qui adore lire. Mais la sorcière qui le possède ne lui laisse pas beaucoup de temps libre. Il va devoir lui prouver l'utilité de ses lectures pour trouver un compromis.

La passion de lire et son utilité sont mises en avant dans cet album humoristique.

- ♣4. BOURGEYX, Claude, PONCER, Olivier (ill.). **Une histoire à dormir**. Paris : Ed. T. Magnier, 1998. [20] p. : ill. ; 26 cm. ISBN 2-84420-016-8. Prix : FS 24.30

Les uns après les autres, les membres d'une famille tentent de lire au petit garçon le livre de "l'histoire à dormir", finissent par bâiller à s'en décrocher la mâchoire avant de passer le livre au suivant....

Le livre qui est au centre de cette histoire originale est vu comme un moyen de faciliter l'accès au sommeil.

-
- ♥5. COLLINET, Clémentine, TORTEL-BRUNET, Pascale. **Cric ! Crac ! Croc !** Paris : L'Ecole des loisirs, 1999. 28 p. : ill. ; 26 cm (Matou). ISBN 2-211055-13-3.
Prix : FS 20.60

Une petite souris trouve un livre et commence à le grignoter. Toutes les pages ont un goût différent.

Histoire métaphorique sur le plaisir de lire et le sentiment d'évasion que cela procure. L'auteur passe son message d'une manière très subtile.

- ♣6. CORENTIN, Philippe. **Pipioli la terreur**. Paris : L'Ecole des loisirs, 1994. [34] p. : ill. ; 31 cm (Lutin poche). ISBN 2-211-01779-7. Prix : FS 10.30

Pipioli, un petit souriceau, va chercher dans la bibliothèque quelques pages d'un livre à manger. Seulement, son chemin est parsemé de pièges et il se montre imprudent.

Une fois de plus les rongeurs sont présents dans les bibliothèques et font des ravages.

- ♣7. DALRYMPLE, Jennifer. **Péric et Pac**. Paris : L'Ecole des loisirs, 1994. [30] p. : ill. ; 27 cm. ISBN 2-21102871-3. Prix : FS 21.20

Péric est un petit berger qui va à l'école. Un jour il décide d'apprendre à lire à sa chèvre, qui devient rapidement une bonne lectrice. Seulement toutes ses connaissances effraient les autres chèvres qui l'excluent. Elle arrivera à regagner l'amitié du troupeau en leur racontant des histoires.

L'intégration des connaissances et de la culture dans un milieu réfractaire est superbement bien traitée.

- ♣8. DESMAZURES, Florence, PONS, Bernadette (ill.). **Point d'interrogation : le hamster qui aimait les livres**. Paris : Grasset Jeunesse, 1990. 21 p. : ill. ; 23 cm (Lecteurs en herbe). ISBN 2-246-42011-3. Prix : FS 22.50²

Charles-Emmanuel adore lire. Ses amis hamsters, eux, détestent les livres et ne font que les grignoter. Ils embêtent le pauvre Charles-Emmanuel tout le temps. Celui-ci décide de partir avec ses livres préférés à la campagne mais ses amis ont vite fait d'aller le rechercher parce qu'ils ont besoin de ses connaissances.

Ce livre traite de l'incompréhension des personnes de son entourage face à l'envie de lire.

² Cet album a été réédité en 1992 chez le même éditeur dans la collection (théâtre), pièce en deux actes.

-
- ♣9. DUFFOUR, Jean-Pierre. **Victor et l'Arbre-à-livres**. Paris : Didier Jeunesse, 1997. [23] p. : ill. ; 25 cm (Hurluberlu). ISBN 2-278-30018-0. Prix : FS 21.80

Victor adore lire mais il n'a plus de livre. Il part donc chercher l'Arbre-à-livres. La route est longue et difficile et quand il arrive les "fruits" ne sont pas encore mûrs. Il décide d'écrire lui-même son roman.

Cet album, plein de métaphores, montre à quel point il est parfois difficile d'accéder aux livres, même en étant un passionné de lecture.

- ♣10. DÜRR, Ursula, DÜRR, Gisela. **Le secret des biblutins**. Trad. par Géraldine Elschner. Zurich : Nord-Sud, 1996. [22] p. : ill. ; 22 x 24 cm. Trad. de : Das Geheimnis der Morlins. ISBN 2-88168-503-X. Prix : FS 23.80

Un jour Mark découvre un biblutin, petit lutin qui vit dans les livres. Il lui avoue son secret : tous les soirs, les biblutins vont raconter des histoires aux enfants pendant qu'ils dorment.

Cet album montre un peu de fantaisie à l'intérieur des livres. Dans ce cas, ce n'est pas le lecteur qui entre dans le livre mais l'histoire qui vient vers lui.

11. GEMMEL, Stefan, SACRE, Marie-José (ill.). **Il était une fois...** Paris : Bilboquet, 1996. [24] p. : ill. ; 30 cm. ISBN 2-84181-035-6. Prix : FS 25.50

Une petite souris trouve un livre et cherche un endroit tranquille pour le lire. Seulement, elle est sans cesse dérangée et décide finalement de lire l'histoire à tous ses amis.

La volonté de lire est ici abordée avec humour. La lecture, activité généralement solitaire, devient un moyen de se retrouver entre amis.

12. GOUICHOUX, René, MARTIN, Jean-François (ill.). **L'Ogre nouveau est arrivé**. Paris : Bilboquet, 1998. [27] p. : ill. ; 34 cm. ISBN 2-09-210808-4. Prix : FS 23.30

L'ogre n'a plus faim jusqu'au jour où il découvre qu'il aime les livres. Il dévore donc tous ceux de la ville. Une fois repu, il réalise qu'il n'y a plus d'histoire à raconter maintenant qu'il a tout mangé. Il décide de rendre les livres et de se promener de ville en ville pour raconter des histoires.

Cet album aux illustrations dures présente les livres comme une nourriture (spirituelle). En premier lieu le plaisir est personnel puis l'envie de partager apparaît.

-
- ♣13. HEIDELBACH, Nikolaus. **Un livre pour Elie**. Paris : Seuil Jeunesse, 1998. 29 p. : ill. ; 26 cm. Trad. de : Ein Buch für Bruno. ISBN 2-02-032679-5. Prix : FS 22.50

Léa aimerait beaucoup partager son plaisir de lire avec son ami Elie. Seulement celui-ci n'aime pas la lecture. Un jour, cependant, elle arrive à l'entraîner dans un album en lui faisant miroiter de dangereuses aventures.

Ici le terme "évasion de la lecture" prend toute son importance. La découverte du plaisir de lire aussi. La lecture n'est plus vue comme une activité passive et les illustrations prépondérantes laissent libre cours à l'imagination.

- ♣14. HELLINGS, Colette, MAES, Dominique (ill.). **Mia**. Paris : L'Ecole des loisirs, 1997. [32] p. : ill. ; 27 cm (Pastel). ISBN 2-211-03703-8. Prix : FS 24.30

Mia, une petite chatte délaissée par ses parents, se réfugie dans les livres et la nourriture. Quand ses parents décident de la marier, elle s'enfuit à la bibliothèque où elle va rencontrer le beau bibliothécaire.

Le livre est un moyen de s'évader des réalités de la vie et devient une passion, voire une obsession.

- ♥15. JONAS, Anne, CROZAT, François (ill.). **Tibert et Romuald**. Toulouse : Milan, 1998. [24] p. : ill. ; 31 cm. ISBN 2-84113-645-0. Prix : FS 20.60

Romuald, un jeune souriceau, se risque un jour dans la bibliothèque. Il y rencontre un livre qui lui raconte une histoire. Cette aventure va lui sauver la vie. Lorsque le chat viendra pour le manger, il pourra l'amadouer en lui racontant son histoire.

La lecture est un moyen de se faire des amis et une activité que l'on peut partager. Cet album se distingue aussi par la beauté de ses grandes illustrations.



-
- ♣16. LOUIS, Catherine. **Le livre**. Genève : La Joie de lire, 1996. [22] p. : ill. ; 10 cm (Ciboulette et Léon). ISBN 2-88258-087-8. Prix : FS 4.--

Petit ouvrage qui propose des illustrations sur les livres et laisse beaucoup de place à l'imagination.



- ♥17. MACPHAIL, David. **Edouard et les pirates**. Trad. de l'américain par Catherine Bonhomme. Paris : Circonflexe, 1998. 27 p. : ill. ; 31 cm. Trad. de : Edward and the Pirates. ISBN 2-87833-207-5. Prix : FS 20.60

Edouard adore lire depuis le jour où il en a fait l'apprentissage. Ce qu'il lit lui semble devenir réel. Un jour, de cette manière, il rencontre des pirates.

Album fantaisiste sur la passion des livres, le plaisir qui en découle et la sensation de réalité qu'ils procurent. La lecture élimine toutes les frontières et rend tout possible.

18. MARSHALL, Rita, DELESSERT, Etienne (ill.). **J'aime pas lire**. Trad. de Christophe Gallaz et Anne Krief. Paris : Gallimard, 1992. 30 p. : ill. ; 31 cm. Trad. de : I hate to read ! ISBN 2-07-056808-3. Prix : FS 24.20

Victor Dickens est un enfant gentil et sage. Pourtant il a un problème : il n'aime pas lire. Un jour, alors qu'il regarde la télévision, un album sur les genoux, un crocodile en sort pour l'inviter au "moment de lecture". Puis, plein d'animaux apparaissent et se mettent à lui parler du bonheur de lire. A la fin de son aventure, il réalise qu'il a pris du plaisir à lire.

Ouvrage fantaisiste sur la découverte du plaisir de lire avec beaucoup d'humour. Puisque l'enfant ne va pas au livre, c'est le livre qui viendra vers lui.

-
- ♥19. NOISIER, Anne, PALAYER, Caroline. **La sorcière de la bibliothèque**. Paris : Magnard Jeunesse, 1999. [32] p. : ill. ; 25 cm. ISBN 2-210-97918-8. Prix : FS 24.50

La nuit est tombée. Sarah s'avance sur la pointe des pieds dans le grand couloir sombre. Subitement, une petite sorcière bondit de la dernière étagère de la bibliothèque. Elle sort d'un livre pour demander de l'aide. Des rats sont en train de grignoter la couverture du livre de magie.

La découverte du plaisir de lire est traitée d'une manière humoristique et fantaisiste. On retrouve aussi une crainte fréquente : la détérioration des livres par des rongeurs et, par analogie, la disparition du savoir.

20. ORAM, Hiawym, NASCIMBENE, Yan (ill.). **Robo lapin**. Paris : Gallimard Jeunesse, 1996. [22] p. : ill. ; 18 cm (Mes premières découvertes de la lecture ; 106). ISBN 2-07-059335-5. Prix . FS 18.80

Robo lapin rêve d'être un humain. Aucun de ses amis ne sait le conseiller. Il va découvrir un livre qui va lui faire vivre plein d'émotions... comme un humain.

Le plaisir de lire est ici expliqué par les sentiments que cela procure.

21. THOMPSON, Colin. **Le livre disparu**. Trad. de l'anglais par Catherine Bonhomme. Paris : Circonflexe, 1996. [30] p. : ill. ; 30 cm. Trad. de : How to live forever. ISBN 2-87833-168-0. Prix : FS 20.60

Dans la bibliothèque se trouvent tous les livres publiés dans le monde sauf un ! Il a disparu il y a bien longtemps. Peter, un enfant qui vit dans un des livres part à sa recherche.

Un livre avec des illustrations très fantaisistes. Le thème principal est la recherche de l'immortalité mais il y a de belles descriptions de la bibliothèque et des livres.

II. ROMANS PREMIERES LECTURES (Dès 7 ans)

- ♣ **22.** ALESSANDRINI, Jean. **L'Ours qui voulait lire.** Ill. Sophie Kniffke. Paris : Gautier-Languereau, 1999. 77 p. : ill ; 23 cm. ISBN 2-01-390814-8. Prix : FS 23.50

Un ours veut désespérément lire un livre qui vient de sortir mais il est sans arrêt dérangé.

La lecture et l'influence de la promotion d'un livre sont au centre de ce récit.

- ♣ **23.** BEGAG, Azouz, LOUIS, Catherine. **Les voleurs d'écritures.** Paris : Seuil, 1998. 86 p. : ill. ; 18 cm (Petit point). ISBN 2-02-012400-9. Prix : FS 10.60

Quand il apprend que son père est mort, un petit garçon abandonne son rêve de faire de grandes études et tombe dans la délinquance. Seulement, un jour il se fait attraper en train de cambrioler une bibliothèque. En sortant du poste de police il va s'acheter un livre... est-ce le début d'un changement ?

Ce livre présente la bibliothèque comme un lieu intimidant et montre d'une manière émouvante l'effet thérapeutique des livres. Ce petit roman est un hymne à la lecture très revigorant.



-
- ♣24. BRISOU-PELLEN, Evelyne. **Le grand amour du bibliothécaire**. Ill. par Véronique Deiss. Paris : Casterman, 1996. 49 p. : ill. ; 18 cm (Romans Huit & Plus ; 26. Humour). ISBN 2-203-11742-7. Prix : FS 10.20

Le bibliothécaire a une bibliothèque parfaitement propre mais vide. Il ne veut pas s'encombrer de livres ni de lecteurs. Seulement un jour une charmante jeune femme entre pour lire. Il en tombe amoureux et décide de révolutionner sa bibliothèque en achetant quelques volumes.

Ce livre est intéressant parce qu'il montre la bibliothèque sous un oeil complètement farfelu et les stéréotypes sont poussés à l'extrême.

- ♥25. DEMERS, Dominique. **La mystérieuse bibliothécaire**. Québec : Québec Amérique Jeunesse, 1997. 123 p. ; 18 cm (Bilbo jeunesse ; 75). ISBN 2-89037-829-2. Prix : FS 12.—

Mademoiselle Charlotte est désormais bibliothécaire. Mais la bibliothèque où elle travaille est pleine d'araignées et de crottes de souris. En plus, les livres qui s'y trouvent sont ennuyeux comme la pluie. Persuadée que les livres sont essentiels, Mademoiselle Charlotte mettra en application des tonnes d'idées farfelues pour transformer sa bibliothèque en véritable coffre aux trésors et donner aux jeunes le goût de lire.

Voici une présentation d'une bibliothécaire dynamique qui a beaucoup d'idées, qui plaît à son public et va réussir à lui donner le goût de lire. Cette bibliothécaire propose une vision positive de la profession. Le livre est considéré comme un monde différent dans lequel on peut plonger et s'évader. Cependant, la réalité reprend toujours ses droits.

- ♣26. FURTADO, Jo. **Quelle histoire, ce livre !** Ill. Frédéric Joos. Namur : Mijade, 1999. [30] p. : ill. ; 19 cm. Trad. de : Sorry, Miss Folio ! ISBN 2-87142-184-6. Prix : FS 11.90

Un petit garçon emprunte un livre à la bibliothèque et le rend très en retard. A chaque fois qu'il voit la bibliothécaire, il lui invente une nouvelle excuse farfelue.

Tout tourne autour du frisson de transgresser un interdit en se justifiant par des excuses extravagantes.

- ♣27. GOTTING, Martin Matje. **Rebecca**. La Garenne-Colombes : P.M.J., 1999. [39] p. : ill. ; 14 x 20 cm. ISBN 2-9512875-2-6. Prix : FS 14.--

Rebecca aime les livres, tous les livres. Son frère, lui les aime à condition qu'ils restent bien rangés dans la grande bibliothèque. Différentes petites histoires autour du plaisir ou du manque d'intérêt pour la lecture sont présentées.

Il s'agit de comic strips qui traitent le sujet de la lecture en général avec beaucoup d'humour.

-
- ♥28. GRUBER, Wilhelm. **Le monde à l'envers : une méthode de lecture inédite**. Ill. par Marlies Rieper-Bastian ; trad. de Michelle Nikly. Zurich : Nord-Sud, 1998. 56 p. : ill. ; 18 cm (C'est moi qui lis ; 37). ISBN 3-314-21144-9. Prix : FS 7.80

Agnès va à l'école et commence à apprendre à lire. Son petit frère, Thomas, est un peu jaloux. Il s'installe donc face à Agnès quand elle fait ses exercices de lecture. Thomas suit la lecture et apprend à lire... à l'envers.

L'apprentissage de la lecture est raconté d'une manière adorable et surprenante. Elle est aussi considérée comme un jeu et un plaisir.

- ♥29. HEITZ, Bruno. **Jojo et le secret de la bibliothécaire**. Paris : Circonflexe, 1997. [30] p. : ill. ; 20 cm. ISBN 2-87833-196-6. Prix : FS 11.--

Jojo découvre un jour le terrible secret de la bibliothécaire : elle ne sait pas lire ! Dès lors, il décide de lui apprendre.

L'apprentissage de la lecture est décrite avec beaucoup d'humour et la relation entre les bibliothécaires et le public est très intéressante.

- ♣30. HONORE, Christophe. **Zéro de lecture**. Ill. de Gwen Le Gac. Paris : L'Ecole des loisirs, 1998. 71 p. : ill. ; 19 cm (Mouche). ISBN 2-211-05009-3. Prix : FS 11.50

Anton, dont le père est écrivain, ne veut pas apprendre à lire. Sa maîtresse se fâche mais il ne veut pas changer d'avis.

Le refus d'apprendre à lire, sa crainte probable, sont les sujets de ce roman. On voit aussi que l'apprentissage de la lecture est inévitable pour s'insérer dans la société.

- ♣31. KÖNNECKE, Ole. **Mauvaise caisse !** Paris : L'Ecole des loisirs, 1996. 48 p. : ill. ; 22 cm. Trad. de : Fred und die Bücherkiste. ISBN 2-211-03881-6. Prix : FS 16.60

Un petit garçon découvre une caisse de livres. Il les regarde mais ne trouve rien à son goût. De l'un des premiers livres est sorti un ours qui se réjouit d'hériter de la caisse abandonnée.

Ouvrage axé sur les illustrations avec une énumération intéressante des différents types de livres pour enfants. L'évasion provoquée par la lecture a aussi une place importante dans ce livre. Tout le problème de la liberté de choix du lecteur se trouve exprimé là !

32. LENORMAND, Frédéric. **Une histoire à dormir debout**. Ill. par Gwen Keraval. Toulouse : Milan, 1999. 39 p. : ill. ; 18 cm (Milan poche cadet ; 13. Aventure). ISBN 2-84113-896-8. Prix : FS 8.50

Angélique a reçu un livre pour son anniversaire. Elle est très déçue. Pendant la nuit, elle entend de la musique et se lève pour découvrir qu'elle est à l'intérieur de son livre.

L'évasion procurée par les livres est un sujet fréquemment abordé en plongeant le lecteur à l'intérieur de l'histoire. Cela donne encore plus le sentiment que le lecteur perd la notion de la réalité et que son plaisir est intense.

-
- ♣33. MAHY, Margaret. **L'enlèvement de la bibliothécaire**. Ill. par Quentin Blake. Paris : Gallimard, 1998. 63 p. : ill. ; 18 cm (Folio cadet ; 189. Rouge). Trad. de : The great piratical Rumbustification. ISBN 2-07-051798-5. Prix : FS 10.30

Mlle Labourdette, la bibliothécaire se fait kidnapper par des brigands. Après leur avoir lu plusieurs histoires, elle arrive à les transformer. Elle finira par épouser le chef et ses compagnons deviendront bibliothécaires.

La bibliothèque et la bibliothécaire sont décrites avec tous les stéréotypes possibles et imaginables. Le livre est ici un moyen de réinsertion sociale.

- ♣34. MOLINA, Christine. **Du rifici à la bibliothèque**. Ill. par Olivier Tossan . Toulouse : Milan, 1999. 39 p. : ill. ; 18 cm (Milan poche cadet ; 15. Aventure). ISBN 2-84113-898-4. Prix : FS 8.50

Deux enfants découvrent qu'il est possible d'entrer physiquement dans les livres. Ils peuvent ainsi vivre des aventures formidables, mais pas sans danger !

Une fois de plus les lecteurs découvrent le plaisir de lire en entrant physiquement dans les livres. La lecture n'est plus une activité passive mais un moyen de vivre de merveilleuses aventures.

35. MORGENSTERN, Susie. **A,B,... C. P.** Paris : L'Ecole des loisirs, 1994. 50 p. : ill. ; 22 cm (Mouche). ISBN 2-211-02099-2. Prix : FS 16.--

Maude va apprendre à lire à l'école. Mais elle a peur de son livre de lecture et de la bibliothèque.

Vision intéressante des livres et de l'apprentissage de la lecture. Les livres font peur et la bibliothèque est encore plus effrayante.

- ♣36. RADIGUET, Jean-François. **Le roi qui n'aimait pas les livres**. Ill. par Michel Dom. Ingersheim : S.A.E.P., 1999. 122 p. : ill. ; 18 cm (Ma jolie bibliothèque ; 50). ISBN 2-7372-7324-2. Prix : FS 6.50

Il y a très longtemps, existait un livre "Le livre du savoir" écrit par les plus grands savants. On y inscrivait toutes les découvertes faites au fil des ans. Un jour un roi ignorant qui ne supportait pas la connaissance décida d'arrêter de l'écrire.

Le thème principal de ce livre est l'importance des livres et de leur contenu, autant pour les informations utiles que pour la transmission d'un patrimoine. Livre amusant qui aborde des sujets complexes d'une manière très simple.

-
- ♣37. REBERG, Evelyne. **La bibliothèque ensorcelée**. Ill. par Maurice Rosy. 6ème éd. Paris : Bayard Poche, 1999. 45 p. : ill. ; 18 cm (J'aime lire ; 35). ISBN 2-227-722-42-8. Prix : FS 8.--

Aurore Coquille est une bibliothécaire modèle. Ainsi, lorsqu'une vieille dame lui demande un livre de sorcellerie, Aurore fait l'impossible pour le lui procurer. Elle va se retrouver au milieu de plein de vilaines sorcières.

Ce livre propose beaucoup de descriptions élogieuses de la bibliothécaire. Sa conscience professionnelle est tellement importante qu'elle va se trouver mêlée à des histoires de sorcellerie et devra porter secours à son lecteur préféré.

38. SAINT-DIZIER, Marie. **Comment mon chat a appris à lire**. Ill. Beatrice Alemagna. Paris : Hachette Jeunesse, 1999. 93 p. : ill. ; 17 cm (Le livre de poche jeunesse ; 1303. Benjamin). ISBN 2-01-321718-8. Prix : FS 9.40

Valentin est un chat un peu spécial. Il est plongé nuit et jour dans les livres pour pouvoir impressionner Emilie la chatte des voisins. Il a donc mis au point son propre alphabet avec uniquement les lettres qui avaient de l'importance pour lui.

L'apprentissage de la lecture et ses avantages multiples sont traités avec beaucoup d'humour. Ce roman montre aussi l'aspect affectif nécessaire pour y arriver.

- ♣39. SAINT-MARS, Dominique. **Max n'aime pas lire**. Ill. Serge Bloch. Paris : Calligram, 1997. 43 p. : ill. ; 16 cm (Ainsi va la vie ; 2). ISBN 2-88445-037-8. Prix : FS 8.20

Max n'aime pas lire. Il ne comprend pas comment on peut perdre du temps à cette occupation. Un soir, sa soeur Lili lui raconte l'histoire qu'elle est en train de lire et cela lui donne envie de connaître la suite.

Le thème du plaisir de lire et de sa découverte sont traités d'une manière excellente.

- ♥40. SANVOISIN, Eric. **Le buveur d'encre**. Ill. de Martin Matje. Paris : Nathan, 1996. 40 p. : ill. ; 19 cm (Demi-lune ; 7). ISBN 2-09-275014-3. Prix : FS 12.60

Un petit garçon, dont le papa est libraire, voit un jour un homme boire l'encre des livres. Intrigué, il va mener son enquête et découvrir qu'il s'agit d'un vampire : Draculivre. Grâce à lui, il va enfin découvrir le plaisir de lire.

Les livres et la lecture sont vus sous un angle original. L'idée qu'il soit possible de boire les livres est très intéressante et l'on rejoint la notion de nourriture spirituelle. De plus, il existe une suite à ce roman intitulée "Une paille pour deux" que l'on trouve chez le même éditeur.

-
- ♣41. SANVOISIN, Eric. **Une paille pour deux**. Ill. de Martin Matje. Paris : Nathan, 1998.
42 p. : ill. ; 19 cm (Demi-lune ; 29). Suite de : Le buveur d'encre. ISBN 2-09-275037-2.
Prix : FS 12.60

Odilon a été mordu par Draculivre et depuis ce jour il boit les livres. Seulement, il se sent seul et ne peut pas partager son secret. Un jour, une nouvelle fille arrive dans la classe et Odilon découvre qu'elle aussi boit les livres.

Comme pour "Le buveur d'encre", le sujet est la joie que procurent les livres. La volonté de partager ce plaisir est aussi très importante dans ce roman.



42. SERRES, Alain, VERPLANCKE, Klaas. **Prière de ne pas entrer dans la chambre des parents**. Paris : Casterman, 2000. 32 p. : ill. ; 18 cm (Histoire six et plus ; 146).
ISBN 2-203-12849-6. Prix : FS 8.20

Cinq enfants se lèvent un matin et découvrent sur la porte de leurs parents un mot demandant de ne pas être dérangés. Les enfants essaient de deviner la raison de ce message. La curiosité étant trop forte, ils rentrent et découvrent leurs parents en train de lire.

Ce livre montre comment la lecture fait perdre la notion du temps et de ce qui nous entoure. Elle prend aussi un air de fruit défendu.

-
- ♣43. SMADJA, Brigitte. **Halte aux livres !** Ill. de Serge Bloch. Paris : L'Ecole des loisirs, 1993. 94 p. : ill. , 22 cm (Mouche). ISBN 2-211-01278-7. Prix : FS 10.30

Basile déteste les livres, mais ses parents sont persuadés du contraire. Un jour, où sa mère lui fait la surprise de l'emmener au salon du livre, il avoue la vérité et le drame éclate. Il a très peur que ses parents ne l'aiment plus.

Basile n'aime pas lire parce que depuis qu'il peut le faire tout seul, son papa ne lui lit plus d'histoires. Cette raison liée à une coupure affective est fréquemment donnée pour expliquer pourquoi les enfants n'aiment pas lire.

- ♥44. VACHEY, France, DANIEL, François. **Eliott et Mélusine**. Paris : Flammarion, 1998. 56 p. : ill. ; 20 cm (Faim de loup). ISBN 2-08-160617-8. Prix : FS 11.70

Eliott a 7 ans et pourtant il ne sait pas lire, ses parents sont trop occupés pour l'aider. Il se sent désespéré. Un jour il rencontre une fée, Mélusine, qui va lui donner la recette magique pour apprendre à lire.

Le problème de l'illettrisme déjà vécu par un enfant de 7 ans est un sujet intéressant et rarement traité dans les livres pour enfants de cet âge. La nécessité d'un entourage affectif pour apprendre à lire est très bien décrite.

- ♣45. WHELEHAN, Dennis. **La papaothèque**. Trad. de l'anglais par Hervé Zitvogel ; ill de Tim Archbold. Paris : Flammarion, 1998. 87 p. : ill. ; 18 cm (Castor poche ; 678. Junior). Trad. de : The dad library. ISBN 2-08-164504-1. Prix : FS 6.10

Décidément, le papa de Joseph laisse beaucoup à désirer. Alors quand il apprend qu'une papaothèque existe, il s'y précipite pour changer de père. Seulement, après plusieurs essais, il réalise que le sien est bien mieux que tous ces papas parfaits.

C'est un livre très amusant sur une bibliothèque imaginaire. Mais tout est décrit de la même manière et l'on retrouve les mêmes stéréotypes. Toute l'originalité de ce récit provient de la comparaison entre les livres et les papas. Ce livre apporte beaucoup plus de satisfaction qu'on pourrait le croire à priori.

III. ROMANS JEUNES (Dès 10 ans)

- ♣46. AMELIN, Michel. **Le signe du vampire**. Paris : Bayard Poche, 1999. 141 p. ; 18 cm (Passion de lire ; 418. Polar gothique). ISBN 2-227-738-54-5. Prix : FS 8.60

La Runagrie est en pleine révolution contre Vlad, le tyran sanguinaire. Alexandre possède le livre qui pourrait donner tout pouvoir à Vlad. Il va déjouer les plans du tyran et utiliser le livre pour délivrer le pays de son emprise.

Le livre a ici une valeur inestimable et peut justifier n'importe quelle action désespérée pour se l'approprier.

- ♣47. BAILLY, Pierre, LAPIERE, Denis, MATHY, Vincent. **Enquêtes et squelettes**. Couleurs Francesca. Marcinelle : Dupuis, 2000. 48 p. : ill. ; 30 cm (Ludo ; 3). ISBN 2-8001-2917-4. Prix : FS 14.--

Ludo découvre que son père, inspecteur de police, doit retrouver un auteur de bandes dessinées qui a disparu. Il s'agit de l'auteur préféré de Ludo. Il décide donc, avec l'aide du dernier album qu'il est en train de lire, de mener sa propre enquête.

Le livre est l'élément qui va permettre de retrouver l'auteur disparu, son contenu est donc mis en avant. La relation entre les lecteurs et l'auteur est aussi au centre de l'histoire. Cette bande dessinée est la troisième d'une série qui aborde toujours le thème de la lecture de la même manière.

- ♣48. BRISOU-PELLEN, Evelyne. **La cité des scribes**. Adapt. de la bande dessinée de Lucien De Gieter. Paris : Pocket Jeunesse, 1998. 101 p. : ill. ; 18 cm (Pocket Junior ; J428). ISBN 2-266-08457-7. Prix : FS 8.50

Un grand malheur s'abat sur l'Egypte : tous les hiéroglyphes s'effacent. Papyrus, Théli, Tiya et Hapou doivent combattre le sortilège en se rendant à la Cité des Scribes, la grande bibliothèque des dieux...

Ce récit aborde l'importance de l'écrit pour un pays. De plus, ce livre permet de se familiariser avec un vocabulaire spécialisé comme "scribes, calame, papyrus, hiéroglyphe, etc...). La majorité de l'action se passe dans la bibliothèque, lieu de conservation et de mémoire. On constate aussi l'importance de savoir lire, chose peu courante à une époque où la connaissance est destinée à une élite.



-
- ♣49. DAVIDSON, Margaret. **Louis Braille, l'enfant de la nuit**. Ill. par André Dahan ; trad. de l'américain par Camille Fabien. Paris : Gallimard, 1999. 103 p. : ill. ; 18 cm (Folio cadet ; 225). Trad. de : Louis Braille, the boy who invented booky for the Blind. ISBN 2-07-051800-0. Prix : FS 12.80

Louis Braille est devenu aveugle à 3 ans à la suite d'un accident. Au XIXe siècle, les aveugles n'ont pas beaucoup d'avenir parce qu'ils n'ont pas accès à l'éducation. Louis Braille est déterminé. Il veut apprendre à lire absolument et mettra tout en oeuvre pour y arriver.

Histoire vraie sur la détermination de lire. Un livre qui sort de l'ordinaire et montre que la lecture est un élément essentiel pour s'insérer dans la société.

- ♣50. GUDULE. **La bibliothécaire**. Ill. Christophe Durual. Paris : Hachette Jeunesse, 1996. 190 p. : ill. ; 17 cm (Le livre de poche jeunesse ; 547. Senior). ISBN 2-01-321036-1. Prix : FS 9.10

Guillaume, un jeune garçon, épie tous les soirs une vieille dame qui écrit dans l'immeuble en face. Il va mener son enquête et découvrir qu'il s'agit d'une ancienne bibliothécaire qui rêve d'écrire. Elle va réussir à donner vie à la jeune fille qu'elle était. Celle-ci doit retrouver le grimoire qui lui permettra d'écrire. Guillaume va l'aider dans ses recherches et partir dans de fabuleuses aventures.

Guillaume va découvrir le monde des livres par amour pour la bibliothécaire. Ce voyage dans la littérature fait souvent référence à des grands classiques de la littérature de jeunesse. Il apporte une vision sur de nombreux thèmes intéressants liés à la lecture et aux bibliothèques.

- ♥51. HASSAN, Yaël. **Momo, petit prince des bleuets**. Paris : Syros Jeunesse, 1998. 135 p. ; 17 cm (Souris. Sentiment ; 14). ISBN 2-84146-643-4. Prix : FS 9.50

La vie n'est pas toujours drôle pour Momo de la cité des Bleuets. Momo adore lire. Cet été il va s'inscrire à la bibliothèque et va rencontrer un instituteur à la retraite avec qui il va parler littérature. Ce monsieur qui le comprend si bien va devenir son ami.

Ce livre plein de sensibilité aborde le problème de l'intégration de la littérature dans les milieux défavorisés avec un ton parfaitement adapté. Les livres sont présentés comme une échappatoire pour lutter contre les difficultés de la vie.

-
- ♣52. HAYASHI, Nancy. **Camarade cosmique**. Trad. de l'anglais par Rose-Marie Vassallo ; ill. de Nancy Hayashi. Paris : Flammarion, 1991. 107 p. : ill. ; 17 cm (Castor poche ; 342. Junior). Trad. de : Cosmic cousin. ISBN 2-08-162192-4. Prix : FS 7.60

Un message dans un livre de bibliothèque ! Et c'est signé : Camarade cosmique. Intriguée, Eunice répond par un petit mot dans un autre livre. Suit un nouveau message, puis un autre encore - mais Eunice ne sait toujours pas qui est Camarade Cosmique. Quelqu'un dans son école qui partage sa passion pour la science-fiction, mais qui ? Eunice mène une enquête serrée tandis que le mystère grandit...

La majorité de l'action se passe dans la bibliothèque, endroit convivial où l'on se rencontre entre amis. De nombreuses scènes avec la bibliothécaire, vue comme une personne très antipathique, sont décrites.



- ♥53. MARTINEZ, Carole. **Le cri du livre**. Paris : Pocket Jeunesse, 1998. 174 p. ; 18 cm (Pocket junior ; J345. C'est ça la vie). ISBN 2-266-07994-8. Prix : FS 9.80

Cet été Noé ne va pas s'ennuyer comme chaque année. La chère bibliothécaire de la ville se fait assassiner et il est, avec sa nouvelle voisine, le seul à avoir vu de loin ce qui s'est passé. Les deux enfants vont mener leur enquête grâce aux fichiers de la bibliothèque.

Ce roman policier met en scène une bibliothécaire et décrit son insertion dans une petite localité. Par ailleurs, son professionnalisme va permettre de trouver les preuves qui vont élucider le mystère.

♥54. MIRANDE, Jacqueline. **Libraire de nuit**. Ill. de Camille Meyer. Paris : Flammarion, 1998. 81 p. : ill. ; 18 cm (Castor poche ; 630. Junior). ISBN 2-08-164308-1.
Prix : FS 7.60

A Paris, le métier de libraire ambulant est difficile. Belle Humeur a l'intention de terminer sa carrière sur un gros coup : la vente prohibée d'exemplaires de *L'Encyclopédie*. Exerçant déjà sa profession sans autorisation, le petit libraire double les risques d'être arrêté par la police !

Ouvrage intéressant donnant des informations sur le commerce illégal des livres à une période où la censure est très présente.



-
- ♥55. MORGENTSERN, Susie. **Le vampire du C.D.I.** Paris : L'Ecole des loisirs, 1997. 193 p. ; 22 cm (Neuf). ISBN 2-211-044-74-3. Prix : FS 15.50

Jean Charles Victor est le nouveau documentaliste d'un collège en Alsace. Seulement, il se retrouve sans local approprié et avec un principal qui fait obstruction à toutes ses idées pour améliorer la situation. Il lui faudra beaucoup d'ingéniosité pour créer un vrai C.D.I. et encourager la lecture auprès d'adolescents réfractaires.

Le plaisir de lire, l'amour du livre et les fonctions d'un documentaliste sont au coeur de ce récit. Il propose des idées originales pour animer et mettre en valeur un centre de documentation.

- ♣56. RODOLPHE. **Panique dans les livres.** Dessin Louis Allong ; couleur Dominique Thomas ; lettrage François Batet. Paris : Bayard / Astrapi, 1998. 43 p. : ill. ; 29 cm (Les aventures de Moineaux). ISBN 2-700-94105-5. Prix : FS 14.70

Pour faire plaisir à ses petits-enfants, un grand-père invente une machine virtuelle qui permet de rentrer à l'intérieur des livres. Ainsi, ils vont vivre des aventures fabuleuses.

L'envie de rentrer dans les livres est de nouveau traitée. Cette bande dessinée aborde aussi la confrontation entre la littérature et les nouvelles technologies.

- ♥57. SANVOISIN, Eric. **Les chasseurs d'Ombres.** Ill. Jorg Maillet. Paris : Magnard Jeunesse, 1997. 235 p. : ill. ; 20 cm (Les fantastiques). ISBN 221097750-9. Prix : FS 13.10

Dans la ville de Corentin, il se passe des choses étranges. Les libraires se font attaquer et une ombre rôde. Corentin décide de mener son enquête. Il va découvrir des vampires littéraires qui boivent des livres.

Le livre est ici vu comme un objet de désir, de nourriture (spirituelle) et peut même justifier des meurtres. Même histoire que "Le buveur d'encre" mais pour un public plus âgé.

58. VENISSE, Alain. **Troisième galaxie au fond du placard.** Paris : Hachette Jeunesse, 1998. 156 p. ; 18 cm (Vertige ; 1017. Science-fiction). ISBN 2-01-209889-4. Prix : FS 6.--

Romain est un passionné de science-fiction et il rêve de rencontrer son auteur favori au Salon du livre de jeunesse de Montreuil. Celui-ci cache son visage derrière un masque. Pour avoir cherché à percer le secret de son idole, Romain va être entraîné à l'intérieur même d'un livre.

La passion des livres et le fait de se retrouver à l'intérieur même de l'histoire sont des thèmes fréquents. Cependant, le sujet est très bien traité et les amateurs de science-fiction apprécieront.

IV. ROMANS ADOLESCENTS (Dès 13 ans)

- ♥59. BALAERT, Ella. **La lettre déchirée**. Paris : Flammarion, 1997. 119 p. ; 17 cm (Castor Poche ; 579. Senior). ISBN 2-08-164246-8. Prix : FS 7.60

Stéphane a 13 ans et il ne sait pas lire. Il trouve toujours des solutions pour ne pas le montrer. Mais, il se sent seul et triste. Il ne pourra pas conserver son secret éternellement.

La difficulté d'apprendre à lire et l'importance que cela a dans la société actuelle est le sujet principal de ce roman. L'illettrisme vécu par un adolescent est admirablement traité. On voit aussi à quel point un problème affectif peut avoir des conséquences tragiques sur l'apprentissage de la lecture.

- ♥60. BRADBURY, Ray. **Fahrenheit 451**. Trad. de l'américain par Jacques Chambon et Henri Robillot ; dossier établi par Jacques Chambon et Eric Langumier. Paris : Denoël, 1995. 290 p. ; 18 cm (Présence du futur). Trad. de : Fahrenheit 451. ISBN 2-207-30544-9. Prix : FS 12.50

Montag est un pompier du futur d'un genre particulier : il brûle les livres. Un jour il se met à en lire, refuse le bonheur obligatoire et rêve d'un monde perdu où la littérature et l'imaginaire ne seraient pas bannis. Il devient donc un dangereux criminel pour cette société qui s'interdit de réfléchir.

Ce livre propose de traiter le thème de l'importance des livres pour stimuler les réflexions et pour conserver une trace du passé.

- ♥61. CAUSSE, Rolande. **Sarah de Cordoue**. Paris : Syros Jeunesse, 1997. 136 p. ; 21 cm (Les uns les autres). ISBN 2-84146-452-0. Prix : FS 21.20

Au XII^e siècle, à Cordoue, la jeune Sarah doit se travestir en jeune homme pour avoir accès à la grande bibliothèque et aider son père dans ses travaux de recherche. Elle y rencontre Ahmed, dont elle va tomber amoureuse. Mais l'invasion de Cordoue par les Almohades va les séparer.

Ce livre est intéressant parce qu'il parle de l'accès au savoir qui était réservé uniquement aux hommes. Travailler dans une bibliothèque était considéré comme un honneur.

-
- ♥62. GRENIER, Christian. **Virus L.I.V. 3 ou la mort des livres**. Paris : Hachette Jeunesse, 1998. 221 p. ; 17 cm (Le livre de poche Jeunesse ; 653. Senior). ISBN 2-01-321454-5. Prix : FS 9.60

A la fin du XXIème siècle apparaît un virus qui efface les mots des livres à mesure qu'ils sont lus et transporte le lecteur à l'intérieur des pages. Le virus, très contagieux va probablement faire mourir tous les livres. Il aurait été mis au point par les Zappeurs, ennemis des Lettrés. Allis, une Lettrée favorable aux nouvelles technologies est la seule à pouvoir trouver un antidote.

Le roman aborde la disparition des livres et ce que cela implique. La notion de guerre entre la littérature et les nouvelles technologies est aussi omniprésente.



- ♣63. NOZIERE, Jean-Paul. **Des crimes comme ci comme chat**. Paris : Rageot, 1992. 149 p. ; 19 cm (Cascade. Policier). ISBN 2-7002-1211-8. Prix : FS 14.50

Le soir de l'inauguration de la bibliothèque, une femme meurt dans d'étranges circonstances. Tous les indices semblent accuser la conservatrice.

L'action se passe dans une bibliothèque et les principaux personnages y travaillent. Cela donne une bonne idée de l'ambiance sinistre et pesante du lieu et du caractère des employés.

-
- ♥64. PELLETIER, Chantal, PUJADE-RENAUD, Claude, ZIMMERMANN, Daniel.
Les otages de Gutenberg : les mousquetaires du 21^e siècle. Paris : Hachette Jeunesse, 2000. 189 p. ; 17 cm (Le livre de poche jeunesse ; 710. Senior). ISBN 2-01-321683-1. Prix : FS 9.40

La Bibliothèque Nationale de France est prise d'assaut par un groupe de terroristes qui veulent s'emparer de la "Bible de Gutenberg". Les otages auront besoin de beaucoup de courage et d'ingéniosité pour se tirer d'affaire.

L'action se passe à la Bibliothèque Nationale qui est décrite fidèlement et trace bien l'ambiance des lieux. La Bible de Gutenberg, premier livre imprimé, est montrée comme un objet de haute valeur historique.

- ♣65. SIMON, Jean-Marie. **Rendez-vous à Tendirara.** Paris : Ed. T. Magnier, 1999. 117 p. ; 17 cm (Aller simple ; 07). ISBN 2-84420-049-4. Prix : FS 11.90

Jean-Pierre, un adolescent en révolte, part avec sa petite soeur surdouée à travers le Maroc pour retrouver un grand-père inconnu. Lui qui n'aime pas les livres est un peu agacé par sa soeur qui passe son temps le nez dans les bouquins et fait des références à la littérature dès qu'elle le peut.

La littérature est un des éléments témoignant de l'intellect élevé de la petite fille. Jean-Pierre va commencer à apprécier les livres quand il sera séparé de sa soeur. Dans ce roman, on voit comme l'affectif est important dans la découverte du plaisir de lire.

- ♣66. TITO. **Les yeux de Leïla.** Paris : Casterman, 1995. 48 p. : ill. ; 31 cm (Tendre banlieue). ISBN 2-203-35510-7. Prix : FS 15.70

Un ado rencontre Leïla qui a les plus beaux yeux de la terre. Elle sort de la bibliothèque, c'est une dévoreuse de livres, donc une fille pas pour lui. Il a été traumatisé par la mort de sa mère à 6 ans, a tout laissé tomber et ne sait toujours pas lire. Heureusement que l'amour peut déplacer des montagnes.

L'apprentissage de la lecture grâce à l'amour, l'illettrisme chez les adolescents et la passion de lire sont les thèmes principaux de cette bande dessinée pleine de tendresse.

3. INDEX DES MOT-CLES

Cet index des mot-clés a été réalisé avec le "Choix de vedettes matières à l'intention des bibliothèques" de Martine Blanc-Montmayeur et Françoise Danset aux éditions du Cercle de la librairie de 1987. Les mot-clés renvoient au numéro de la notice correspondante.

A

Adolescence	65
Adolescent / Mort	23
Alimentation : trouble	14
Alphabet : invention	38 ; 49
Alphabet Braille	49
Amitié	8 ; 11 ; 13 ; 15 ; 41 ; 44 ; 51 ; 52
Amour	14 ; 24 ; 33 ; 50 ; 55 ; 61 ; 66
Animal (voir aussi au nom des animaux)	18
Auteur	47 ; 58
Aveugle	49

B

Bande dessinée	47
Banlieue	51
Berger	7
Bibliothécaire	14 , 24 ; 25 ; 26 ; 29 ; 33 ; 37 ; 50 ; 52 ; 53 ; 55 ; 63
Bibliothèque	6 ; 10 ; 15 ; 19 ; 21 ; 35 ; 45 ; 48 ; 61 ; 63
Bibliothèque : animation	55
Bibliothèque : organisation	24
Bibliothèque : réglementation	26
Bibliothèque Nationale : France	64
Bibliothèque scolaire	52 ; 55
Bibliothèque publique	1 ; 14 ; 23 ; 24 ; 25 ; 26 ; 29 ; 33 ; 37 ; 50 ; 53
Braille, Louis (1809-1852)	49

C

Chat	15 ; 38 ; 44 ; 63
Chèvre	7
Connaissance : acquisition	7
Connaissance : conservation	36
Conte	32
Contrebande	54
Cordoue : 1100-1199	61
Crapaud	3
Crime	53 ; 63
Culture : conservation	60 ; 62
Culture / Technologie	56 ; 62

D

Délinquance : adolescent	23
Dictature	46
Dieu : Egypte	48

E

Ecole primaire	30 ; 35
Ecole secondaire	55
Ecriture hiéroglyphique	48
Ecrivain	47 ; 58
Egypte	48
Emotion	20
Enfant surdoué	65
Enfant / Famille	4
Enfant / Parent	14 ; 42 ; 43
Enfant / Personne âgée	51

F

Famille	65
Famille / Enfant	4
Fée	44
Femme : condition : Cordoue	61
Femme : éducation	61
Fils / Père	30 ; 45
Frère / Soeur	27 ; 39 ; 65

G

Guerre de religion : Cordoue	61
------------------------------	----

H

Hamster	8
Hiéroglyphe (voir Ecriture hiéroglyphique)	
Humour	25 ; 27 ; 28 ; 33

I

Illettrisme : enfant	44
Illettrisme : adolescent	59 ; 66
Immortalité	21
Invention	49 ; 56

L

Lapin	2 ; 20
Lecture	2 ; 3 ; 4 ; 11 ; 13 ; 16 ; 17 ; 18 ; 22 ; 27 ; 31 ; 34 ; 39 ; 40 ; 41 ; 42 ; 43 ; 51 ; 52 ; 55 ; 57
Lecture : adolescent	23 ; 59 ; 65 ; 66
Lecture : apprentissage	7 ; 28 ; 29 ; 30 ; 35 ; 38 ; 44 ; 59 ; 66
Lecture : méthode	49
Lecture : trouble	59 ; 66
Librairie	8 ; 54
Livre	1 ; 2 ; 4 ; 5 ; 6 ; 10 ; 11 ; 15 ; 16 ; 18 ; 19 ; 20 ; 21 ; 22 ; 24 ; 26 ; 31 ; 32 ; 34 ; 35 ; 36 ; 37 ; 39 ; 43 ; 46 ; 49 ; 50 ; 53 ; 56 ; 62
Livre : censure	54
Livre : commerce	54
Livre : conservation	60
Livre : diffusion	25 ; 55
Livre : passion	8 ; 9 ; 12 ; 13 ; 14 ; 17 ; 25 ; 27 ; 33 ; 38 ; 40 ; 41 ; 51 ; 52 ; 55 ; 57 ; 58 ; 65
Lutin	10

M

Magie	44 ; 46
Maladie d'Alzheimer	51
Maladie mentale	51
Malentendant	62
Malvoyant	49
Maroc	65
Minotaure	9
Mort / Adolescent	23

O

Ogre	12
Otage	33 ; 64
Ours	22

P

Parent / Enfant	14 ; 42 ; 43
Père / Fils	30 ; 45
Personne âgée / Enfant	51
Peur : enfant	35
Philosophie	21
Pirate	17
Pompier	60

R

Rat	19
Réfugié	61
Renard	2
Révolution	46
Roi	36

S

Science-fiction	52 ; 58
Sentiment	20
Singe	48
Soeur / Frère	27 ; 39 ; 65
Sommeil	4
Sorcellerie	37
Sorcière	3 ; 19 ; 37
Sourd	62
Souris	5 ; 6 ; 11 ; 15 ; 63

T

Tapir	1
Technologie / Culture	56 ; 62

V

Vampire	40 ; 41 ; 57
Virus	62
Vol (délict)	23
Vol (délict) : enquête	1
Voyage	9
Voyage : Maroc	65

4. INDEX DES AUTEURS

Cet index alphabétique énumère les auteurs cités dans les références précédentes ainsi que les auteurs secondaires, soit les traducteurs, éditeurs, illustrateurs, etc... Les noms renvoient au numéro de notice dans laquelle ils figurent.

ALEMAGNA, Beatrice (ill.)	38
ALESSANDRINI, Jean	22
ALLONG, Louis (ill.)	56
AMELIN, Michel	46
ARCHBOLD, Tim (ill.)	45
BAILLY, Pierre	47
BALAERT, Ella	59
BARONIAN, Jean-Baptiste	1
BATET, François (éd.)	56
BEGAG, Azouz	23
BLAKE, Quentin (ill.)	33
BLOCH, Serge (ill.)	39 ; 43
BONHOMME, Catherine (trad.)	17 ; 21
BOUJON, Claude	2 ; 3
BOURGEYX, Claude	4
BRADBURY, Ray	60
BRISOU-PELLEN, Evelyne	24 ; 48
CAUSSE, Rolande	61
CHAMBON, Jacques (éd.)	60
COLLINET, Clémentine (ill.)	5
CORENTIN, Philippe	6
CROZAT, François (ill.)	15

DAHAN, André (ill.)	49
DALRYMPLE, Jennifer	7
DANIEL, François	44
DAVIDSON, Margaret	49
DEISS, Véronique (ill.)	24
DELESSERT, Etienne (ill.)	18
DEMERS, Dominique	25
DESMAZURES, Florence	8
DOM, Michel (ill.)	36
DUFFOUR, Jean-Pierre	9
DUGUËL, Anne (voir Gudule)	
DÜRR, Ursula	10
DÜRR, Gisela	10
DURUAL, Christophe (ill.)	50
ELSCHNER, Géraldine (trad.)	10
FABIEN, Camille (trad.)	49
FRANCESCA (ill.)	47
FURTADO, Jo	26
GALLAZ, Christophe (trad.)	18
GEMMEL, Stefan	11
GIETER, Lucien de	48
GOTTING, Martin Matje	27
GOUICHOUX, René	12
GRENIER, Christian	62
GRUBER, Wilhelm	28
GUDULE	50

HASSAN, Yaël	51
HAYASHI, Nancy	52
HAYASHI, Nancy (ill.)	52
HEIDELBACH, Nikolaus	13
HEITZ, Bruno	29
HELLINGS, Colette	14
HONORE, Christophe	30
JONAS, Anne	15
JOOS, Frédéric (ill.)	26
KERAVAL, Gwen (ill.)	32
KNIFFKE, Sophie (ill.)	22
KÖNNECKE, Ole	31
KRIEF, Anne (Trad.)	18
L., Laurence (ill.)	1
LANGUMIER, Eric (éd.)	60
LAPIERE, Denis	47
LE GAC, Gwen (ill.)	30
LENORMAND, Frédéric	32
LOUIS, Catherine	16 ; 23
MACPHAIL, David	17
MAES, Dominique (ill.)	14
MAHY, Margaret	33
MAILLET, Jorg (ill.)	57
MARSHALL, Rita	18
MARTIN, Jean-François (ill.)	12
MARTINEZ, Carole	53

MATHY, Vincent	47
MATJE, Martin (ill.)	40 ; 41
MEYER, Camille (ill.)	54
MIRANDE, Jacqueline	54
MOLINA, Christine	34
MORGENSTERN, Susie	35 ; 55
NASCIMBENE, Yan (ill.)	20
NIKLY, Michelle (trad.)	28
NOISIER, Anne (ill.)	19
NOZIERE, Jean-Paul	63
ORAM, Hiawym	20
PALAYER, Caroline	19
PELLETIER, Chantal	64
PONCER, Olivier (ill.)	4
PONS, Bernadette (ill.)	8
PUJADE-RENAUD, Claude	64
RADIGUET, Jean-François	36
REBERG, Evelyne	37
RIEPER-BASTIAN, Marlies (ill.)	28
ROBILLOT, Henri (trad.)	60
RODOLPHE	56
ROSY, Maurice (ill.)	37
SACRE, Marie-José (ill.)	11
SAINT-DIZIER, Marie	38
SAINT-MARS, Dominique	39
SANVOISIN, Eric	40 ; 41 ; 57

SERRES, Alain	42
SIMON, Jean-Marie	65
SMADJA, Brigitte	43
THOMAS, Dominique (éd.)	56
THOMPSON, Colin	21
TITO	66
TORTEL-BRUNET, Pascale	5
TOSSAN, Olivier (ill.)	34
VACHEY, France	44
VASSALLO, Rose-Marie (trad.)	52
VENISSE, Alain	58
VERPLANCKE, Klaas	42
WHELEHAN, Dennis	45
ZIMMERMANN, Daniel	64
ZITVOGEL, Hervé (trad.)	45

5. INDEX DES TITRES

Cet index, classé alphabétiquement, énumère les titres des références précédentes. Ils renvoient au numéro de la notice correspondante.

A	
A, B,... C.P.	35
B	
Beau livre (Un)	2
Bibliothécaire (La)	50
Bibliothèque ensorcelée (La)	37
Buveur d'encre (Le)	40
C	
Camarade cosmique	52
Chasseurs d'ombres (Les)	57
Cité des scribes (La)	48
Comment mon chat a appris à lire	38
Crapaud perché (Le)	3
Cri du livre (Le)	53
Cric ! Crac ! Croc !	5
D	
Des crimes comme ci comme chat	63
Du rifici à la bibliothèque	34
E	
Edouard et les pirates	17
Eliott et Mélusine	44
Enlèvement de la bibliothécaire (L')	33
Enquêtes et squelettes	47
F	
Fahrenheit 451	60
G	
Grand amour du bibliothécaire (Le)	24
H	
Halte aux livres !	43
Histoire à dormir (Une)	4
Histoire à dormir debout (Une)	32
I	
Il était une fois	11

J	
J'aime pas lire	18
Jojo et le secret de la bibliothécaire	29
L	
Lettre déchirée (La)	59
Libraire de nuit	54
Livre (Le)	16
Livre disparu (Le)	21
Livre pour Elie (Un)	13
Louis Braille, l'enfant de la nuit	49
M	
Mauvaise caisse !	31
Max n'aime pas lire	39
Mia	14
Momo, petit prince des bleuets	51
Monde à l'envers : une méthode de lecture inédite (Le)	28
Mystérieuse bibliothécaire (La)	25
O	
Ogre nouveau est arrivé (L')	12
Otages de Gutenberg : les mousquetaires du 21 ^è siècle (Les)	64
Ours qui voulait lire (L')	22
P	
Paille pour deux (Une)	41
Panique dans les livres	56
Papaothèque (La)	45
Péric et Pac	7
Pipioli la terreur	6
Point d'interrogation : le hamster qui aimait les livres	8
Prière de ne pas entrer dans la chambre des parents	42
Q	
Quelle histoire, ce livre !	26
R	
Rebecca	27
Rendez-vous à Tendirara	65
Robo lapin	20
Roi qui n'aimait pas les livres (Le)	36
Rouletapir, le petit détective	1
S	
Sarah de Cordoue	61
Secret des biblutins (Le)	10
Signe du vampire (Le)	46
Sorcière de la bibliothèque (La)	19
T	
Tibert et Romuald	15
Troisième galaxie au fond du placard	58

V	
Vampire du C.D.I. (Le)	55
Victor et l'Arbre-à-livres	9
Virus L.I.V. 3 ou la mort des livres	62
Voleurs d'écritures (Les)	23
Y	
Yeux de Leïla (Les)	66
Z	
Zéro de lecture	30



II. ANALYSE DES LIVRES SUR LA LECTURE ET LES BIBLIOTHÈQUES



illustration tirée de “La mystérieuse bibliothécaire (25)”

1. INTRODUCTION

Quand on évoque les bibliothèques et les bibliothécaires, chacun voit surgir des images glanées au fil de ses lectures. Pendant longtemps, l'image du bibliothécaire se résumait à des hommes chauves, des vieilles filles acariâtres à chignon et lunettes dans des bibliothèques poussiéreuses vides et sinistres. Aujourd'hui, les écrivains de fiction font des efforts pour éviter les clichés les plus communs. La bibliothèque est de plus en plus vue comme un moyen de mise en valeur du patrimoine et un haut lieu de la mémoire. Les auteurs ont fait éclater les murs des bibliothèques et tout y est devenu possible. Les bibliothécaires aussi changent de style. Ils sont beaucoup plus dynamiques. Pourtant, on trouve encore beaucoup d'oeuvres avec les bons vieux clichés qui nous ont accompagnés pendant de longues années.

La mention des livres et des lecteurs provoque aussi des représentations mentales qui nous ont été inculquées par notre environnement et nos expériences. Généralement, la première image qui apparaît est celle d'une personne très solitaire et studieuse. S'il est question d'un enfant, il paraîtra malingre, avec un teint livide voire maladif. Il n'aura pas d'amis et tiendra des discours pontifiants. Les adultes seront représentés comme des personnes sévères, érudites et toujours d'un âge avancé. Un élément invariable sera la présence de lunettes, notamment dans les illustrations. Ces dernières sont considérées comme un outil indispensable pour accéder au savoir et à la culture. Ces visions tendent à se transformer aussi pour donner une image moins excessive, plus proche de la réalité. La notion de partage du plaisir de lire prend notamment de plus en plus d'importance.

2. REMARQUES PREALABLES

Afin de me faire une idée générale de l'évolution de l'image des thèmes sélectionnés, je me suis beaucoup inspirée de "Drôles de bibliothèques... : le thème de la bibliothèque dans la littérature et le cinéma" par Anne-Marie Chaintreau et René Lemaître⁷. Ce livre a été publié en 1990 puis réédité en 1993. Ces deux versions m'ont permis de mieux comprendre l'évolution des représentations. Ils m'ont aussi aidé à déterminer quels étaient les principaux stéréotypes.

Avant d'analyser les textes, il est intéressant de savoir comment travaillent les auteurs pour pouvoir les comprendre. Ils se basent généralement sur leurs expériences mais ont tendance à exagérer les défauts. Les bibliothécaires deviennent donc obsédés de l'ordre et des maniaques de la fiche. Ils se distinguent aussi par leur faiblesse de caractère et leur laideur physique. Les auteurs ont souvent une mauvaise image des bibliothèques. Celles-ci représentent une autorité de censure ou une concurrence pour leurs romans. Par ailleurs, pour éviter les longues descriptions, ils utilisent souvent des clichés qui permettent au lecteur de visualiser l'action d'après quelques mots correctement choisis.

⁷ CHAINTREAU, Anne-Marie, LEMAITRE, René. Drôles de bibliothèques... : le thème de la bibliothèque dans la littérature et le cinéma. Paris : Ed. du Cercle de la Libraire, 1990

Les descriptions des lecteurs et de la lecture sont beaucoup moins négatives. Pour comprendre ce phénomène il faut prendre en considération le fait que l'auteur s'adresse à ses lecteurs. Il est alors tout à fait possible qu'il modère les représentations négatives de la lecture pour ne pas les contrarier. De plus, l'objectif des auteurs est de permettre aux lecteurs de s'identifier aux personnages du récit. Une vision trop dévalorisante de la lecture perturberait cette identification.

3. QUELQUES CLICHES

Les clichés et les stéréotypes sont très présents dans les représentations de la bibliothèque et de la lecture, ceci pour rassurer le lecteur et son interprétation. Les plus courants sont :

<i>Les rongeurs</i>	Ils représentent une menace pour la conservation du savoir. Ce sont aussi des animaux qui vivent dans des lieux d'obscurité et de silence.
<i>La poussière</i>	C'est le symbole d'un lieu immobile et ancien. Les toiles d'araignées y sont souvent associées.
<i>Les incendies</i>	Peur constante de perdre toute une mémoire.
<i>Le silence</i>	Les bibliothèques sont souvent assimilées aux cimetières ou sanctuaires. Le silence régnant est accentué par des éternuements, chuchotements ou des bruits de pas. Il est aussi souvent mentionné pour faire référence à la lecture silencieuse.
<i>La peur</i>	Elle est souvent causée par l'intimidation ressentie devant l'immense collection. Elle peut aussi être liée à la peur du ridicule de ne pas trouver et de ne pas oser demander, de rendre le livre en retard ou d'être censuré.
<i>Les lunettes</i>	C'est le symbole de l'érudition. Cet outil semble indispensable pour accéder à la culture. La majorité des lecteurs et des bibliothécaires en portent.
<i>La solitude</i>	La lecture est toujours présentée comme une activité qui isole et les passionnés de livres sont souvent très solitaires.

Le métier de bibliothécaire consiste, dans la littérature de jeunesse, à gérer le prêt, ranger, établir des inventaires ou créer des animations. Les autres tâches, moins visuelles pour le lecteur, ne sont souvent pas mentionnées. Régulièrement, les règlements sont décrits comme étant trop restrictifs.

Le bibliothécaire, très solitaire, est une personne inintéressante qui passe sa vie dans ses livres. Il a un aspect physique ingrat. Ces clichés semblent disparaître pour laisser place à des femmes séduisantes ou des hommes élégants. Ils deviennent aussi des aventuriers ou des détectives.

Concernant la lecture et l'image des lecteurs, les changements sont moins spectaculaires. Ceci notamment, parce que les clichés étaient moins nombreux et moins excessifs. Pourtant, on voit que la lecture est de plus en plus considérée comme une activité que l'on peut partager. Elle donne aussi une image moins passive.

4. METHODOLOGIE

Pour faire cette analyse, j'ai sélectionné environ 100 ouvrages de fiction que j'ai lu avant d'en retenir 60. Je me suis basée sur les catalogues des maisons d'édition spécialisées dans la littérature de jeunesse envoyés suite à un courrier de ma part (43 % de réponses). Le CD-ROM "Electre" recensant tous les livres disponibles sur le marché a été ma principale source. Les catalogues de bibliothèques ainsi que les suggestions de professionnels du livre m'ont aussi été d'une grande aide. J'ai notamment eu l'occasion de rencontrer Mme Sabine Perruchoud à Sierre qui, ayant fait un travail semblable à titre personnel, a pu me prodiguer quelques conseils.

Le choix n'a pas été effectué uniquement en fonction de la valeur littéraire du livre ou de l'image qu'il donne. Dans la bibliographie se trouvent des visions positives ou négatives du livre et des bibliothèques. Ceci dans l'objectif de rester le plus neutre possible et de ne pas favoriser une représentation en particulier. Par contre, le thème de l'écrivain face aux livres ou à son public n'a pas été sélectionné. Il semblait ne pas être suffisamment proche des thèmes désirés.

Pour des raisons pratiques, liées à l'utilisation de la bibliographie par le GVB et pour analyser la tendance actuelle, seuls les livres dont la date d'édition est supérieure à 1990 ont été choisis. Le nombre de titres est assez restrictif pour les mêmes raisons. Il est donc évident, qu'il existe sur le marché d'autres oeuvres de qualité qui n'ont pas été retenues.

D'autres critères ont aussi été considérés. La représentation de différents genres littéraires, la variation des thèmes et des images ou l'équilibre du nombre de titres pour chaque tranche d'âge sont des facteurs qui ont eu également une grande influence.

L'analyse ci-dessous est classée par tranche d'âge. En effet, les sujets et leur traitement sont très différents selon le public visé. Par ailleurs, la mention d'âge est donnée à titre indicatif pour les professionnels. Il est évident que déterminer un âge de lecture absolu est inapproprié.

Les commentaires suivants restent généraux et n'engagent que moi. Uniquement les idées principales sont exposées. Il serait tout à fait possible de faire une analyse approfondie de chaque ouvrage. Cependant, l'objectif recherché ici est uniquement de pouvoir se faire une idée globale de l'image des livres et des bibliothèques. Les références renvoient aux numéros de notice de la bibliographie.

5. CRITERES D'ANALYSE

LES BIBLIOTHEQUES

La perception des lieux	Aspects physiques	Ambiance des lieux
Lieu de mémoire / conservation	Propreté méticuleuse	Silencieux
Lieu d'étude	Ordre absolu	Intimidant
Lieu de loisirs	Poussière, toiles d'araignées	Mystérieux
Lieu de rencontre	Souris ou rats	Agréable
Lieu d'événements		

LES BIBLIOTHECAIRES

L'aspect physique	Le caractère	Leurs activités professionnelles
Lunettes	Maniaque	Gérer le prêt
Chignon	Normatif	Organiser des animations
Laideur	Aventurier	Cataloguer
Chauve	Gentil	Gérer les acquisitions
Vieillesse	Amical	Faire du rangement
Beauté	Solitaire	Elaborer des inventaires
		Lire
		Recherche documentaire
		Préserver l'ordre
		Préserver le silence

LE LIVRE ET LA LECTURE

Les aspects	Les fonctions	Les attitudes	Raisons d'un désintérêt
Culturel	Enrichir / Informer	Peur	Obligation scolaire
Affectif	Permettre l'évasion	Manque d'intérêt	Difficultés de l'apprentissage
Thérapeutique	Partager un plaisir	Passion	Peur de l'évaluation
Réinsertion sociale	Réconfort face à la vie	Découverte du plaisir	Fin du partage de lecture parentale
	Arme, cale-porte, etc...	Dégoût	

Ces thèmes ont été sélectionnés en fonction de leur présence dans la majorité des livres. Il ne s'agit en aucun cas d'une liste exhaustive. Mais ces quelques sujets prépondérants permettent de faire une analyse plus structurée.

6. ANALYSE

a) ALBUMS (jusqu'à 8 ans)

Les albums sont très intéressants à analyser parce qu'ils sont destinés aux jeunes enfants. C'est l'âge où ils entrent à l'école et commencent à s'insérer socialement. Les enfants de cet âge, selon Jean Piaget, se trouvent dans une période riche en acquisition de type sémiotique et symbolique. L'image aura donc aussi un rôle essentiel. Elle donne un message et répond à un besoin vital de percevoir le réel et ceci bien avant même de savoir lire. L'influence des albums a donc d'autant plus de répercussions⁸.

Livre et lecture

Il est intéressant de constater que ce sont les livres de cet âge (21 albums), avec les romans premières lectures, qui sont les plus nombreux. Il est évident que l'apprentissage de la lecture ou le rapport avec le livre sont des sujets qui concernent principalement les plus jeunes. C'est l'âge où l'on découvre le livre et la lecture. L'image qui ressort des albums est donc d'autant plus importante. Elle va avoir une grande influence sur l'idée que se feront les enfants des livres et des bibliothèques.

Parmi les 21 albums qui font partie de cette catégorie, tous montrent le livre comme une activité distrayante et instructive. Seulement cette image n'est pas toujours la première présentée dans le livre. Dans 43 % des livres, le récit débute par un personnage très réfractaire à la lecture qui va découvrir le plaisir de lire. Souvent le personnage va rencontrer quelqu'un qui va l'initier comme dans "La sorcière de la bibliothèque (19)", "J'aime pas lire (18)" ou "Un livre pour Elie (13)". Dans ce cas, le besoin d'une amitié, donc d'une présence affective, est nécessaire. Le résultat est garanti. Toutes les actions proposées pour encourager à lire sont fructueuses.



illustration tirée de "Un livre pour Elie (13)"

⁸ Selon les cours de l'EID « Lecture et communication » de Mme Hadengue-Dezaël

Cette image de la lecture met aussi une autre notion intéressante en avant : les livres deviennent un moyen de partager une activité. Elle n'est plus toujours solitaire mais au contraire permet parfois de se faire des amis. On retrouve cela dans "Tibert et Romuald (15)", dans "Il était une fois (11)" ou "Un beau livre (2)", pour n'en citer que quelques-uns.

Un autre moyen d'accéder au plaisir de lire consiste à plonger le personnage physiquement à l'intérieur du livre. Cela lui donnera de nouvelles perspectives et lui présentera une image moins passive de la lecture. L'évasion provoquée par la lecture est très souvent racontée en la traitant de cette manière. Le lecteur a encore plus le sentiment que les livres permettent de perdre la notion de la réalité et que le plaisir est intense. On retrouve ces idées notamment dans les trois titres précédents.

La passion de la lecture, trouvée dans 33% des albums, est même parfois poussée à l'extrême. Dans "Mia (14)", par exemple, le personnage principal a presque une dépendance à la lecture. Cette boulimie livresque, accompagnée d'ailleurs de troubles de l'alimentation dans ce cas, a pour fonction psychologique essentielle de combler un vide relationnel. L'entourage affectif a un rôle primordial dans la relation avec la lecture. Généralement, c'est le manque d'affectivité autour du livre qui est à la base d'un désintérêt. Dans cet album, la réaction est inverse et le personnage principal comble un vide en se perdant dans la lecture pour oublier son entourage.

Dans "Point d'interrogation (8)", le hamster, incompris par ses amis, va aussi se réfugier dans les livres. Il dit :

- *"Je vais choisir le livre que je préfère, je l'emmènerai loin à la campagne. Dans les champs, là-bas, je le relirai tout le temps. Le livre deviendra mon meilleur ami. Et je serai tranquille, loin des hamsters des villes qui abîment les livres".*

Il est aussi intéressant de constater que le hamster très instruit et passionné de livres porte des lunettes et se sent très seul.

Par ailleurs, on retrouve aussi dans plusieurs albums le côté plus instructif des livres. Par exemple, dans "Le crapaud perché (3)", "Point d'interrogation (8)", "Le livre disparu (21)" l'information contenue dans le livre aura une importance capitale dans la vie du héros et sa relation avec autrui.

Il est aussi intéressant de constater que l'on trouve de nombreuses descriptions des livres et de leur utilité. "Un beau livre (2)" propose une définition de cet ordre :

- *"Stop, protesta Ernest. Bas les pattes ! Il faut respecter les livres"... "Un livre se lit, expliqua Ernest, et si on ne sait pas lire, on regarde les images"... "C'est bien de rêver, mais on ne doit pas croire tout ce qu'il y a dans les livres. Il faut faire preuve de jugeote"*

D'une manière générale l'image des livres paraît donc plutôt positive. Cependant, on retrouve toujours certains stéréotypes classiques. 23 % des livres mettent en scène des rongeurs qui attaquent les livres. La détérioration des livres et, par analogie, la disparition du savoir est un thème très fréquemment abordé même s'il est souvent traité d'une manière superficielle.



illustration tirée de "Point d'interrogation (8)"

Bibliothèque et bibliothécaire :

L'image des bibliothèques est moins présente que celle des livres. Elle semble pourtant, dans les exemples trouvés dans la sélection, assez positive. Les bibliothèques sont des lieux de loisirs, de détente et de rencontre. Cette vision semble être partagée dans de nombreux albums :

- "*Pour lui c'est le plus bel endroit du monde : il y a des milliers et des milliers de livres, des milliers et des milliers de belles histoires à découvrir !*" (Rouletapir, le petit détective (1))
- "*Elle arriva tout essoufflée à la bibliothèque. Que c'était bon ce calme et la merveilleuse odeur des livres ! Elle se sentait si bien à cet endroit qu'elle en devenait belle, très belle.* (Mia (14))

On trouve cependant toujours certains clichés concernant l'aspect physique des lieux, comme la poussière dans "Le livre disparu (21)" ou une odeur de moisi dans "Le secret des biblutins (10)".

Les bibliothécaires sont peu nombreuses et ce sont toujours des femmes. Elles sont présentes uniquement dans "Rouletapir, le petit détective (1)", "L'Ogre nouveau est arrivé (12)" et "Mia (14)". Les descriptions textuelles sont quasiment inexistantes, mais les illustrations montrent des personnes d'un âge déjà avancé et portant des lunettes.

La relation avec les lecteurs semble être très amicale. Cependant, le caractère maniaque et normatif ressort souvent :

- *"Vous auriez pu au moins remplir une fiche se plaignit Hortense, la bibliothécaire"*
(L'Ogre nouveau est arrivé (12))

Les activités professionnelles des bibliothécaires sont très peu décrites. Uniquement, le prêt est mentionné.

Tableau récapitulatif

N°	Titre	BIBLIOTHEQUE		BIBLIOTHECAIRE		LECTURE	
		Aspect physique	Ambiance	Aspect physique	Caractère	Fonction	Attitude
1	Rouletapir, le petit détective		Agréable	Vieillesse Lunettes	Gentil Amical	Evasion Partage	Passion
2	Un beau livre					Evasion Arme	Découverte
3	Le crapaud perché					Informative Partage	Passion
4	Une histoire à dormir					Calmante Partage	
5	Cric ! Crac ! Croc !					Nutritive Evasion	Découverte
6	Pipioli la terreur	Souris				Nutritive	
7	Péric et Pac					Informative Partage	Peur Découverte
8	Point d'interrogation					Informative	Passion Manque d'intérêt Découverte
9	Victor et l'Arbre-à-livres					Evasion	Passion
10	Le secret des biblutins	Odeur de moisi	Silencieux Mystérieux			Partage Evasion	
11	Il était une fois					Partage	

N°	Titre	BIBLIOTHEQUE		BIBLIOTHECAIRE		LECTURE	
		Aspect physique	Ambiance	Aspect physique	Caractère	Fonction	Attitude
12	L'Ogre nouveau est arrivé				Normatif	Nutritive Partage	Découverte Passion
13	Un livre pour Elie					Partage Evasion	Manque d'intérêt Découverte
14	Mia		Agréable		Amical	Réconfort	Passion
15	Tibert et Romuald	Souris	Silencieux Mystérieux			Evasion Partage	
16	Le livre					Evasion Partage	
17	Edouard et les pirates					Evasion	Passion
18	J'aime pas lire					Evasion Partage	Découverte
19	La sorcière de la bibliothèque	Rats				Evasion	Peur Dégoût Découverte
20	Robo lapin						Découverte
21	Le livre disparu	Poussière	Mystérieux Intimidant			Informative Evasion	

b) ROMANS PREMIERES LECTURES (Dès 7 ans)

A partir de 7 ans les enfants se libèrent de leur point de vue égocentrique. Ils sont désormais capables d'envisager d'autres opinions et visions du monde que les leurs. Cependant, ils restent très dépendants du contenu. L'influence de leur lecture reste très importante.

Livre et lecture

Les romans premières lectures (24 titres) proposent beaucoup d'ouvrages sur le thème de la lecture et des livres. Le sujet reste une préoccupation pour les enfants de cet âge. On trouve toujours une grande quantité (25%) de romans qui parlent de la découverte de la lecture et de son plaisir. Elle est traitée de la même manière que dans les albums, en plongeant souvent le personnage à l'intérieur du livre. On remarque cela dans "Une histoire à dormir debout (32)" ou "Du rififi à la bibliothèque (34)".



illustration tirée de "Du rififi à la bibliothèque (34)"

On voit apparaître le thème de l'apprentissage de la lecture dans de nombreux titres (16%) et cela se passe d'une manière générale, avec difficultés. Susie Morgenstern montre dans "A,B... C.P. (35)" comment un livre ou une bibliothèque peuvent prendre des apparences très effrayantes pour un enfant. "Zéro de lecture (30)", par exemple, met en scène un enfant qui refuse d'apprendre à lire mais qui, pour des raisons évidentes d'insertion sociale, devra céder.

Les problèmes qui peuvent en découler se retrouvent dans "Eliott et Mélusine (44)" qui montre à quel point déjà à 7 ans l'illettrisme peut être un handicap. Eliott doit trouver des stratagèmes pour conserver son secret et semble désespéré devant son avenir incertain.

Parfois, le problème est traité avec beaucoup d'humour comme dans "Le monde à l'envers (28)" où un enfant apprend à lire à l'envers en regardant sa soeur faire ses exercices de lecture. "Jojo et le secret de la bibliothécaire (29)" aborde aussi le sujet d'une manière originale en mettant en scène une bibliothécaire qui ne sait pas lire. Dans ce cas, il est intéressant de voir les rôles inversés : c'est l'enfant qui va apprendre à lire à l'adulte. "Comment mon chat a appris à lire (38)" montre aussi une vision humoristique de l'apprentissage de la lecture. Dans ce roman, on voit à quel point un entourage affectif est nécessaire pour appréhender la lecture. Premièrement, le chat veut pouvoir lire pour impressionner sa voisine. Un objectif est donc indispensable. Deuxièmement, il va élaborer son propre alphabet qui ne contient que les lettres qu'il affectionne et peut mettre en relation avec son environnement.

On commence aussi à voir dans certains ouvrages les conséquences de l'apprentissage de la lecture. Celui-ci met fin aux moments privilégiés passés avec les parents autour des livres. Cette coupure souvent mal vécue a pour conséquence le dégoût de la lecture comme on le voit dans "Halte aux livres ! (43)" :

- *"...maintenant je suis trop grand. Papa n'a plus le temps de me lire des histoires. Tout ça c'est de la faute de l'école. Si je n'avais pas appris à lire, je pourrais demander qu'on me raconte des histoires."*

Un autre problème est l'imposition des lectures scolaires. Max dans "Max n'aime pas lire (39)" explique qu'il n'aime pas les livres qu'il a l'obligation de lire et cela le dégoûte d'une manière générale :

- *"...Justement ça suffit, les livres de classe! C'est plein de mots compliqués, et pas drôles!"*

Un nouvel aspect du livre apparaît, celui de l'importance de son contenu d'un point de vue culturel. La notion de la conservation de la mémoire est d'ailleurs abordée dans "Le roi qui n'aimait pas les livres (36)". Ce sujet semble très éloigné des préoccupations des enfants de cet âge, mais il est bien traité.

D'une manière générale, on peut constater que le livre commence à prendre une image plus négative. Les loisirs laissent plus de place aux contraintes. L'apprentissage de la lecture et les obligations liées à l'école gâchent un peu le plaisir jusque-là associé aux livres et au "moment-lecture" avec les parents. Heureusement, plusieurs titres montrent toujours les joies liées aux livres et mettent encore en avant des passionnés de lecture comme dans "Rebecca (27)". L'humour a aussi sa place et permet de perdre un peu le ton sérieux qui est apparu. Par ailleurs, l'humour est essentiel dans la vie. C'est une protection qui renforce et rend plus courageux comme cité dans "Sont-ils sages mes messages"⁹. "Le buveur d'encre (40)" et "Une paille pour deux (41)" proposent notamment une vision très fantaisiste de la passion de la lecture en admettant qu'elle s'obtient en étant mordu par Draculivre, un buveur de livre.

Bibliothèque et bibliothécaire

On trouve plus de bibliothèques et de bibliothécaires dans ces romans que dans les albums. Les descriptions sont nombreuses et très variées. Les bibliothèques sont généralement accueillantes, chaleureuses et les lecteurs y sont nombreux.

- *"Il adore lire sur les coussins de toutes les couleurs des romans, des BD ou des albums...!"* (Jojo et le secret de la bibliothécaire (29))

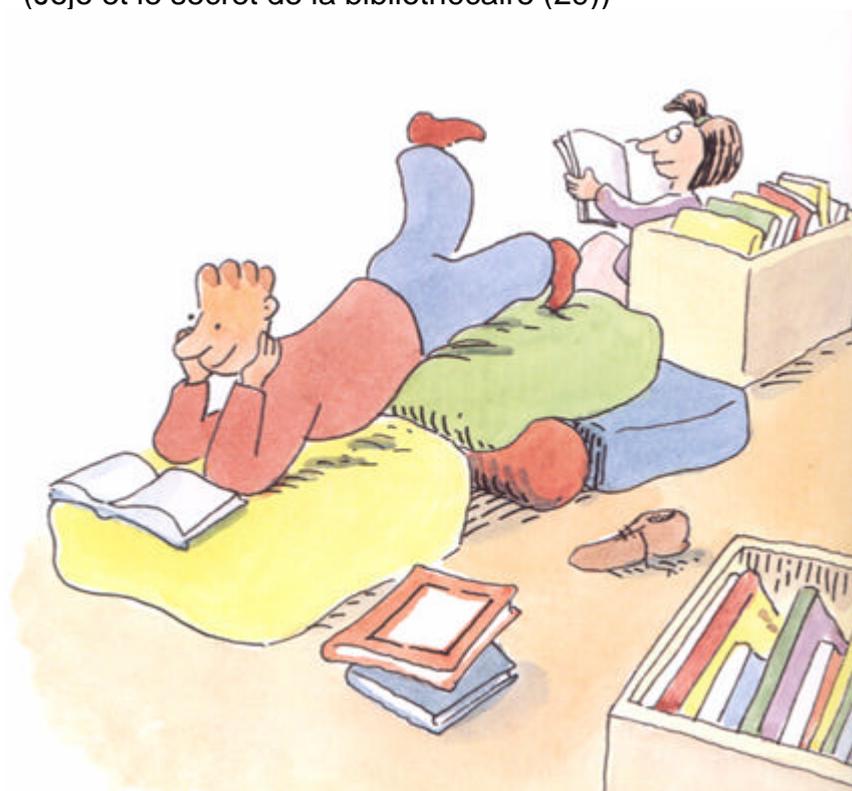


illustration tirée de "Jojo et le secret de la bibliothécaire (29)"

⁹ PERINI, Elsy, THIEL, Katia, VARONIER, Sandra. Sont-ils sages mes messages ? : regard critique sur les livres d'enfants. Genève : Institut d'études sociales, 1995.

L'autre cas de figure présenté est une bibliothèque désastreuse mais qui va être transformée par une bibliothécaire dynamique.

- *"Mademoiselle Charlotte n'avait pas classé les livres par sujet ou par ordre alphabétique comme le font toujours les bibliothécaires. Elle les avait réunis par couleur..."* (La mystérieuse bibliothécaire (25))

Les stéréotypes les plus courants comme les souris, les araignées, la poussière sont toujours présents mais moins nombreux. Il est d'ailleurs intéressant de constater que la propreté des lieux est un sujet fréquemment abordé. Soit, la poussière est un témoin de l'immobilité et l'ancienneté des lieux, soit l'accent est mis sur la propreté méticuleuse et l'ordre présent. Mais une mention est quasiment inévitable.

- *"La bibliothèque municipale de Pouilly était dirigée par une bibliothécaire merveilleuse. Pas le moindre grain de poussière sur les rayonnages! Pas le moindre désordre parmi les livres!"* (La bibliothèque ensorcelée (37))

Les bibliothèques sont montrées comme des lieux animés où l'on peut faire des rencontres, souvent amoureuses : "Le grand amour du bibliothécaire (24)" et "L'enlèvement de la bibliothécaire (33)".

Les bibliothécaires deviennent très dynamiques, voire aventurières comme dans "La bibliothécaire ensorcelée (37)" où elle part à la chasse aux sorcières. Elles sont pleines d'idées pour mettre en valeur leurs livres et encourager la lecture. "La mystérieuse bibliothécaire (25)" est un exemple du genre. Il est d'ailleurs très intéressant sur de nombreux aspects. Ce livre montre notamment le problème de justifier un crédit d'acquisition auprès du pouvoir politique. Il met aussi en évidence le fait que les règlements et les barrières administratives peuvent être des obstacles insurmontables pour des enfants et qu'ils ne sont pas toujours nécessaires. Des nouveaux concepts sur la liberté qui entoure la lecture et ses pratiques sont aussi présentés.

"L'enlèvement de la bibliothécaire (33)" propose aussi une bibliothécaire prête à tout qui va métamorphoser des brigands en passionnés de lecture. On trouve cependant encore des images très critiques des bibliothécaires. Dans "Le grand amour du bibliothécaire (24)" les clichés sont très nombreux et l'image de la profession est traitée d'une manière extrême mais humoristique. Pour la première fois, le récit tourne autour d'un homme bibliothécaire, ce qui reste une exception.

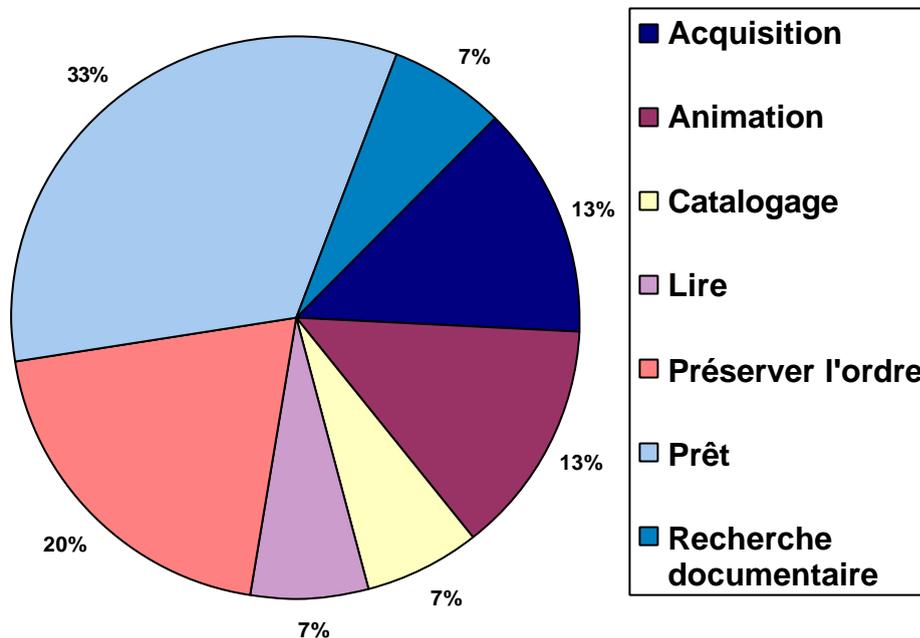


illustration tirée de "Le grand amour du bibliothécaire (24)"

Les bibliothécaires ont toutes de bonnes relations avec le public. Leur physique aussi change. Dans plusieurs romans la bibliothécaire est même un objet de désir. Elle devient belle. Désormais si elle est célibataire c'est uniquement provisoire.

Leurs activités professionnelles sont souvent décrites dans les romans analysés pour cette tranche d'âge. Elles sont très diversifiées, ce qui est surprenant. Les notions d'acquisition, ou de recherche documentaire ne sont généralement pas citées.

Le schéma suivant est basé sur les 7 livres mentionnant des bibliothèques. Les pourcentages sont calculés sur une base de 15 citations d'activités professionnelles.



On peut constater que le prêt est le plus cité. Cela s'explique sans doute par le fait que c'est l'activité la plus visible pour le public. Par contre, il est surprenant de voir que "Préserver l'ordre" dans la bibliothèque se trouve en deuxième position. Les bibliothécaires donnent donc, dans ces romans une image de sévérité, de personnes maniaques et d'obsédés du rangement. Toutes les bibliothécaires sont excessivement rigides devant le respect du règlement. Il est aussi étonnant de voir que lire paraît toujours être aux yeux du public une activité importante du bibliothécaire.

- "...Mademoiselle Charlotte fit ce qu'elle croyait que toute bonne bibliothécaire devait faire. Elle ouvrit un livre et entreprit de le lire avant de le classer sur un rayon." (La mystérieuse bibliothécaire (25))

Les images de bibliothèques et de bibliothécaires sont très diversifiées. On trouve autant de visions positives que de visions négatives. Cependant, elles sont toujours extrêmes.

Tableau récapitulatif

N°	Titre	BIBLIOTHEQUE		BIBLIOTHECAIRE			LECTURE		
		Aspect physique	Ambiance	Aspect physique	Caractère	Activités prof.	Fonction	Attitude	Raison du désintérêt
22	L'Ours qui voulait lire						Evasion	Intérêt	
23	Les voleurs d'écritures		Silencieux Intimidant	Beauté				Découverte	
24	Le grand amour du bibliothécaire	Propreté Ordre	Froid		Maniaque Célibataire	Préserver l'ordre Acquisition	Partage Informatif	Passion	
25	La mystérieuse bibliothécaire	Souris Araignées	Agréable		Amical	Cataloguer Lire	Evasion	Manque d'intérêt Passion Découverte	Peur de l'évaluation
26	Quelle histoire, ce livre !			Lunettes		Prêt	Partage		
27	Rebecca						Evasion	Manque d'intérêt Passion	
28	Le monde à l'envers							Découverte Apprentissage	
29	Jojo et le secret de la bibliothécaire		Agréable		Maniaque Amical Normatif	Prêt Animation	Partage	Apprentissage	Peur de l'évaluation

N°	Titre	BIBLIOTHEQUE		BIBLIOTHECAIRE			LECTURE		
		Aspect physique	Ambiance	Aspect physique	Caractère	Activités prof.	Fonction	Attitude	Raison du désintérêt
30	Zéro de lecture							Peur Manque d'intérêt Apprentissage	Obligation Fin du partage de lecture parentale
31	Mauvaise caisse !						Evasion	Manque d'intérêt	
32	Une histoire à dormir debout						Evasion	Manque d'intérêt Découverte	
33	L'enlèvement de la bibliothécaire		Agréable	Beauté	Maniaque	Prêt Animation Préserver l'ordre	Partage Informatif	Découverte	
34	Du rififi à la bibliothèque						Evasion Partage	Découverte	
35	A,B,...C.P.		Intimidant					Peur Apprentissage	
36	Le roi qui n'aimait pas les livres						Informatif		
37	La bibliothèque ensorcelée	Ordre Propreté		Lunettes	Aventurier Amical	Préserver l'ordre Prêt Acquisition Recherche	Evasion		

N°	Titre	BIBLIOTHEQUE		BIBLIOTHECAIRE			LECTURE		
		Aspect physique	Ambiance	Aspect physique	Caractère	Activités prof.	Fonction	Attitude	Raison du désintérêt
38	Comment mon chat a appris à lire						Informative	Passion Découverte Apprentissage	
39	Max n'aime pas lire						Evasion Partage	Manque d'intérêt Découverte	Obligation
40	Le buveur d'encre						Nutritive Evasion	Découverte Manque d'intérêt	
41	Une paille pour deux						Nutritive Evasion Partage		
42	Prière de ne pas entrer...							Passion	
43	Halte aux livres !						Partage	Manque d'intérêt Dégoût	Fin du partage de lecture parentale Obligation
44	Eliott et Mélusine						Partage	Apprentissage (illettrisme)	Manque d'intérêt des parents
45	La papaothèque		Silencieux	Lunettes	Normatif	Prêt			

c) ROMANS JEUNES (Dès 10 ans)

Les jeunes de cet âge sont désormais capables de raisonner sur un matériel abstrait et de formuler des hypothèses. Les livres qui leur sont proposés doivent donc correspondre à cette évolution. Cette période peut aussi être le début de l'adolescence, dont les caractéristiques sont développées dans l'introduction de la catégorie suivante.

Livre et lecture

Les livres correspondant à cette tranche d'âge sont beaucoup moins nombreux (13 romans). Le sujet n'intéresse déjà plus autant les pré-adolescents. On voit aussi une modification nette de la manière d'aborder la lecture et les livres. Le plaisir de lire, l'évasion provoquée par la lecture laissent place à des réflexions plus sérieuses. L'aspect culturel et le contenu des livres est mis en avant dans 38% des titres.

Le livre provoque la convoitise comme dans "Le signe du vampire (46)" où il permet d'accéder au pouvoir. Il commence aussi à avoir une valeur commerciale et peut même devenir un objet de contrebande dans "Libraire de nuit (54)". Il correspond à toute une mémoire et possède donc une valeur culturelle inestimable. On retrouve cette notion dans "La cité des scribes (48)", qui a un rôle instructif sur la vie intellectuelle égyptienne. Dans tous ces exemples, le livre est considéré comme un élément de valeur.

Par ailleurs, le livre est un moyen d'insertion sociale. Dans "Louis Braille, l'enfant de la nuit (49)", on voit à quel point la lecture est indispensable pour trouver sa place dans la société. Cette idée est exploitée différemment dans "Momo, petit prince des bleuets (51)". Mais la lecture est aussi un moyen de sortir de son environnement difficile et d'accéder à la culture.

On trouve encore des ouvrages qui continuent à aborder le sujet des livres avec humour et fantaisie, même s'ils sont moins nombreux. Les passionnés de lecture sont aussi toujours très présents (46%). Une nouvelle relation s'installe entre le lecteur et l'auteur. La volonté de rencontrer la personne qui est à la base des oeuvres appréciées, est fréquente. On la retrouve dans "Enquêtes et squelettes (47)" et "Troisième galaxie au fond du placard (58)".

La notion de partage reste très importante. Que ce soit dans "Momo, petit prince des bleuets (51)" ou "Camarade cosmique (52)", la lecture sert de lien pour de nouvelles rencontres et amitiés. La volonté de pouvoir discuter et échanger ses idées semble essentielle.

Bibliothèque et bibliothécaire

L'image des bibliothèques suit le même mouvement que celui de la lecture. Elles sont de plus en plus considérées comme des lieux de mémoire ou d'études. Sur 5 romans mentionnant une bibliothèque, 60 % des titres la présentent comme étant intimidante. De nombreuses appréhensions y sont associées. Les lecteurs semblent avoir peur de déranger, de détériorer les livres empruntés ou de les rendre en retard.

Les réactions des bibliothécaires n'ont rien d'encourageant pour améliorer cet état de fait.

- *"...Une petite minute, s'il te plaît. Tu ne vois pas que je suis occupée?... Tu crois que je n'ai que ça à faire? Je n'ai pas une minute à moi." (Camarade cosmique (52))*
- *"Et puis tu ne pourrais pas retirer tous tes livres à la fois, au lieu de revenir deux fois le même jour, à une heure d'intervalle? compléta Mme Page en remontant ses lunettes sur son nez." (Camarade cosmique (52))*

On constate dans "Momo, petit prince des bleuets (51)" à quel point il est effrayant d'entrer pour la première fois dans une bibliothèque et le nombre de barrières administratives, qu'il faut franchir. :

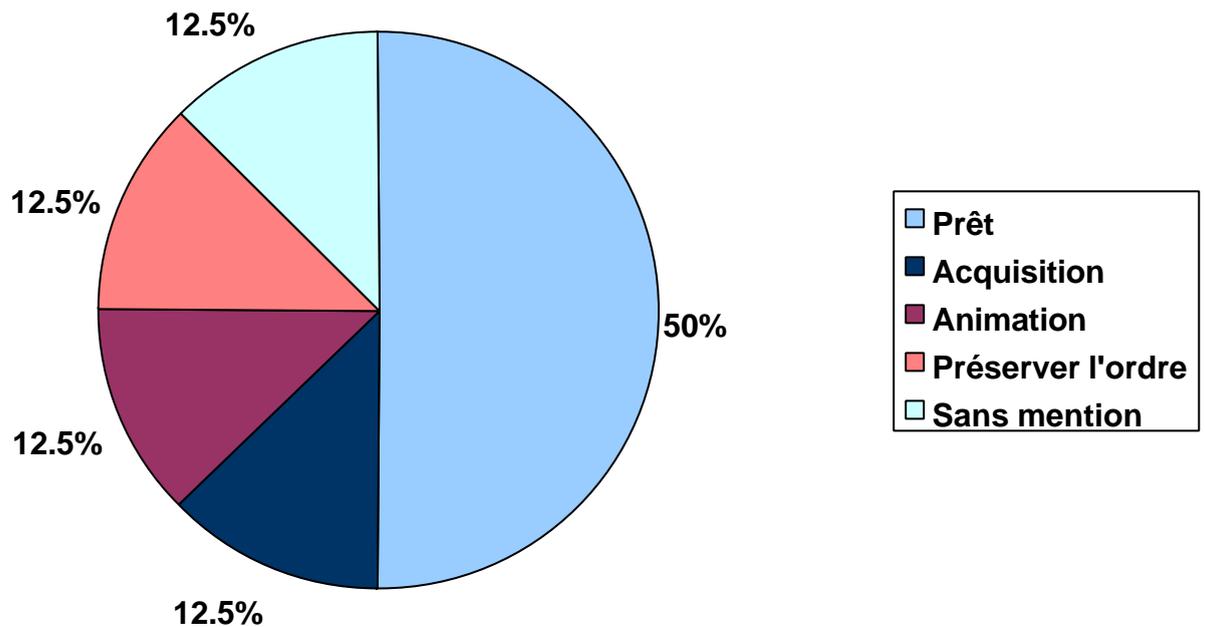
- *"Avez-vous les papiers nécessaires?"..."Deux photos, un justificatif de domicile et un chèque de trente francs de caution"*

Dans ce même roman, la bibliothécaire du bibliobus a une relation particulière avec ses lecteurs. Elle devient même une amie et confidente de Momo. Dans tous les romans analysés de cette tranche d'âge, les bibliothécaires ou documentalistes entretiennent d'excellentes relations avec leur public. Ils ont une multitude d'idées pour encourager la lecture et pour rendre leur lieu de travail attrayant.

Dans "Le vampire du C.D.I. (55)" on retrouve un documentaliste, passionné de livres qui va révolutionner l'école à laquelle il est rattaché pour attirer les élèves. Dans ce sens, l'image de la profession a beaucoup évolué. Les professionnels ne sont plus cantonnés à leurs tâches répétitives et ennuyeuses. Ils sont prêts à tout, ne se laissent pas décourager et montrent de l'imagination et de la fantaisie pour arriver à leur fin.

Pourtant, encore une fois dans 60% des ouvrages il est spécifié que les bibliothécaires portent des lunettes et 40% sont toujours célibataires.

Leurs activités professionnelles sont moins décrites et moins diversifiées que dans les "romans première lecture". On retrouve cependant toujours les mêmes tâches. Les pourcentages suivants ont été calculés sur une base de 5 romans mentionnant une bibliothèque. Plusieurs activités peuvent être présentes dans un même roman et les calculs sont donc basés sur 8 citations d'activités professionnelles.



En conclusion, les romans proposés aux pré-adolescents, deviennent très sérieux et instructifs. La notion culturelle est très présente. Cela me paraît être à l'encontre de l'envie des jeunes de cet âge qui doivent déjà gérer leurs études et veulent probablement se divertir en lisant. De plus, c'est un âge difficile où la lecture n'est pas une priorité. Heureusement, quelques titres proposent encore de l'humour et de la fantaisie.

Tableau récapitulatif

N°	Titre	BIBLIOTHEQUE		BIBLIOTHECAIRE			LECTURE	
		Aspect physique	Ambiance	Aspect physique	Caractère	Activités prof.	Fonction	Attitude
46	Le signe du vampire						Informative Arme	
47	Enquêtes et squelettes						Informative	Passion
48	La cité des scribes	Labyrinthe	Silencieux Intimidant Mystérieux				Informative	
49	Louis Braille, l'enfant de la nuit						Informative Insertion sociale	Passion
50	La bibliothécaire	Souris	Mystérieux Intimidant	Vieillesse Beauté	Amical Gentil		Evasion Partage	Manque d'intérêt Découverte
51	Momo, petit prince des bleuets		Intimidant	Lunettes	Amical	Prêt	Insertion sociale Partage Informative Instructive	Passion
52	Camarade cosmique		Agréable	Lunettes Chignon	Normatif	Préserver l'ordre Prêt	Partage	Passion
53	Le cri du livre			Lunettes	Maniaque Solitaire Amical	Prêt	Informative Instructive	
54	Libraire de nuit						Commerciale	

		BIBLIOTHEQUE		BIBLIOTHECAIRE			LECTURE	
N°	Titre	Aspect physique	Ambiance	Aspect physique	Caractère	Activités prof.	Fonction	Attitude
55	Le vampire du CDI		Agréable Intimidant	Beauté	Solitaire Amical	Prêt Animation Acquisition		Manque d'intérêt Découverte Passion
56	Panique dans les livres						Evasion Partage	Découverte
57	Les chasseurs d'Ombres						Nutritive Evasion	Manque d'intérêt Découverte Passion
58	Troisième galaxie au fond du placard						Evasion Partage	Passion

d) ROMANS ADOLESCENTS (Dès 13 ans)

La difficulté principale de l'adolescent est d'accepter sa nouvelle image corporelle et de trouver sa propre identité. Il est donc confronté à une série de questions qui le préoccupent particulièrement : l'intérêt pour l'autre sexe, la critique et l'opposition envers les adultes, l'initiation à la vie sociale et la constitution d'un groupe d'amis. La lecture ne fait donc plus partie de ses priorités. De plus, il s'agit d'une activité solitaire, ce qui est en contradiction avec son besoin d'appartenance à un groupe.

Livre et lecture

Il est important de souligner que le nombre de livres pour adolescents de cet âge, sur les livres et les bibliothèques, est très restreint. Uniquement 8 romans ont été recensés dans la bibliographie annexée. De ce fait, il est difficile de faire une analyse globale et d'en ressortir une image générale.

Cependant, tous ces romans ont certaines similitudes. Tout d'abord, le livre est toujours traité sous son aspect culturel. L'enrichissement qu'il procure est donc mis en évidence. Ils sont tous très sérieux et abordent des sujets importants. On ne retrouve plus aucun livre fantaisiste ou humoristique.

Il est aussi à remarquer que certains genres littéraires semblent prépondérants. Les ouvrages de science-fiction représentent 25% de la totalité. Que ce soit dans "Virus L.I.V. 3 ou la mort des livres (62)" ou dans "Fahrenheit 451 (60)", le sujet est traité de la même manière : la destruction des livres, voulue ou non, la notion de mémoire collective et de conservation du patrimoine sont au centre du récit.

"Virus L.I.V. 3 ou la mort des livres (62)" aborde aussi un problème d'actualité : la cohabitation des livres et des nouvelles technologies.

Un autre élément intéressant à prendre en compte est le fait que 38% des romans abordent encore le sujet de la découverte du plaisir de lire. Cette idée implique donc, qu'il n'y a pas d'âge pour commencer à apprécier la lecture.

"La lettre déchirée (59)" et "Les yeux de Leïla (66)" abordent le thème de l'illettrisme différemment mais, dans les deux cas, avec beaucoup de sensibilité. Ils mettent en évidence que le fait de ne pas savoir lire dans une société comme la nôtre est un véritable handicap. Tous les problèmes à surmonter sont exposés et témoignent bien de la vie quotidienne des personnes concernées.

Il est aussi très intéressant de constater que la connaissance de la littérature est un élément qui démontre les capacités intellectuelles d'une personne. Dans "Rendez-vous à Tendrara (65)" on rencontre une enfant surdouée, qui témoigne de son intelligence en citant régulièrement des oeuvres classiques. Ce procédé montre l'importance de la littérature aux yeux de l'auteur.

Bibliothèque et bibliothécaire

Les bibliothèques et leur personnel sont aussi des thèmes rares dans la littérature pour adolescents. Comme pour les livres, l'aspect culturel est mis en valeur. Toutes les bibliothèques mentionnées sont des lieux de conservation de la mémoire, des lieux d'étude et la notion de divertissement a totalement disparu.

Un autre genre littéraire représenté est celui des romans policiers. 25% des romans recensés proposent d'utiliser comme cadre, pour des meurtres ou une prise d'otage, une bibliothèque. Ces livres sont intéressants non pas pour leur description des lieux mais pour l'ambiance générale donnée. Les clichés sont très présents. Dans "Des crimes comme ci comme chat (63)" on trouve des bibliothécaires acariâtres et maniaques ainsi que des souris à profusion. "Les otages de Gutenberg (64)" témoigne aussi bien de la vie quotidienne de la Bibliothèque Nationale de France.

Une autre idée intéressante ressortant de plusieurs romans est l'utopie ou le fantasme de posséder une bibliothèque contenant tous les livres du monde. "Virus L.I.V. 3 ou la mort des livres (62)" propose comme cadre d'action la Bibliothèque de Babel, où se trouve toute la production littéraire. Mais l'on retrouve cette notion dans plusieurs romans ou albums des autres tranches d'âge.

L'aspect culturel d'une bibliothèque est particulièrement mis en évidence dans "Sarah de Cordoue (61)" où l'on retrouve l'histoire d'une jeune fille qui va devoir se travestir en homme pour accéder à la bibliothèque et ainsi à la connaissance. Ce livre montre que la culture était réservée aux hommes et que les bibliothèques n'ont pas toujours été ouvertes à tout public. C'est une indication historique très intéressante que l'on retrouve rarement.

En conclusion, les livres comme les bibliothèques sont associés dans tous les romans aux études, à la culture et aux connaissances. Les adolescents, public qui perd déjà l'habitude de fréquenter les bibliothèques et de lire, ne vont pas être encouragés à réviser leur jugement avec des romans aussi moralisateurs et sérieux.

Tableau récapitulatif

N°	Titre	BIBLIOTHEQUE		BIBLIOTHECAIRE			LECTURE		
		Aspect physique	Ambiance	Aspect physique	Caractère	Activités prof.	Fonction	Attitude	Raison du désintérêt
59	La lettre déchirée							Peur Apprentissage (illettrisme)	Manque d'intérêt des parents
60	Fahrenheit 451						Informative	Peur Découverte	
61	Sarah de Cordoue						Informative Partage	Passion	
62	Virus L.I.V 3 ou la mort des livres						Informative Evasion Partage	Passion Dégoût	
63	Des crimes comme ci comme chat	Souris	Mystérieux Silencieux	Beauté	Maniaque Solitaire	Prêt Préserver l'ordre			
64	Les otages de Gutenberg	Labyrinthe		Vieillesse Bourrelets			Commerciale		
65	Rendez-vous à Tendrara						Partage Réconfort	Manque d'intérêt Découverte	
66	Les yeux de Leïla		Intimidant		Amical	Prêt	Partage	Peur Apprentissage (illettrisme) Découverte	Manque d'intérêt des parents

7. CONCLUSION GENERALE DE L'ANALYSE

L'image des livres, de la lecture, des bibliothèques et des bibliothécaires a beaucoup évolué durant ces dernières années. D'une manière générale elle est plus positive et plus juste. Autour de la lecture on trouve de nouvelles notions intéressantes. Cette activité n'est plus solitaire et peut même être partagée. Les lecteurs ne sont plus vus comme des personnes ennuyeuses et intellectuelles, dans le mauvais sens du terme.

Les bibliothèques perdent un peu de poussière pour devenir le théâtre d'événements mystérieux ou tragiques. Elles gagnent en dynamisme. Les bibliothécaires aussi changent pour être plus proches de leur public et montrer plus d'originalité. Par contre, il est évident que leurs activités professionnelles restent très méconnues.

Les clichés sont toujours très présents mais tendent à être moins excessifs et moins nombreux. Il faut aussi être conscient qu'ils ne disparaîtront jamais entièrement.

L'évolution de l'image des thèmes mentionnés ci-dessus selon les âges est un élément aussi intéressant à analyser. Certains sujets prépondérants liés aux préoccupations des enfants d'un certain âge semblent logiques. Par contre, je trouve qu'il est regrettable de trouver aussi peu de romans humoristiques ou fantaisistes destinés aux jeunes et aux adolescents. Il semblerait malheureusement que tout est axé sur l'acquisition de nouvelles connaissances en faisant abstraction de tout le côté ludique et distrayant de la lecture.

CONCLUSION PERSONNELLE

Cette étude m'a apporté beaucoup tant sur le plan humain que professionnel. Elle m'a notamment permis de prendre conscience qu'aucune action n'est entreprise sans objectifs personnels ou professionnels. J'ai ainsi mieux compris les motivations psychologiques liées à la réalisation d'animations en général et aux anniversaires en particulier. Mes recherches ont aussi confirmé l'importance des diverses analyses qu'il est important de mener avant d'entreprendre une quelconque action.

L'élaboration de la bibliographie m'a donné l'occasion de visiter de nombreuses bibliothèques mais surtout de me familiariser avec la littérature d'enfance et de jeunesse. Etant donné qu'il m'a été nécessaire de lire plus d'une centaine d'oeuvres pour établir ma sélection, j'ai ainsi découvert des maisons d'édition spécialisées, des nouvelles collections ou des auteurs qui m'étaient jusqu'alors inconnus. Je dois aussi reconnaître que j'ai été très surprise de constater que près de la moitié des maisons d'édition ont répondu à mon courrier alors que les bibliothèques ne se sont que très peu manifestées.

Mes hypothèses concernant l'image négative de la lecture, des lecteurs, des bibliothèques et des bibliothécaires se sont avérées, après étude des ouvrages, malheureusement correctes. Par contre, j'ai trouvé encourageant de constater qu'une légère évolution de ces représentations est décelable.

En dernier lieu, j'ai beaucoup apprécié travailler en collaboration avec un groupement valaisan. Cela m'a permis de découvrir la vie et les activités d'une association ainsi que les spécificités des bibliothèques de ce canton.

BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES THEORIQUES

A. OUVRAGES SUR LES ANNIVERSAIRES

JOHNSTON, William M. Post-modernisme et bimillénaire : le culte des anniversaires dans la culture contemporaine. Paris : Presses Universitaires de France, 1992. 291 p. (Perspectives critiques)

LEBRUN, Françoise. Le livre de l'anniversaire. Paris : R. Laffont, 1984. 159 p.

B. OUVRAGES SUR LES ANIMATIONS

MONOGRAPHIE

L'animation des groupes de culture et de loisirs : connaissance du problème, applications pratiques. 3e éd. Paris : ESF-Entreprise moderne d'édition, 1984. 40, 93 p. tête-bêche. (Formation permanente en sciences humaines ; 35)

Animation et bibliothèques : journées d'étude organisées par l'Ecole nationale supérieure des bibliothèques à Villeurbanne, (avril 1984). Villeurbanne : ENSB, 1985. 73 p.

Animation et bibliothèque, hasards ou nécessité ? : synthèse du colloque organisé par la Bibliothèque publique d'information au Centre Georges Pompidou, 3-4 avril 1995. Paris : Bibliothèque publique d'information-Centre Georges Pompidou, 1996. 125 p. (BPI en actes)

Les animations lecture comme remède à la non-lecture ?... Marly-le-Roi : Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire ; Le Mans : Promotion de la lecture et de l'écriture des jeunes, 1995. 122 p. (Dossier pédagogique ; 10)

BEAUCHESNE, Yves. Animer la lecture : comprendre, agir. Montréal : ASTED, 1985. 68, 237 p. tête-bêche.

BESNARD, Pierre. L'animation socioculturelle. 2e éd. mise à jour. Paris : Presses Universitaires de France, 1985. 127 p. (Que sais-je ? ; 1845)

CABANNES, Viviane (sous la dir.), POULAIN, Martine (sous la dir.). L'action culturelle en bibliothèque. Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 1998. 214 p. (Bibliothèques)

CALENGE, Bertrand. Accueillir, orienter, informer : l'organisation des services aux publics dans les bibliothèques. Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 1996. 429 p. (Bibliothèques)

CAUSSE, Rolande (sous la dir.). L'enfant lecteur : [tout pour faire aimer les livres]. Paris : Autrement, 1991. 202 p. (Autrement. Mutation ; 97)

GERMANAUD, Marie-Claire. Créer et animer une bibliothèque : en milieu rural, dans les petites agglomérations, à l'hôpital, dans l'entreprise. Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 1986. 190 p. (Bibliothèques)

POSLANIEC, Christian. Donner le goût de lire : des animations pour faire découvrir aux jeunes le plaisir de la lecture. Paris : Ed. du Sorbier, 1992. 234 p.

RHAM, Gérard de. Eléments théoriques pour une discussion sur l'animation socio-culturelle. Genève : Institut d'études sociales, 1988. 23 p. (Cahier IES ; 3)

SEIBEL, Bernadette. Bibliothèques municipales et animation. Paris : Dalloz, 1983. 324 p.

SEIBEL, Bernadette (sous la dir.). Lire, faire lire : des usages de l'écrit aux politiques de lecture. Paris : Le Monde éditions, 1996. 406 p. (Rencontres)

TRICHAUD, Lucien. L'animation et les hommes. Paris : Synchro, 1976. 269 p.

ARTICLES DE PÉRIODIQUES

MAXIT, Gisèle. Une expérience de la mise en place d'un plan de développement des collections. In : Bulletin d'informations de l'Association des bibliothécaires français, no 166, 1 trim. 1995, pp. 60-63

Points de vue sur l'animation. In : Argos : revue des BCD et CDI, lecture et pratiques documentaires, no 1, mai 1989, pp. 22-70

C. OUVRAGES SUR L'INFLUENCE DE LA LEJ

MONOGRAPHIE

CHARENTREAU, Anne-Marie, LEMAITRE, Renée. Drôles de bibliothèques... : le thème de la bibliothèque dans la littérature et le cinéma. 2e éd. revue et augm. Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 1993. 415 p. (Bibliothèques)

CHARTIER, Roger (sous la dir.). Pratiques de la lecture. Paris : Payot & Rivages, 1993. 309 p. (Petite bibliothèque Payot. Nouvelle présentation 167)

DEMERS, Dominique. La bibliothèque des enfants : des trésors pour les 0 à 9 ans. Boucherville : Québec / Amérique Jeunesse, 1995. 350 p. (Explorations)

DUPONT-ESCARPIT, Denise, VAGNE-LEBAS, M. La littérature d'enfance et de jeunesse : état des lieux. Paris : Hachette, 1988. 270 p.

EPIN, Bernard. Les livres de vos enfants, parlons-en ! Paris : Messidor / La Farandole, 1985. 187 p.

MAURY, Liliane. Le développement de l'enfant. Paris : Presses Universitaires de France, 1991. 127 p. (Que sais-je ? ; 2574)

PERINI, Elsy, THIEL, Katia, VARONIER, Sandra. Sont-ils sages mes messages ? : regard critique sur les livres d'enfants. Genève : Institut d'études sociales, 1995. 256 p. (Annales du Centre de recherche sociale ; 35)

ZOUGHEBI, Henriette (sous la dir.). Guide européen du livre de jeunesse. Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 1994. 490 p.

ARTICLE DE PÉRIODIQUES

SORIANO, Marc. Le rôle de la lecture dans le développement des enfants et des adolescents de nos sociétés en transformation. In : BBF, no 8, août 1972, pp. 349-364

ANNEXES

- 1. Tableau recensant les animations du réseau du GVB**
- 2. Projet de communiqué de presse**
- 3. Communiqué de presse**
- 4. Programme de la journée d'anniversaire**
- 5. Bibliographie "Lecture et bibliothèque entre les lignes" sous forme de brochure**